

Le Liahona

A photograph of two men in a workshop. The man on the left is younger, with short dark hair, wearing a white t-shirt and light blue jeans. He is looking towards the older man on the right. The older man has dark hair with some grey, is wearing a green polo shirt, and has his hand on the younger man's shoulder. They are both smiling. The background is filled with wooden planks and workshop equipment.

**Être parent de
jeunes adultes,
p. 34**

**Brésil : Un siècle de
croissance, p. 18**

**Voir le Sauveur dans les
symboles, p. 52**



« Parfois nous devenons le paratonnerre et nous devons encaisser le coup pour rester fidèles aux principes de Dieu et faire son œuvre. Je témoigne que nous n'avons pas de raisons d'avoir peur si nous sommes ancrés dans sa doctrine. Nous pouvons parfois être incompris, critiqués et même accusés à tort, mais nous ne sommes jamais seuls. Notre Sauveur a été 'méprisé et abandonné des hommes' [Ésaïe 53:3]. C'est un honneur sacré de pouvoir nous tenir à ses côtés. »

Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, « Restez forts en des lieux saints », *Le Liahona*, mai 2013, p. 51.



MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence : La promesse de tourner les cœurs**
Par Henry B. Eyring
- 7** **Message des instructrices visiteuses : La mission divine de Jésus-Christ : Avocat**

COUVERTURE

Première page de couverture : illustration photographique de Cody Bell. Deuxième page de couverture : photo © Robert Harding World Imagery/Corbis.

ARTICLES

- 18** **Pionniers dans tous les pays : L'Église au Brésil : l'avenir est enfin là**
Par Mark L. Grover
L'Église au Brésil est passée d'une seule petite famille d'immigrants à plus d'un million de membres.
- 24** **Le Livre de Mormon, le rassemblement d'Israël et la Seconde Venue**
Par Russell M. Nelson
Le Livre de Mormon est l'instrument de Dieu pour accomplir ces deux objectifs divins.
- 30** **Être comme Ammon**
L'histoire d'Ammon peut-elle vous aider à ramener à l'Église des membres de votre paroisse ou de votre branche ?
- 34** **Dix conseils aux parents de jeunes adultes**
Par Wendy Ulrich
Cinq difficultés que les jeunes adultes rencontrent et dix suggestions pour comprendre vos enfants.

RUBRIQUES

- 8** **Carnet de notes de la conférence d'avril 2014**
- 10** **Ce que nous croyons : Nous enseignons par le pouvoir du Saint-Esprit**
- 12** **Servir dans l'Église : Diriger comme le Sauveur**
Par Ryan Carr
- 14** **Prophètes de l'Ancien Testament : Élie**
- 15** **Enseigner Jeunes, soyez forts : Travail et autonomie**
- 16** **Nouvelles de l'Église**
- 38** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 80** **Jusqu'au revoir : Gardez les yeux sur la rive**
Par Richard M. Romney
On n'arrive nulle part en ne regardant que les vagues.

42



42 Devenir parfait en Christ

Par Gerrit W. Gong

La perfection du Sauveur nous permet de surmonter une mentalité perfectionniste, autocritique et irréaliste.



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro.

Indice : Cueille les fleurs violettes.

48 Les alliances divines font de nous des chrétiens forts

Par D. Todd Christofferson

Comment obtenir de la force morale et spirituelle ?

52 Que voyez-vous ?

Par David A. Edwards

Étudiez attentivement les ordonnances de l'Évangile. Il se peut que vous appreniez quelque chose de nouveau.

55 Notre espace

56 Jeunes, soyez forts : Le travail, qui en a besoin ?

Par Randall L. Ridd

58 Déplacer des tuyaux les chaussures pleines de boue

Par Raymond M. Alton

J'avais à peine récupéré de mon travail matinal quand mon consultant du collège des diacres s'est garé dans l'allée.

60 Droit au but

61 Affiche : Les choses ne sont pas toujours ce qu'elles semblent être

62 Servir pour les bonnes raisons

Par Rasem Maluff

J'avais une carrière prometteuse dans le foot. Fallait-il vraiment que j'aille en mission ?

64 Oui, les mormons croient en Dieu

Par Brenda Hernandez Ruiz

Quand j'ai dit à cette dame que j'étais mormone, elle n'a plus voulu me parler.

70



66 Témoin spécial : Que pouvons-nous faire pour être dignes de la compagnie de l'Esprit ?

Par Boyd K. Packer

67 Ma leçon sur la foi

Par Emma R.

Une simple graine de melon m'a donné une leçon de foi.

68 Mon corps est un temple.

Par Marissa Widdison

Te poses-tu des questions sur ton corps ?

70 Emporter la Primaire à la maison : Nous devenons membres de l'Église par le baptême et la confirmation

Par Jennifer Maddy

72 Notre page

73 Prêt à servir

Par Eduardo Gavarret

L'eau était très froide, mais je voulais quand même me faire baptiser.

74 Amis du monde entier : Je suis Pedro, je vis au Brésil

Par Amie Jane Leavitt

76 Pour les jeunes enfants : Sarah marche, encore et encore

Par Heidi Poelman

81 Portrait d'un prophète : Thomas S. Monson

64



Première Présidence : Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

Directeur de la publication : Craig A. Cardon

Consultants : Jose L. Alonso, Mervyn B. Arnold, Shayne M. Bowen, Stanley G. Ellis, Christoffel Golden

Directeur administratif : David T. Warner

Directeur de la rédaction : Vincent A. Vaughn

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : R. Val Johnson

Rédacteurs en chef adjoints : Ryan Carr

Équipe de rédaction : Brittany Beattie, David Dickson, David A. Edwards, Jennifer Grace Fallon, Matthew D. Flitton, Mindy Raye Friedman, Lori Fuller, Garrett H. Garff, LaRene Porter Gaunt, Michael R. Morris, Sally Johnson Odekirk, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Paul VanDenBerghe, Marissa Widdison

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquetage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquetage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandie M. Bentley, C. Kimball Bott, Tom Child, Nate Gines, Colleen Hincley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Mark W. Robison, Brad Teare, K. Nicole Walkenhorst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle :

Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Kevin C. Banks, Connie Bowthorpe

Bridge, Julie Burdett, Bryan W. Gygi, Denise Kirby, Ginny J.

Nilson, Gayle Tate Rafferty

Pré-impression : Jeff L. Martin

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick

Directeur de la distribution : Stephen R. Christiansen

Traduction : Thierry Crucy

Traduction en français et adresse de la rédaction :

Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribution :

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of

Jesus Christ of Latter-day Saints

Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements,

réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40

Dinars marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions

en ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : Liahona, Rm. 2420, 50

East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ;

ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une

« boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand,

anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano,

chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol,

estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien,

islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien,

malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou,

polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois,

swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien,

ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon

les langues.)

© 2014 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent

être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église

ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être

copiées si une restriction est indiquée dans la référence de

l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée

à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street,

Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel :

cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:

July 2014 Vol. 15 No. 7. LE LIAHONA (USPS 311-480)

French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of

Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt

Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year;

Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid

at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of

address. Include address label from a recent issue; old and new

address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions

to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription

help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard,

American Express) may be taken by phone. (Canada Post

Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DM11 707.4.12.5).

NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes

to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368,

Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.

Idées de soirée familiale

Ce numéro contient des articles et des activités pouvant être utilisés pour la soirée familiale. Voici deux idées.



ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE DE CODY BELL

« Devenir parfait en Christ », page 42 :

En vous servant des enseignements de frère Gong sur le perfectionnisme, préparez un questionnaire auquel répondre par vrai ou faux pour que les membres de votre famille puissent voir s'ils ont des tendances perfectionnistes. Vous pouvez utiliser des déclarations comme « Je peux être heureux même quand je fais des erreurs » ou « J'ai du mal à pardonner aux autres » dans votre questionnaire. Ensemble, lisez ce que frère Gong enseigne à propos du fait de s'en remettre au Seigneur. Vous pouvez aussi vous servir des pages 146 et 147 de *Prêchez mon Évangile : guide du service missionnaire* pour enseigner comment se fixer des buts adaptés et surmonter une tendance au perfectionnisme.

« Mon corps est un temple », page 68 :

Servez-vous des questions de cet article pour enseigner à vos enfants comment respecter et aimer leur corps. Vous pouvez vous servir d'en-cas sains, comme des fruits ou des légumes, pour enseigner à vos enfants les bonnes habitudes alimentaires. Vous pouvez faire du sport ou avoir une activité à l'extérieur pour que vos enfants apprécient les bienfaits d'avoir une bonne santé et de l'énergie. Incitez vos enfants à tendre la main à un enfant ou un adolescent de leur paroisse, de leur branche ou de leur école, qui a un handicap. Vous pouvez aussi chanter « Je viens vers toi » (*Chants pour les enfants*, p. 78).

DANS VOTRE LANGUE

Le Liahona et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur languages.lds.org.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

Alliances, 24, 48
Ancien Testament, 14
Appels, 12
Baptême, 52, 70, 73
Commandements, 60
Confirmation, 52, 70
Conversion, 18
Corps physique, 68
Enseignement, 10
Expiation, 7, 42
Famille, 34, 39, 40, 41, 80
Foi, 48, 67

Histoire familiale, 4, 6, 14, 55
Jésus-Christ, 7, 12, 42
Jeunes adultes, 34
Livre de Mormon, 24, 30, 38, 55
Mariage, 41
Œuvre missionnaire, 18, 30, 62, 64
Ordonnances, 52, 70
Perspective éternelle, 42, 80

Pionniers, 18, 76
Prophètes, 14, 81
Remotivation, 30, 38
Rôle des parents, 34
Sainte-Cène, 52, 70
Saint-Esprit, 10, 40, 66
Seconde Venue, 24
Service, 12, 56, 58, 62, 73
Témoignage, 64
Temple, 18
Travail, 15, 56, 58



Par Henry B. Eyring

Premier conseiller dans
la Première Présidence

LA PROMESSE DE tourner les cœurs

Mildred Bennion Eyring, ma mère, a grandi dans le village de Granger (Utah, États-Unis). Roy, l'un de ses frères, avait repris l'entreprise familiale d'élevage de moutons. Dans sa jeunesse, il avait passé de nombreuses semaines loin de chez lui. Avec le temps, l'Église l'intéressa de moins en moins. Plus tard, il partit s'installer en Idaho (États-Unis), se maria et eut trois enfants. Il mourut à l'âge de trente-quatre ans ; sa femme en avait vingt-huit et leurs enfants étaient encore petits.

La petite famille de Roy vivait en Idaho et ma mère s'était installée à quelque quatre mille kilomètres de là, dans le New Jersey (États-Unis), mais elle leur écrivait souvent des lettres affectueuses d'encouragement. La famille de mon oncle appelait affectueusement ma mère « Tante Mid ».

Les années passèrent et, un jour, je reçus un appel téléphonique d'un de mes cousins. Il me dit que la veuve de Roy venait de mourir. Il ajouta : « Tante Mid aurait voulu que vous le sachiez. » Ma mère était décédée depuis longtemps, mais la famille continuait à ressentir son amour et s'était donné la peine de me prévenir.

Ce qui m'a frappé, c'est à quel point ma mère avait rempli, auprès de sa famille, un rôle semblable à celui que les prophètes néphites avaient joué dans leur famille en restant proches des parents qu'ils voulaient amener à l'Évangile de Jésus-Christ. Néphi écrivit des annales dont il espérait qu'elles amèneraient les enfants de ses frères à retourner à la foi de Léhi, leur patriarche. Les fils de Mosiah montrèrent ce même amour quand ils prêchèrent l'Évangile aux descendants de Léhi.

Le Seigneur nous a donné des moyens de ressentir de l'amour dans une famille qui peut durer à jamais. Aujourd'hui, les jeunes de l'Église sentent que leur cœur se tourne vers leur famille. Ils recherchent le nom des membres de leur famille qui n'ont pas eu l'occasion de recevoir les ordonnances du salut dans cette vie. Ils apportent ces noms au temple. Quand ils entrent dans les eaux du baptême, ils ont l'occasion de ressentir l'amour du Seigneur et des membres de leur famille pour qui ils accomplissent des ordonnances par procuration.

J'entends encore l'amour dans la voix de mon cousin qui, au téléphone, me disait : « Notre mère est morte et Tante Mid aurait voulu que vous le sachiez. »

Ceux d'entre vous qui accomplissent des ordonnances pour des membres de leur famille montrent leur amour, comme les fils de Mosiah et comme le prophète Néphi. Comme eux, vous éprouverez de la joie pour les personnes qui acceptent votre offrande. Vous pouvez aussi espérer ressentir la même grande satisfaction qu'Ammon qui disait de sa mission parmi des membres de sa famille éloignée :

« C'est pourquoi, glorifions-nous, oui, nous nous glorifierons dans le Seigneur ; oui, nous nous réjouissons, car notre joie est pleine ; oui, nous louerons notre Dieu à jamais. Voici, qui peut trop se glorifier dans le Seigneur ? Oui, qui peut en dire trop sur sa grande puissance, et sur sa miséricorde, et sur sa longanimité à l'égard des enfants des hommes ? Voici, je vous le dis, je ne peux pas dire la plus petite partie de ce que je ressens » (Alma 26:16).

Je témoigne que l'amour que vous éprouvez pour les



membres de votre famille, où qu'ils se trouvent, sont un accomplissement de la promesse qu'Élie viendrait. Il est venu. Le cœur des enfants se tourne vers leurs pères et le cœur des pères se tourne vers leurs enfants (voir Malachie 4:5-6 ; Joseph Smith, Histoire 1:38-39). Quand vous éprouvez le besoin de trouver les noms de vos ancêtres et de les apporter au temple, vous vivez l'accomplissement de cette prophétie.

C'est une bénédiction de vivre à l'époque où la promesse de

tourner les cœurs s'accomplit. Mildred Bennion Eyring ressentait ce besoin dans son cœur. Elle aimait les membres de la famille de son frère et

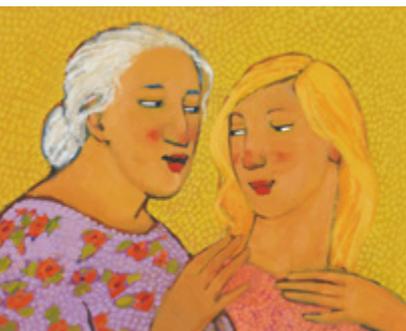
elle leur tendait la main. De leur côté, ils sentaient leur cœur se tourner avec amour vers Tante Mid, parce qu'ils savaient qu'elle les aimait. ■

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Vous pourriez lire avec les personnes à qui vous rendez visite les prophéties concernant l'esprit d'Élie (voir Malachie 4:5-6 ; Joseph Smith, Histoire 1:38-39). Discutez des façons de s'impliquer dans l'histoire familiale, notamment des outils tels que l'indexation, la photographie et la création d'un blog. Si les personnes à qui vous rendez visite ne les connaissent pas FamilySearch.org, vous pourriez prendre le temps de les leur montrer.

Comment j'ai appris à connaître ma grand-mère

Par Jewelene Carter



Pour l'un de mes projets des Jeunes Filles, j'ai proposé à ma grand-mère de l'aider à trouver ses ancêtres en parcourant des microfilms au centre d'histoire familiale de Mesa (Arizona, États-Unis). Alors que nous étions assises côte à côte et que nous faisons des recherches pour notre famille,

j'ai commencé à me demander : « Est-ce que j'en sais vraiment beaucoup sur ma grand-mère qui est juste à côté de moi ? »

Nous avons trouvé beaucoup de membres de notre famille, nous avons préparé les données nécessaires et nous sommes allées au temple de Mesa pour accomplir les baptêmes et les confirmations. Peu de temps après, ma grand-mère m'a donné un recueil de son histoire familiale.

Parce qu'elle souffre de polyarthrite rhumatoïde, il lui est très difficile de dactylographier. J'aime beaucoup l'aider à l'ordinateur. Ensemble, nous écrivons les histoires de sa vie pour le bénéfice spirituel de notre famille. Je suis contente de faire partie de sa vie et d'apprendre plein de choses sur l'histoire de l'Église en travaillant avec elle à ces projets.

L'auteur vit actuellement en Virginie (États-Unis).

ENFANTS

Dans nos foyers tout est beau

Dieu exalte tout foyer

Quand fleurit l'amour.

Beau paraît le monde entier

Quand fleurit l'amour

« Dans nos foyers tout est beau »,
(*Cantiques*, n° 186).

Notre Père céleste veut que nous aimions notre famille afin que nous puissions être heureux. Plus nous servons notre famille, plus nous aimerons notre Père céleste et les membres de notre famille.



Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et cherchez à savoir ce que vous devez transmettre. Comment votre compréhension de la vie et de la mission du Sauveur va-t-elle faire grandir votre foi en lui et faire du bien aux personnes sur qui vous veillez par l'intermédiaire des visites d'enseignement ? Pour plus de renseignements, consultez le site reliefsociety.lds.org.

La mission divine de Jésus-Christ : Avocat

Ce message fait partie d'une série destinée aux visites d'enseignement, présentant des aspects de la mission du Sauveur.

Jésus-Christ est notre avocat auprès du Père. Le mot *avocat* vient de racines latines signifiant « celui qui plaide pour un autre¹ ». Le Sauveur plaide pour nous en faisant preuve de compréhension, de justice et de miséricorde. Cette connaissance peut nous remplir d'amour et de reconnaissance pour son expiation.

« Écoutez [Jésus-Christ] celui qui est l'avocat auprès du Père, qui plaide votre cause devant lui,

« disant : Père, vois les souffrances et la mort de celui qui n'a commis aucun péché, en qui tu te complaisais ; vois le sang de ton Fils qui a été versé, le sang de celui que tu as donné, afin que toi-même, tu sois glorifié ;

« c'est pourquoi, Père, épargne ceux-ci, mes frères, qui croient en moi, afin qu'ils viennent à moi et qu'ils aient la vie éternelle » (D&A 45:3-5).



D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a dit du Christ : « Cela a une grande importance pour moi de savoir que je peux à tout moment et en toute circonstance approcher du trône de grâce par la prière, que mon Père céleste entendra ma prière, que mon Avocat, lui qui n'a pas péché, qui a versé son sang, plaidera ma cause². »

Écritures supplémentaires

Mosiah 15:8-9 ; Moroni 7:28 ; Doctrine et Alliances 29:5 ; 110:4



Foi, famille, secours

Tiré des Écritures

Tout au long de l'histoire de l'Église du Seigneur, les femmes disciples de Jésus-Christ ont suivi son exemple. Esther était fidèle et courageuse. Son cousin Mardochée lui avait envoyé une copie du décret du roi selon lequel les Juifs devaient être détruits, la chargeant d'« implorer [le roi] en faveur de son peuple ». Il ajoutait : « Et qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté ? » (Esther 4:8, 14).

En dépit du danger Esther accepta : « J'entrerai chez le roi, malgré la loi ; et si je dois périr, je périrai » (Esther 4:16).

Ensuite, Esther parla humblement au roi et elle « se jeta à ses pieds, elle pleura, elle le supplia [...] de révoquer les lettres conçues [...] dans le but de faire périr les Juifs. » Elle ajouta : « Comment pourrais-je voir la destruction de ma race ? » (voir Esther 8:3, 5-6). Le cœur du roi fut adouci et il lui accorda ce qu'elle demandait³.

Réfléchissez à ceci

Comment le fait que Jésus-Christ est notre avocat peut-il nous inciter à accorder miséricorde et pardon aux autres ?

NOTES

1. Voir Russell M. Nelson, « Jésus le Christ, notre Maître et bien davantage », *Le Liahona*, speeches.byu.edu, avril 2000, p. 9.
2. D. Todd Christofferson, « Je sais en qui j'ai placé ma confiance », *L'Étoile*, juillet 1993, p. 93.
3. Voir aussi *Filles dans mon royaume : l'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 197.

CARNET DE NOTES DE LA CONFÉRENCE D'AVRIL 2014

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit ; [...] que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

En relisant ou réécoutant la conférence générale d'avril 2014, vous pouvez utiliser ces pages (ainsi que les carnets de notes de conférence des numéros à venir) pour vous aider à étudier et à appliquer les enseignements des prophètes et apôtres actuels et d'autres dirigeants de l'Église.

POINT DE DOCTRINE



Le mariage et la chasteté

« [Récemment], la Première Présidence et le Collège des Douze ont publié une lettre à l'intention des dirigeants de l'Église du monde entier. Elle disait, entre autres : 'Les changements de la loi civile ne modifient pas la loi morale que Dieu a établie et ne peuvent, en fait, le faire. Dieu attend de nous que nous respections ses commandements, quelles que soient les divergences d'opinion ou les tendances de la société. Sa loi de chasteté est claire : les relations sexuelles ne sont convenables qu'entre un homme et une femme qui sont légitimement mariés.'

« Le monde s'écarte de la loi de chasteté du Seigneur ; nous, nous ne le faisons pas. [...] »

« De nombreux gouvernements et

beaucoup de personnes bien intentionnées ont redéfini le mariage. Le Seigneur, lui, ne l'a pas fait. Au tout début, Dieu a instauré le mariage entre un homme et une femme : Adam et Ève. Il a déterminé que les objectifs du mariage devaient aller bien au-delà de la satisfaction et de l'épanouissement personnels des adultes, et comprendre l'objectif plus important de créer un cadre idéal pour faire naître et élever des enfants. La famille est le trésor des cieux. »

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, « Tourbillons spirituels », *Le Liahona*, mai 2014, p. 19.

Frère Andersen explique comment traiter les questions et les soucis liés à des sujets difficiles, sur lds.org/go/andersen714.

PROMESSE DE PROPHÈTE



Le courage

« Pour prendre les bonnes décisions, il faut du courage : le courage de dire 'Non' quand nous le devons, le courage de dire 'Oui' quand c'est approprié, le courage de faire ce qui est bien parce que c'est bien. [...] »

Ce courage intérieur c'est aussi de faire ce qui doit être fait même quand on a peur, défendre ses convictions au risque d'être l'objet de moqueries et y rester fidèle même quand on court le risque de perdre des amis ou son statut social. [...] »

En nous efforçant d'avancer en vivant comme nous le devrions, nous sommes assurés de recevoir l'aide du Seigneur et de pouvoir trouver du réconfort dans ses paroles. »

Thomas S. Monson, « Prenez courage », *Le Liahona*, mai 2014, p. 66, 67, 69.

Apprenez du président Monson comment nous pouvons cultiver notre courage, sur lds.org/go/monson2714.

Hâter l'œuvre du salut

Certains des sujets les plus importants sont abordés à la conférence générale par plus d'un orateur. Voici ce que trois orateurs ont dit au sujet de l'accélération de l'œuvre du salut :

- « Même si votre message [missionnaire] est bon, vous n'aurez aucune chance de le faire passer sans un suivi constant et persévérant¹. » M. Russell Ballard. Lisez la suite de l'invitation de frère Ballard sur lds.org/go/ballard714.
- « Le temple de Gilbert en Arizona [...] est devenu le cent quarante-deuxième en service. [...] Lorsque tous les temples annoncés précédemment seront terminés, nous aurons cent

soixante-dix temples en service dans le monde². » Thomas S. Monson Apprenez-en plus sur lds.org/go/monson714.

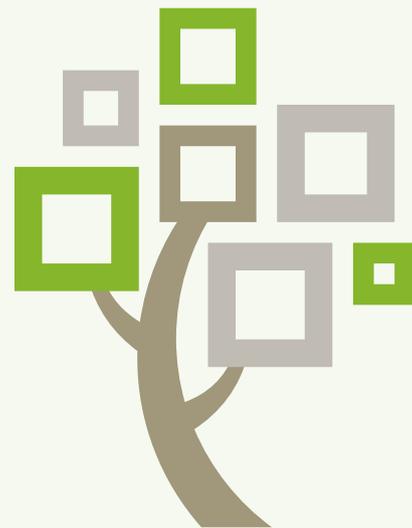
- « Nous devons 'délaisse[r] les choses [du] monde, [...] nous attache[r] [à nos] alliances' [D&A 25:10, 13], aller au Christ et le suivre. C'est ce que font les disciples³ ! » Linda K. Burton. Regardez le discours de sœur Burton à la page lds.org/go/burton714.

NOTES

1. « Assurer le suivi », *Le Liahona*, mai 2014, p. 78.
2. Thomas S. Monson : « Bienvenue à la conférence », *Le Liahona*, mai 2014, p. 4.
3. « On recherche des mains et des cœurs pour hâter l'œuvre », *Le Liahona*, mai 2014, p. 122.



Pour lire, regarder ou écouter les discours de la conférence générale, allez sur conference.lds.org.



COMMENT ORGANISER UNE « RÉUNION ARBRE FAMILIAL .»

« Nous avons enfin la doctrine, les temples et la technologie pour que les familles accomplissent cette œuvre glorieuse de salut. Je suggère que [...] [chaque famille ait] une 'réunion Arbre Familial'. Cet effort devrait être récurrent. »

Quentin L. Cook, « Racines et branches », *Le Liahona*, mai 2014, p. 47.

1. Réunissez votre famille et apportez vos anecdotes, vos photos et vos objets de famille.
2. Téléversez des photos et des anecdotes dans l'Arbre Familial et reliez des documents à des ancêtres.
3. Identifiez les ancêtres qui ont besoin qu'on accomplisse des ordonnances du temple pour eux et attribuez ces tâches aux membres de la famille.

Découvrez dans le discours de frère Cook d'autres façons d'être bénis grâce à l'histoire familiale, à l'adresse lds.org/go/cook714.

NOUS ENSEIGNONS PAR LE POUVOIR DU SAINT-ESPRIT

Nous croyons qu'il est essentiel à l'œuvre du salut de Dieu d'enseigner l'Évangile de Jésus-Christ par le pouvoir du Saint-Esprit. Quand il est efficace, l'enseignement aide les gens à progresser dans leur foi et leur désir de vivre selon l'Évangile. Nous pouvons enseigner dans toutes sortes de situations, par exemple en donnant des leçons et des discours à l'église ; mais nous enseignons aussi quand nous discutons d'un passage d'Écriture avec un membre de la famille ou

« De plus, les anciens, prêtres et instructeurs de l'Église enseigneront les principes de mon Évangile qui sont dans la Bible et le Livre de Mormon, lequel contient la plénitude de l'Évangile.

« Et ils observeront les alliances et les articles de l'Église, et ce seront là leurs enseignements, selon qu'ils seront guidés par l'Esprit.

« Et l'Esprit vous sera donné par la prière de la foi ; et si vous ne recevez pas l'Esprit, vous n'enseignerez pas » (D&A 42:12-14).

quand nous expliquons à un voisin ce qu'est la prêtrise.

Examinez ces quatre principes qui permettent d'enseigner efficacement :

- **Aimez les personnes que vous instruisez.** Apprenez à les connaître. Quand vous vous préparez à enseigner, pensez à leurs besoins, en vous aidant de la prière. Essayez d'utiliser des méthodes d'enseignement variées : des méthodes différentes peuvent toucher des personnes différentes (voir les idées à droite).
- **Enseignez selon l'Esprit.** Néphi a enseigné : « Lorsqu'un homme parle par le pouvoir du Saint-Esprit, le pouvoir du Saint-Esprit porte ses paroles dans le cœur des enfants des hommes » (2 Néphi 33:1). Quand vous enseignez, vous pouvez susciter l'influence de l'Esprit en rendant témoignage et en utilisant les Écritures et les enseignements des prophètes modernes. Priez pour que le Saint-Esprit vous guide pendant que vous vous préparez. Il peut vous inspirer la meilleure façon d'enseigner.
- **Enseignez la doctrine.** La documentation du programme

approuvé par l'Église, comme les Écritures, les discours de conférence générale et les manuels, contient la doctrine : les vérités éternelles de Dieu.

- **Invitez à un apprentissage diligent.** Quand vous enseignez, souvenez-vous que les personnes qui écoutent sont responsables de leur propre apprentissage. Invitez-les à poser des questions, à dire ce qu'elles pensent sur le sujet et à méditer sur la façon dont elles peuvent suivre les principes de l'Évangile. Leur témoignage de ces principes grandira à mesure qu'elles les suivront (voir Jean 7:17).

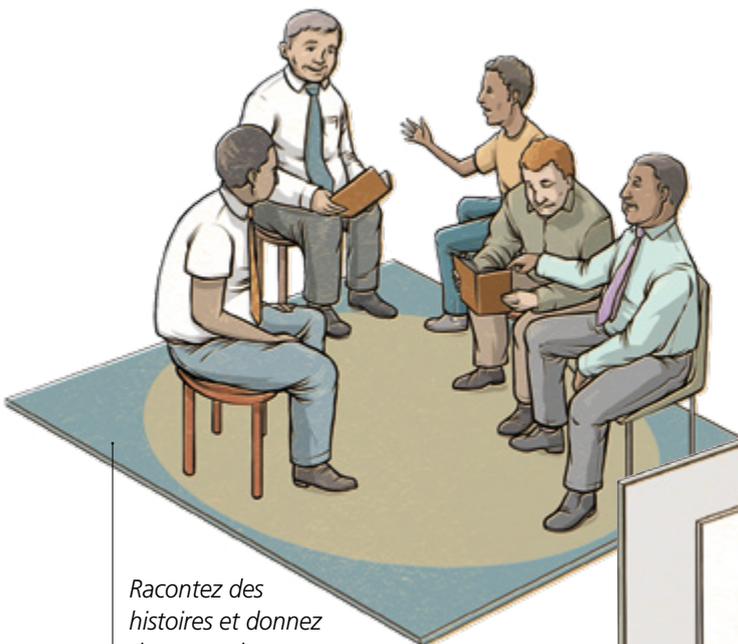
Le président Hinckley (1910-2008) a parlé de l'importance d'un bon enseignement : « Les hommes et les femmes n'obtiendront la vie éternelle que lorsqu'ils seront *instruits avec une efficacité telle* qu'ils changeront et disciplineront leur vie. On ne peut les forcer à être justes ni à aller aux cieux. Ils doivent être guidés et cela signifie instruits » (cité dans Jeffrey R. Holland, « Un docteur venu de Dieu », voir *L'Étoile*, juillet 1998, p. 28). ■

Pour plus de renseignements, voir Doctrine et Alliances 50:13-22 ; Manuel 2 : Administration de l'Église (2010), 5.5.4.

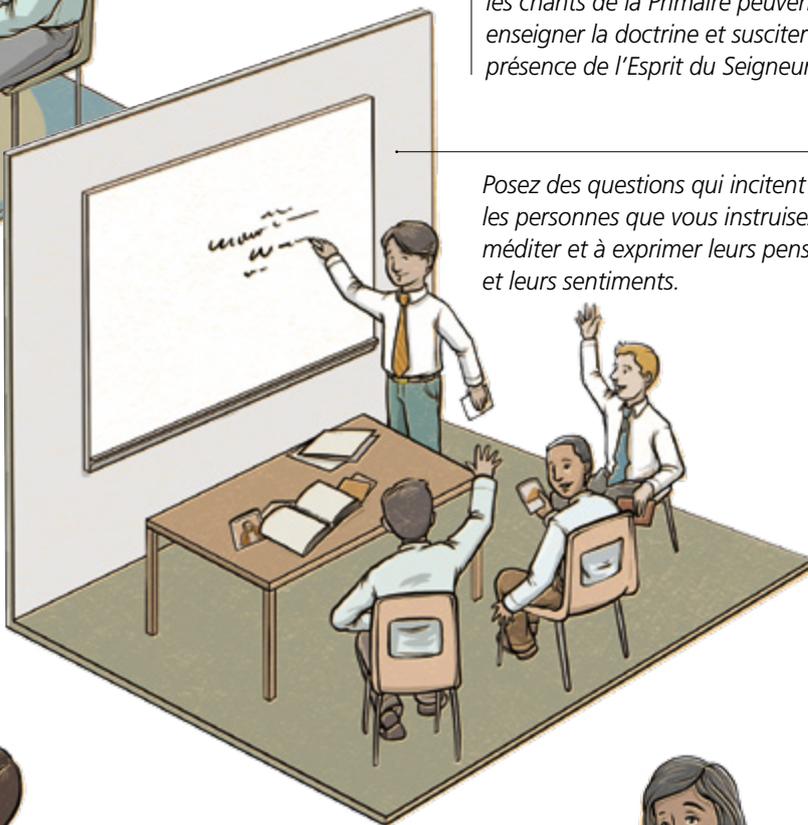
Voici des méthodes d'enseignement qui peuvent vous aider à intéresser des personnes qui ont divers types d'apprentissage :



Faites écouter ou chantez de la musique sacrée. Les cantiques et les chants de la Primaire peuvent enseigner la doctrine et susciter la présence de l'Esprit du Seigneur.



Racontez des histoires et donnez des exemples édifiants tirés des Écritures et de votre vie personnelle.



Posez des questions qui incitent les personnes que vous instruisez à méditer et à exprimer leurs pensées et leurs sentiments.



Montrez des images et des objets concrets. Les principes de l'Évangile peuvent être comparés à des graines, des pierres, des plantes et d'autres choses familières.



Rendez témoignage des principes de l'Évangile que vous enseignez. Le témoignage invite le Saint-Esprit à témoigner de la vérité.

DIRIGER COMME LE SAUVEUR

Par Ryan Carr

des magazines de l'Église

Il y a un contraste frappant entre les pires dirigeants du monde et le dirigeant parfait, le Sauveur du monde. Le président Kimball (1895-1985) a expliqué : « Les dirigeants de l'histoire qui ont eu l'effet le plus tragique sur l'humanité l'ont eu précisément parce qu'ils étaient presque totalement dépourvus des qualités de l'Homme de Galilée. Jésus était altruiste, ils étaient égoïstes. Jésus se souciait de liberté, ils se souciaient de dirigisme. Jésus se souciait de service, ils se souciaient de prestige. Jésus subvenait aux besoins réels des autres, ils ne se souciaient que de leurs propres besoins et désirs. Jésus se souciait du développement de ses disciples, ils cherchaient à manipuler les mortels. Jésus était plein d'une compassion équilibrée par la justice, ils étaient très souvent durs et injustes¹. »

Pour réussir en tant que dirigeants dans l'Église du Seigneur, nous devons suivre son exemple. Les idées suivantes peuvent nous aider à devenir des gens qui dirigent à la manière du Christ.

Ceux qui dirigent à la manière du Christ servent « l'œil fixé uniquement sur la gloire de Dieu » (D&A 4:5), en cherchant à faire la volonté de notre Père céleste. Le Sauveur a dit : « Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean 6:38).

Ceux qui dirigent à la manière du Christ ne placent pas leur confiance

dans « le bras de la chair » (2 Néphi 4:34). Ils prient humblement pour être guidés. Ils se confient au Seigneur et cherchent à faire son œuvre en son temps et à sa façon, non à se fier à leurs talents et à leurs aptitudes personnels.

Ceux qui dirigent à la manière du Christ ne recherchent pas les postes dans l'Église, ils considèrent les appels comme des occasions de servir et non comme des promotions. Ils ne considèrent pas non plus les relèves comme des rétrogradations. Tout appel implique une relève.

Ceux qui dirigent à la manière du

Christ sont des serviteurs ; ils aident, ils instruisent et ils encouragent les personnes qu'ils servent. Ils cherchent à faire du bien aux autres, comme le Seigneur l'a fait : « Il ne fait rien qui ne soit pour le profit du monde » (2 Néphi 26:24). Ils se considèrent comme les représentants du Seigneur pour aider les autres à retourner à lui.

Ceux qui dirigent à la manière du Seigneur cherchent à aider les autres à se développer. Le président Kimball a aussi enseigné :

« Jésus avait suffisamment confiance en ses disciples pour leur déléguer

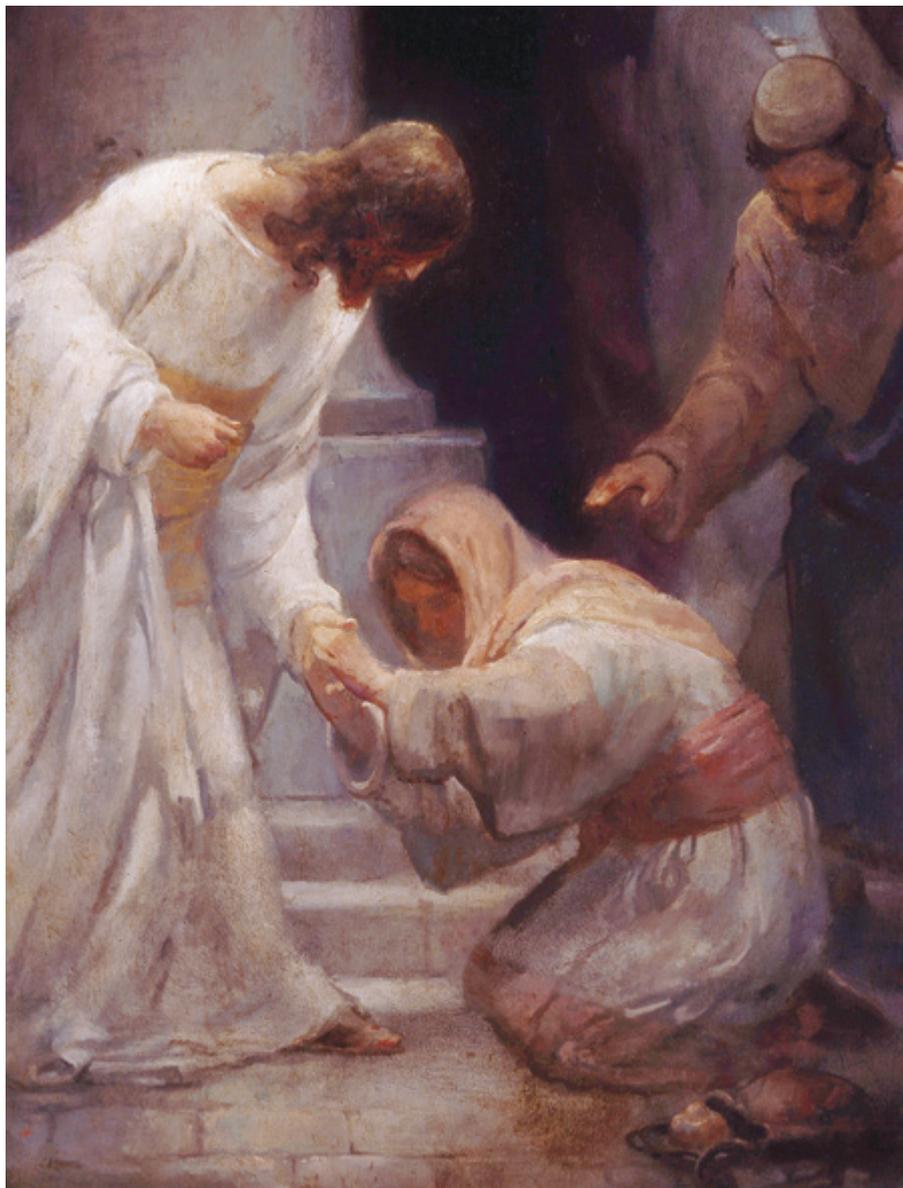
« MAIS JE N'AI AUCUNE EXPÉRIENCE DE DIRIGEANT ! »

Ne soyez pas inquiet si vous n'avez pas encore beaucoup d'expérience. Vous avez été appelé par inspiration, par quelqu'un ayant l'autorité (voir 5e article de foi). Le Seigneur voit ce que vous pouvez devenir. Votre appel à diriger peut être une occasion de développer vos points forts et de surmonter vos points faibles.

En affaires et dans d'autres organisations, les études et l'expérience d'un dirigeant sont souvent des qualifications clés, mais la manière du Seigneur est différente. Le président Snow (1814-1901) a enseigné : « [Les] apôtres que Dieu a appelés, que Jésus, le Fils de Dieu, a appelés [...] n'avaient pas d'instruction. Ils ne comprenaient pas les sciences, ils n'occupaient pas de position élevée en Judée : ils étaient pauvres et illettrés, d'humble condition dans la vie. [...] Le Seigneur agit différemment. Il fait ses appels différemment de la façon dont les hommes les font¹. » Heureusement, le Seigneur qualifie ceux qu'il appelle² !

NOTES

1. Voir *Enseignements des présidents de l'Église* : Lorenzo Snow, 2012, p. 161-162.
2. Voir Thomas S. Monson, « Appelés à servir », *Le Liahona*, juillet 1996, p. 47.



POUR LES DIRIGEANTS QUI CONSEillent LES MEMBRES DE L'ÉGLISE

Quand vous rencontrerez des membres de l'Église qui ont besoin de votre aide, ils voudront peut-être que vous résolviez leurs problèmes à leur place. Mais, si vous le faites, vous les priverez de leur progression personnelle. Ils viendront peut-être à vous en espérant une solution immédiate, mais leurs problèmes auront souvent besoin de plus de temps pour se résoudre. Ce sont des difficultés courantes. Les questions suivantes, suggérées par des dirigeants de la prêtrise, peuvent vous aider à vous préparer à conseiller des membres :

- Conseillez-vous et aidez-vous les membres de façon à ce qu'ils conservent la responsabilité de résoudre leurs problèmes ?
- Guidez-vous les membres pour qu'ils trouvent eux-mêmes des réponses ?
- Faites-vous le suivi des tâches qu'ils ont accepté de faire ?
- Les aidez-vous à trouver des moyens de résoudre leurs problèmes personnels ?
- Les invitez-vous à prier le Seigneur ?
- Vos conseils poussent-ils les membres à progresser ?

Évidemment, chaque situation étant différente, il est important de suivre les conseils de l'Esprit. Si vous aidez avec amour, patience et sensibilité spirituelle, vous obtiendrez de bons résultats.

son œuvre afin qu'ils puissent progresser. C'est l'une des plus grandes leçons de sa direction. Si nous écartons les autres, de manière à ce qu'une tâche soit accomplie plus vite et plus efficacement, il se peut que la tâche soit bien faite, mais sans que les disciples aient progressé ni se soient développés, alors que c'est si important. [...]

« Jésus donnait aux gens des vérités et des tâches en fonction de leur capacité. Il ne les accablait pas de choses qui dépassaient leurs possibilités, mais

il leur donnait suffisamment pour développer leur âme². »

Joseph Smith, le prophète, a décrit la façon dont il dirigeait si bien les gens : « Je leur enseigne des principes corrects et ils se gouvernent eux-mêmes³. » C'est l'essence même de la conception de l'art de diriger du Seigneur. ■

NOTES

1. Voir Spencer W. Kimball, « Jésus : le dirigeant parfait », *L'Étoile*, août 1979, p. 16.
2. Voir Spencer W. Kimball, « Jésus : le dirigeant parfait », p. 16.
3. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 304.

ÉLIE

« Élie fut l'un des plus grands prophètes et le Seigneur lui conféra le pouvoir de scellement¹. » – Joseph Fielding Smith (1876-1972)

J'ai exercé mon ministère de prophète dans le royaume d'Israël². En raison de la méchanceté des Israélites, j'ai scellé les cieux pour qu'il ne pleuve pas, ce qui a causé une famine dans le pays. Pendant cette famine, j'ai vécu près d'un torrent et des corbeaux m'ont apporté de la nourriture, mais ensuite le torrent s'est asséché³.

Le Seigneur m'a commandé d'aller chez une veuve qui vivait à Sarepta pour qu'elle me donne à manger. Je l'ai trouvée occupée à rassembler du bois afin de préparer un dernier repas pour son fils et pour elle-même. Je lui ai dit que, si elle me nourrissait d'abord, la farine qui était dans le pot ne manquerait point et l'huile qui était dans la cruche ne diminuerait point, jusqu'au jour où l'éternel ferait tomber de la pluie sur la surface du sol⁴. Elle a fait preuve de foi et le Seigneur a tenu sa promesse.

Pendant que je vivais avec cette famille, le fils de la veuve est mort. J'ai

supplié : « Éternel, mon Dieu, je t'en prie, que l'âme de cet enfant revienne au-dedans de lui⁵. » Le Seigneur a entendu ma supplication et son fils est revenu à la vie⁶.

Plus tard, j'ai démontré le pouvoir du Seigneur au peuple d'Israël en lançant un défi aux prêtres de Baal. Ils ont préparé un sacrifice et demandé toute la journée à Baal d'envoyer du feu, mais le feu n'est pas venu. J'ai construit un autel avec douze pierres, symbolisant les douze tribus d'Israël, puis j'ai creusé une tranchée tout autour. Ensuite, j'ai fait verser sur l'autel et son sacrifice douze cruches d'eau, trempant le bois et remplissant la tranchée. J'ai invoqué le Seigneur, qui a envoyé un feu qui a consumé le sacrifice, l'autel et l'eau. Plus tard, j'ai prié le Seigneur et il a ouvert les cieux afin que la pluie revienne⁷.

À la fin de ma vie, je ne suis pas mort, mais je suis monté aux cieux sur

un char de feu⁸. Pendant le ministère du Christ dans la condition mortelle, je suis apparu sur la montagne de la Transfiguration et j'ai donné les clés de la prêtrise à Pierre, Jacques et Jean⁹.

Le 3 avril 1836, je suis apparu à nouveau dans les derniers jours dans le temple de Kirtland « pour tourner le cœur des pères vers les enfants et le cœur des enfants vers les pères » et j'ai rétabli les clés du pouvoir de scellement en les confiant à Joseph Smith et à Oliver Cowdery¹⁰. ■

NOTES

1. Joseph Fielding Smith, *Answers to Gospel Questions*, dir. de publ. Joseph Fielding Smith, fils, 5 vols., 1957-1966, 4:193.
2. Voir le Guide des Écritures, « Élie », scriptures.lds.org.
3. Voir 1 Rois 17:1-7.
4. Voir 1 Rois 17:8-16.
5. Voir 1 Rois 17:21.
6. Voir 1 Rois 17:8-24.
7. Voir 1 Rois 18.
8. Voir 2 Rois 2:11.
9. Voir Matthieu 17:3 ; Guide des Écritures, « Transfiguration » ; scriptures.lds.org.
10. Voir Doctrine et Alliances 110:13-16.



TRAVAIL ET AUTONOMIE

En apprenant à travailler dur et à être autonomes, les jeunes et les enfants se préparent à apporter leur « contribution au monde dans lequel [ils] vivent » (*Jeunes, soyez forts*, 2011, p. 40).

Aux pages 56-57 du présent numéro, Randall L. Ridd, deuxième conseiller dans la présidence générale des Jeunes Gens, raconte ce qu'il a appris en travaillant dans le bâtiment avec son père. Il parle de l'importance de travailler dur, d'avoir une bonne attitude et d'édifier le royaume du Seigneur. Il nous rappelle : « Alors, qui a besoin de travailler ? Nous en avons tous besoin ! Le travail est source d'autonomie, de réussite et de joie dans cette vie. Si vous travaillez avec joie, toutes les personnes qui vous entourent en récolteront les fruits, en raison des graines que vous semez. »

Idées pour instruire les jeunes

- On lit dans *Jeunes, soyez forts* : « Fixez-vous des objectifs élevés et soyez disposés à travailler dur pour les atteindre » (p. 40). Vous pourriez regarder avec vos enfants la vidéo « Une œuvre en cours » des Messages mormons pour les jeunes (voir les vidéos sur le mariage et la famille à mormonchannel.org/come-follow-me). Puis mettez-vous au travail ensemble pour vous fixer des buts et faire des plans pour les atteindre.

- Il est beaucoup plus facile de travailler quand on adopte une attitude positive. Lisez « Déplacer des tuyaux les chaussures pleines de boue », aux pages 58-59 de ce numéro et discutez de la façon dont votre attitude influence votre travail.
- « Passer trop de temps à des activités qui empêchent de faire un travail productif, comme l'utilisation de l'Internet, les jeux vidéo et la télévision, est une forme de paresse » (*Jeunes, soyez forts*, p. 40). Demandez à vos enfants quels sont les bénéfices et les dangers de l'Internet, des jeux vidéo et de la télévision. Quand ces outils deviennent-ils simplement des distractions ? Quelles bénédictions découlent d'un travail productif ? Vous pourriez aider vos enfants à recevoir ces bénédictions en se passant de toute technologie pendant un certain temps, afin de travailler ensemble à un projet.

Idées pour instruire les enfants

- Pour faire l'œuvre missionnaire, il faut travailler dur et les enfants doivent apprendre à être autonomes pour se préparer à ce travail. Faites avec vos enfants une liste des tâches ménagères que les missionnaires doivent savoir accomplir (faire la lessive, la cuisine et le nettoyage,



ÉCRITURES SUR CE SUJET

Ésaïe 55:2

2 Néphi 5:17, 27.

Mosiah 4:16-21

Doctrine et Alliances 58:26-29

Joseph Smith, Histoire 1:55

par exemple). Ensuite, faites-en certaines ensemble.

- Dans son article, frère Ridd nous rappelle que « le travail le plus important est l'œuvre de Dieu ». Comment votre famille peut-elle faire avancer l'œuvre du Seigneur ? Pensez à une activité que vous pourriez faire ensemble, qui contribuerait à rapprocher d'autres personnes du Christ.
- Pour être autonome, il faut notamment apprendre à gérer l'argent. Enseignez à vos enfants les principes de la tenue d'un budget et l'importance d'y inclure la dîme. ■

NOUVELLES DE L'ÉGLISE

Consultez news.lds.org pour découvrir d'autres nouvelles et manifestations de l'Église.

Les services humanitaires de l'Église présentés lors d'une conférence aux Nations-Unies

Le travail des services humanitaires de l'Église a récemment été le sujet d'une discussion au siège des Nations-Unies, à New York. La conférence, dont le thème était « Découvrir le mormonisme et son rôle dans l'aide humanitaire », faisait partie de la série Focus on Faith (regard sur la foi) patronné par la section des ONG du département d'information de l'ONU.

L'animateur de la discussion, Felipe Queipo, assistant dans ce département et membre de l'Église originaire d'Espagne, a expliqué : « Cette série a pour but de permettre de mieux comprendre comment des organisations ayant des croyances différentes partagent les mêmes principes fondamentaux tels que la tolérance, le respect pour ceux qui sont différents et un engagement en faveur de la réconciliation et des solutions pacifiques aux désaccords. »

Sharon Eubank, directrice des services humanitaires de l'Église a déclaré : « Prendre soin des pauvres est une responsabilité fondatrice pour qui vénère Dieu, tout comme servir, élever, bénir et soulager, quels que soient la confession religieuse, la philosophie sociale, la nationalité, la tribu, le sexe ou les antécédents. »

Dans ses commentaires, elle a aussi repris l'objectif déclaré des services humanitaires de l'Église : soulager les souffrances, favoriser l'autonomie, et fournir des occasions de service pour les familles de toutes nationalités. Elle a expliqué que ses initiatives clés sont la purification de l'eau, la résurrection néonatale, les soins ophtalmologiques, la distribution de fauteuils roulants, les vaccinations, la nourriture et les réponses aux situations d'urgence.

D'autres saints des derniers jours ont participé à cette manifestation, dont Ahmad S. Corbitt, directeur du bureau newyorkais des affaires publiques et internationales de l'Église, et John P. (Phil) Colton, qui sert avec son épouse comme représentant des services humanitaires de l'Église auprès de l'ONU.

Frère Corbitt a insisté sur l'importance de travailler ensemble en déclarant qu'il y avait des personnes de bonne volonté dans toutes les religions du monde. Frère Colton a expliqué de quelles façons les services humanitaires de l'Église ont apporté de l'aide à près de deux millions de personnes dans cent trente-deux pays en 2013. ■

Des représentants de l'Église ont participé à une discussion aux Nations Unies.



APPEL DE NOUVEAUX PRÉSIDENTS DE MISSION

La Première Présidence a appelé cent vingt-deux nouveaux présidents de mission et leurs épouses qui commenceront leur service en juillet 2014. Pour en savoir plus sur les nouveaux présidents de mission, allez sur lds.org/church/news/church-announces-2014-mission-president-assignments.

LES DIRIGEANTS APPORTENT RÉCONFORT ET SOUTIEN AUX PHILIPPINES

En février, cent jours après que le typhon Haiyan a dévasté Tacloban, Linda K. Burton, présidente générale de la Société de Secours, et Carol F. McConkie, première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles, se sont rendues dans la zone sinistrée pour apporter du soutien et du réconfort.

Sœur Burton a déclaré : « Je savais que je devais prendre les sœurs dans mes bras. Je savais que je ne pouvais pas faire grand chose d'autre, mais je savais que je devais aller à Tacloban et prendre dans mes bras les personnes que je pouvais. »

Le typhon Haiyan a détruit plus d'un million de maisons dans le centre des Philippines, faisant plus de six mille victimes dont quarante-deux saints des derniers jours. Après la tempête, l'Église a envoyé du matériel de secours et s'est associée aux organisations de secours locales et internationales pour apporter des denrées alimentaires, des abris, aider à la purification de l'eau, à l'enlèvement des débris et aux projets de rétablissement des moyens de subsistance.

Sœur Burton et Sœur McConkie ont toutes les deux rapporté qu'elles ont rencontré des membres pleins d'espoir et d'optimisme, qui reconstruisaient leurs maisons et renforçaient leur témoignage en se servant les uns les autres.

Carol F. McConkie parle avec des enfants dans le centre de pieu de Tacloban (Philippines).



Jeffrey R. Holland s'adresse aux membres à Taiwan.

Les apôtres œuvrent parmi de nombreuses nations

Les membres du Collège des douze apôtres continuent de porter le ministère de l'Église à travers le monde. Voici ce qu'ils ont fait récemment :

- Russell M. Nelson et Neil L. Andersen ont donné des conseils et des recommandations aux saints d'Australie, de Nouvelle-Zélande, de Polynésie française, des Fidji, de Nouvelle-Calédonie, de Tonga et de Papouasie-Nouvelle-Guinée. Frère Nelson a parlé de la nécessité de renforcer les familles, et Frère Andersen a rappelé aux membres qu'il faut être optimiste. Au cours d'une autre mission, Frère Andersen a rendu visite aux membres et aux responsables des collectivités locales des régions des Philippines dévastées par les tremblements de terre et les tempêtes tropicales.
 - Dallin H. Oaks a consacré le centre de formation missionnaire de Mexico. Il a recommandé aux missionnaires de bien étudier et de se consacrer au Seigneur.
 - M. Russell Ballard a dit aux saints de l'interrégion sud d'Amérique du Sud, qu'avec les quatre millions et demi de membres et les quatorze temples que compte l'Amérique du Sud, « le jour des fils et des filles de Léhi est en train de fleurir ». Cela accomplit la prophétie faite par son grand-père, Melvin J. Ballard (1873-1939), selon laquelle l'Amérique du Sud deviendrait une puissance dans l'Église.
 - Jeffrey R. Holland a recommandé aux membres de Taïwan et de Hong Kong d'inclure le temple dans leur vie en y allant le plus souvent possible.
 - David A. Bednar a rappelé aux saints d'Ouganda qu'ils sont des pionniers dans l'édification de l'Église dans leur pays. Il a rappelé aux membres du Kenya l'importance de faire constamment preuve d'amour dans leur foyer.
 - Quentin L. Cook a enseigné aux membres d'Amérique Centrale l'importance de servir Dieu, les autres membres et leur prochain.
- Pour en savoir plus sur le ministère des apôtres, allez sur lds.org/prophets-and-apostles. ■



L'ÉGLISE
AU
Brésil
L'AVENIR EST
ENFIN LÀ

Par Mark L. Grover

Professeur honoraire d'études latino-américaines, université Brigham Young

En superficie et en population, le Brésil est le cinquième pays du monde. Mais il y a cent ans, sa population était clairsemée et peu de personnes profitaient de ses abondantes ressources naturelles : climat tropical, terre fertile et grande richesse en minéraux et en eau.

Le Brésil intriguait Max et Amalie Zapf et ils décidèrent de s'y installer. En 1908, ils étaient devenus membres de l'Église en Allemagne et émigrèrent au Brésil en mars 1913. Premiers membres de l'Église au Brésil, ils étaient très contents de vivre dans un pays si prometteur. Cependant, l'Église n'existait pas encore en Amérique du Sud et Max et Amalie se rendirent bientôt compte à quel point ils se sentaient seuls, ne pouvant aller à l'église ni fréquenter d'autres membres¹.

Au bout de dix ans, ils entendirent parler d'une sœur fidèle de l'Église, Augusta Lippelt, qui avait émigré d'Allemagne en 1923 avec ses quatre enfants et son mari non membre et qui se trouvait dans l'État de Santa Catarina, dans le sud du Brésil. Les Zapf allèrent s'installer à Santa Catarina pour se rapprocher des Lippelt.

Deux ans plus tard, la mission d'Amérique du Sud était ouverte à Buenos Aires (Argentine). K. B. Reinhold Stooft, deuxième président de mission, lui aussi allemand, reçut l'inspiration d'établir l'Église parmi la grande population d'immigrés allemands qui vivaient dans le sud du Brésil. En 1928, il envoya deux missionnaires, William Fred Heinz et Emil A. J. Schindler, à Joinville, ville comptant une grande population d'immigrés allemands. En 1930, le président Stooft rendit visite aux Zapf et aux Lippelt et ouvrit une branche où les deux familles purent enfin aller à l'église ensemble et prendre la Sainte-Cène.



Ces missionnaires ont œuvré à Rio de Janeiro à la fin des années 1930, notamment Daniel Shupe, qui a contribué à la traduction du Livre de Mormon en portugais.

Peu de gens se joignirent à l'Église dans les premières années de la mission du Brésil qui s'ouvrit en 1935. L'Église fonctionna principalement en allemand jusqu'en 1940, époque où elle adopta le portugais, langue officielle du pays. Les missionnaires œuvrèrent dans de nombreuses villes du pays jusqu'au moment où la Deuxième Guerre mondiale les força à partir. Ils revinrent après la guerre et l'œuvre reprit.

Dans la ville de Campinas, dans l'État de São Paulo, plusieurs jeunes gens et jeunes filles devinrent membres de l'Église et restèrent fidèles. L'un de ces premiers membres était Antônio Carlos Camargo. Devenu membre en 1947, alors qu'il était adolescent, il sortit avec une sœur de l'Église qu'il épousa et, en 1954, il fréquenta l'université

CHRONOLOGIE

1928 : Envoi au Brésil des premiers missionnaires parmi la population germanophone à Joinville

1930 : Organisation de la première branche à Joinville

▼ 1931 : Consécration à Joinville de la première église propriété de l'Église en Amérique du Sud



► 1935 : Création de la première mission, avec son siège à São Paulo



Quel chemin parcouru en cent ans ! Avant l'arrivée des Zapf en 1913, le Brésil ne comptait aucun membre, aucun missionnaire et aucune organisation de l'Église. Aujourd'hui, plus d'un million de membres vivent au Brésil, ce qui fait de ce pays le troisième, après les États-Unis et le Mexique, pour le nombre de membres de l'Église. À présent, l'Église a des assemblées dans tous les États et toutes les grandes villes du Brésil. Les descendants de Max et d'Amalie jouissent des bénédictions d'une Église forte et dynamique possédant une histoire unique et fascinante.

Croître comme un chêne

En 1926, une prophétie faite en Argentine par Melvin J. Ballard (1873-1939) suggérait que la région connaîtrait d'abord une croissance lente, mais qu'elle deviendrait un jour considérable. Il prophétisa : « L'œuvre du Seigneur progressera lentement ici pendant un certain temps, comme le chêne pousse lentement à partir d'un gland. Il ne jaillira pas en un jour comme le tournesol qui pousse vite, puis meurt². »

Brigham Young, puis l'université d'Utah. En 1963, sa femme et lui retournèrent au Brésil pour travailler dans une entreprise de textiles et ils furent surpris de constater la croissance de l'Église. Au moment de leur départ, en 1954, il n'y avait que quelques branches présidées par des missionnaires américains. Mais pendant leur absence de neuf ans, près de seize mille Brésiliens étaient devenus membres de l'Église, notamment beaucoup de jeunes familles qui avaient de grandes aptitudes de dirigeant et étaient très fidèles et engagées. Antônio disait : « C'étaient de grands et nobles esprits que le Seigneur avait choisis ici à São Paulo³. »

En 1966, trente et un ans après l'ouverture de la mission du Brésil, le premier pieu d'Amérique du Sud fut organisé à São Paulo. Spencer W. Kimball (1895-1985), alors membre du Collège des douze apôtres, organisa le pieu avec Walter Spät comme président et Antônio comme deuxième conseiller.

Seuls quelques-uns des nouveaux dirigeants avaient déjà vu un pieu en fonctionnement. Mais le Seigneur avait

préparé Antônio, qui avait eu une expérience importante de l'Église aux États-Unis et put aider la présidence de pieu. Les dirigeants des paroisses et des branches de ce premier pieu devinrent ceux de nombreux autres pieux. Leur influence se fit sentir partout dans le pays, où l'organisation des pieux se déroulait à un rythme impressionnant.

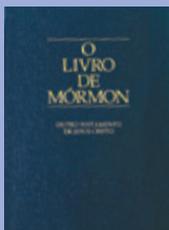
Une époque de croissance

Une annonce imprévue suscita une plus grande croissance de l'Église au Brésil : la construction d'un temple. Les membres connaissaient l'importance des temples, mais la plupart n'en avaient vu que des photographies. Les temples les plus proches se trouvaient aux États-Unis, à des milliers

importants qui la facilitèrent. Beaucoup de Brésiliens emménagèrent dans des villes et devinrent plus ouverts aux nouvelles religions. Au même moment, le président Kimball demanda aux présidents de pieu brésiliens de fixer des buts pour accroître le nombre de jeunes Brésiliens appelés en mission. Bientôt, plus de la moitié des missionnaires œuvrant au Brésil furent des autochtones. Ces missionnaires, une fois rentrés, devinrent des dirigeants locaux dans l'Église.

Mais la croissance de l'Église mit en évidence une difficulté : le manque d'expérience des membres. Ce défi eut toutefois une conséquence positive : les membres durent faire preuve de plus de foi et de spiritualité. Par exemple, en novembre 1992, un pieu fut organisé en Uruguaiana,

► 1939 :
Publication
du Livre de
Mormon en
portugais

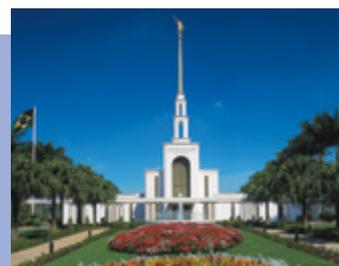


1954 : Première
visite d'un pré-
sident de l'Église
(David O. McKay)
dans le pays

1959 :
Organisation
de la
deuxième
mission

1966 : Création
du premier pieu
d'Amérique du
Sud, le pieu de
São Paulo

► 1978 :
Consécration
du premier
temple
d'Amérique
du Sud, à
São Paulo



de kilomètres. En mars 1975, le président Kimball se rendit au Brésil et, lors d'une conférence régionale, annonça la construction d'un temple à São Paulo. Grâce à un grand enthousiasme et à des sacrifices financiers, il fut achevé en 1978. Les membres contribuèrent au paiement de la construction du temple par des dons. Beaucoup d'entre eux vendirent leur voiture, leurs bijoux et leurs terres pour financer leurs dons.

La consécration du temple, qui eut lieu en octobre et novembre 1978, fut précédée, en juin, par la révélation sur la prêtrise (voir la Déclaration officielle — 2). Cela signifiait que tous les membres brésiliens dignes pouvaient participer à la consécration et aux bénédictions du temple.

La révélation sur la prêtrise et la consécration du temple furent les catalyseurs de l'un des plus grands succès missionnaires jamais vus dans l'Église : plus de sept cent mille Brésiliens devinrent membres de l'Église au cours des deux décennies suivantes.

D'autres événements favorisèrent cette croissance. Le pays traversait des changements politiques et sociaux

dans l'ouest du Brésil, loin des pieux établis de l'Église. Quand José Candido Ferreira dos Santos, membre fidèle de longue date, fut appelé comme patriarche du pieu nouvellement créé, il fut inquiet. Il expliqua à l'Autorité générale : « Je ne peux pas être patriarche. Je n'ai aucune idée de ce que c'est. Je ne me rappelle pas avoir jamais rencontré de patriarche et je n'ai pas reçu ma bénédiction patriarcale. » L'Autorité générale suggéra une solution. À Alegrete, la ville voisine, un nouveau patriarche, Ruí Antônio Dávila, venait d'être appelé et se trouvait dans une situation semblable. Les deux patriarches devaient se donner mutuellement leur bénédiction patriarcale.

Quand frère Santos reçut sa bénédiction des mains de frère Dávila, il fut surpris de l'entendre prononcer des bénédictions concernant son passé et ses aspirations personnelles que le patriarche ne pouvait en aucune façon connaître. Quand, à son tour, frère Santos prononça une bénédiction sur la tête de frère Dávila, les larmes coulèrent de nouveau, car la même chose se produisit. Les deux hommes s'étreignirent ensuite, profondément



conscients de ce qui venait de se produire⁴. Tout comme il les avait inspirés quand ils donnèrent leur première bénédiction patriarcale, le Saint-Esprit les inspira quand ils en donnèrent des centaines d'autres. Le Seigneur accorda beaucoup de bénédictions spirituelles de ce genre dans un pays où l'expérience de l'Église était limitée.

Le Fonds perpétuel d'études

Un autre problème était le manque d'instruction des membres. Souvent, à leur retour, les missionnaires étaient préparés spirituellement, mais il leur manquait l'instruction

finir leurs études et avoir un bon emploi, mais le succès réel du programme c'est de voir leur niveau de confiance en eux grandir. Ils ont plus d'espoir⁵. »

Des membres dévoués

La force de l'Église au Brésil ne réside pas seulement dans le nombre de ses membres, mais aussi dans leur consécration à l'Évangile. Par exemple, Gelson Pizzirani, administrateur à la retraite d'une compagnie aérienne, se vit offrir un emploi stimulant et lucratif : participer au lancement d'une nouvelle compagnie aérienne au Brésil. Au



◀ 1985 : Appel d'Helio R. Camargo, qui est la première Autorité générale brésilienne

1986 : Le Brésil devient le quatrième pays à avoir plus de cinquante pieux

1987 : Création de l'interrégion du Brésil

1993 : Le Brésil devient le troisième pays à avoir cent pieux



◀ 1997 : Construction du deuxième plus grand centre de formation des missionnaires à São Paulo



nécessaire pour obtenir un emploi adéquat. Reinaldo Barreto, président de pieu à São Paulo, explique : « Il était très difficile de trouver du travail. Beaucoup de missionnaires perdaient l'espoir de progresser et perdaient même la force spirituelle acquise en mission. » L'instruction était souvent la solution à ce problème.



En conséquence, la création du Fonds perpétuel d'études par le président Hinckley (1910-2008), en 2001, a été une bénédiction pour des milliers d'anciens missionnaires brésiliens. Il leur offre des possibilités de formation qui leur apportent un meilleur emploi. Les membres sont davantage capables de subvenir aux besoins d'une famille et même de prolonger leurs études. Le président Barreto, qui devint administrateur du programme du FPE au Brésil, dit : « C'est une bénédiction que de voir de jeunes membres

Depuis 1999, des milliers de membres brésiliens ont travaillé dans leur localité au sein du programme des Mains serviables mormones.



même moment, sa femme, Miriam et lui, furent appelés à présider la mission de Brasilia. Ils n'eurent pas la moindre hésitation. Depuis leur baptême, pendant l'adolescence, ils avaient consacré leur vie à l'Église. Avant leur mariage, frère Pizzirani avait été appelé comme président de branche. Il fut appelé comme président de pieu à l'âge de vingt-cinq ans et accepta de nombreux autres appels, notamment celui de soixante-dix d'interrégion. Sœur Pizzirani a travaillé au sein de la Société de Secours de pieu et de paroisse, aux Jeunes Filles et à la Primaire. Elle a dit des bénédictions de l'Évangile : « Ma vie a été profondément bénie parce que je me suis efforcée de respecter les commandements. Pour chaque commandement que je respecte, je reçois une bénédiction⁶. »



▲ 2000 : Consécration des temples de Recife et Porto Alegre

2002 : Consécration du temple de Campinas

2002 : Reconnaissance nationale des Mains serviables mormones comme l'une des organisations de bénévoles les plus importantes du Brésil



◀ 2008 : Consécration du temple de Curitiba



▲ 2012 : Consécration du temple de Manaus

Après la fin de leur mission à Brasilia, leur projet de déposer leurs valises chez eux pour de bon a été contrecarré par un appel de courte durée à présider la mission de Campinas, également au Brésil. En 2013, après quelques mois de repos, ils ont accepté l'appel de président et intendante du temple de Recife, au Brésil. L'un des missionnaires qui a baptisé frère Pizzirani a récemment été appelé, avec sa femme, à travailler au temple de Recife, où missionnaire et converti œuvreront ensemble.

L'exemple des Pizzirani, renonçant à leurs possibilités professionnelles pour servir le Seigneur, est impressionnant mais pas exceptionnel parmi les membres brésiliens fidèles.

Les cent années écoulées depuis l'arrivée au Brésil de la famille Zapf ont vu de nombreux changements positifs, mais aussi quelques revers. Cependant, les prophètes qui s'y sont rendus n'ont jamais hésité à exprimer leur foi en l'avenir du pays. Ces prophéties se concrétisent maintenant que le Brésil prend sa place dans le monde comme leader de la croissance et du développement

CROISSANCE DE L'ÉGLISE AU BRÉSIL

1935	1938	1948	1958	1968	1978	1988	1998	2008	2013	L'ÉGLISE AU BRÉSIL *
148	216	536	1 454	31 635	54 410	265 286	703 210	1 060 556	1 239 166	Membres : 1 239 166
										Pieux : 242
										Missions : 32
										Temples : 6 en service, 2 en construction



* Novembre 2013

économiques. Les descendants des Zapf, qu'ils soient littéraires ou qu'ils aient suivi leurs traces dans l'Évangile, récoltent les bénéfices du dur labeur et de la patience de ces pionniers qui ont planté les semences de l'Évangile. La deuxième partie de la prophétie de Melvin J. Ballard, faite en 1926, s'est réalisée : « Des milliers de personnes dans ce pays deviendront membres de l'Église. Il sera divisé en plus d'une mission et sera l'un des plus forts de l'Église. » ■

NOTES

1. Sibila Hack Nunes (petite-fille de Max et Amalie Zapf), interviewée par Michael Landon, Curitiba, Brésil, 30 juillet 2004, Bibliothèque d'Histoire de l'Église.
2. Melvin J. Ballard, dans Bryant S. Hinckley, *Sermons and Missionary Services of Melvin Joseph Ballard*, 1949, p. 100.
3. Antônio Carlos Camargo, interviewé par Mark L. Grover, São Paulo, Brésil, 27 juin 2006, Bibliothèque Harold B. Lee, p. 22.
4. Jose Candido Ferreira dos Santos, interviewé par Mark L. Grover, Rio Grande do Sul, Brésil, 4 mai 2010, bibliothèque Harold B. Lee ; Rui Antonio Dávila, entretien fait par Mark L. Grover, Rio Grande do Sul, Brésil, 5 mai 2010, Bibliothèque Harold B. Lee.
5. Reinaldo de Souza Barreto, interviewé par Mark L. Grover, São Paulo, Brésil, 16 juin 2006, Bibliothèque Harold B. Lee, p. 14.
6. Antônio Carlos Camargo, interviewé par Mark L. Grover, São Paulo, Brésil, 21 mars 1982, Bibliothèque Harold B. Lee, p. 7.



Par Russell M. Nelson
du Collège des douze apôtres

LE Livre de Mormon, LE rassemblement d'Israël ET LA Seconde Venue

La parution du Livre de Mormon est un signe tangible pour le monde que le Seigneur a commencé à rassembler Israël et à accomplir les alliances qu'il a faites avec Abraham, Isaac et Jacob.

Le chapitre 5 de *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire* est consacré entièrement au Livre de Mormon. Ce chapitre enseigne que le Livre de Mormon :

- Est la clef de voûte de notre religion.
- Témoigne de Jésus-Christ.
- Confirme la Bible.
- Répond aux questions que l'homme se pose.
- Rapproche les gens de Dieu.



Toutes ces assertions sont absolument vraies, mais elles sont faites de notre point de vue d'êtres mortels. Quelle peut-être la perspective de notre Père céleste et de son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, concernant le Livre de Mormon ?

Elle doit sûrement être façonnée par deux promesses qu'ils ont faites il y a longtemps à tout le genre humain. Ces deux promesses sont interdépendantes, bien attestées par les Écritures, toujours en vigueur et pas encore accomplies. La première est leur promesse d'autrefois de rassembler l'Israël dispersé. La seconde est leur antique promesse concernant la seconde venue du Seigneur.

L'alliance abrahamique et la Maison d'Israël

Dans la dispensation d'Abraham, Dieu a fait, avec notre père Abraham, l'alliance qu'en sa postérité toutes les nations seraient bénies. D'autres éléments importants de cette

promesse ont aussi été donnés. Ces promesses, d'abord faites à Abraham et plus tard à Isaac et à Jacob étaient :

- Qu'ils auraient une postérité nombreuse¹.
- Qu'ils hériteraient de certains pays².
- Que la postérité d'Abraham apporterait la prêtrise à toutes les nations afin que sa descendance les bénisse toutes³.
- Que les personnes ne descendant pas d'Abraham qui acceptent l'Évangile deviendraient sa postérité par adoption⁴.
- Que le Sauveur du monde naîtrait dans la descendance d'Abraham⁵.

De nombreux descendants d'Abraham, les tribus d'Israël de jadis, rejetèrent finalement les enseignements du Seigneur et tuèrent les prophètes. Dix tribus furent



emmenées captives en Assyrie. À partir de là, l'humanité perdit leur trace, mais pas le Seigneur. Deux tribus restèrent pendant un court laps de temps mais, en raison de leur rébellion, Babylone les emmena en captivité. À leur retour, elles retrouvèrent la faveur du Seigneur, mais elles le rejetèrent à nouveau !

La dispersion et le rassemblement d'Israël

Un Père aimant, mais affligé, dispersa Israël au loin, mais promit qu'un jour il serait réintégré dans la bergerie. Cette promesse fut tout aussi catégorique que celle de la dispersion d'Israël⁶. Par exemple, Ésaïe prédit que, dans les derniers jours, le Seigneur enverrait des « messagers rapides » à ce peuple « dispersé et ravagé » (N.d.T. traduction littérale de la version du roi Jacques d'Ésaïe 18:2, 7).

Selon la prophétie, *toutes* choses devraient être rétablies dans cette dispensation. Par conséquent, le rassemblement d'Israël dispersé, attendu depuis longtemps, doit avoir lieu comme faisant partie de ce rétablissement⁷. Le rassemblement d'Israël est intimement lié à la deuxième promesse, parce que le rassemblement est un prélude nécessaire à la seconde venue du Seigneur⁸. Là encore, cette perspective céleste est évidente.



Ce concept du rassemblement est l'un des enseignements importants de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Le Seigneur a déclaré : « Je vous donne un signe [...] que je rassemblerai mon peuple de sa longue dispersion, ô maison d'Israël, et établirai de nouveau ma Sion parmi eux » (3 Néphi 21:1).

La parution du Livre de Mormon est un signe tangible pour le monde que le Seigneur a commencé à rassembler Israël et à accomplir les alliances qu'il a faites avec Abraham, Isaac et Jacob⁹. Nous ne nous contentons pas d'enseigner ce concept, mais nous avons aussi l'occasion d'y participer ! Nous le faisons en aidant à rassembler les élus du Seigneur, des deux côtés du voile.

Heureusement, l'invitation à aller au Christ (voir Jacob 1:7)¹⁰ peut aussi être lancée aux personnes qui sont mortes sans connaître l'Évangile¹¹. Une partie de la préparation en faveur des personnes qui vivent de l'autre côté du voile exige des efforts sur la terre de la part de celles qui vivent de ce côté-ci du voile. Nous collectons des feuilles d'ascendance, nous créons des feuilles de groupement de famille et nous faisons l'œuvre du temple par procuration pour réunir les personnes avec le Seigneur et avec leur famille¹².

Dieu avait prévu que cette dispensation de la plénitude des temps serait un temps de rassemblement, tant dans les cieux que sur la terre. L'apôtre Pierre savait qu'après une période d'apostasie, un rétablissement aurait lieu. Il a déclaré :

« Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur [...] »

« Que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes » (Actes 3:19, 21).

À notre époque, le Seigneur a envoyé Pierre, Jacques et Jean avec « les clefs de [son] royaume et une dispensation de l'Évangile pour les derniers temps et pour la plénitude des temps », au cours de laquelle il rassemblerait « toutes choses en une, tant celles qui sont dans le ciel que celles qui sont sur la terre » (D&A 27:13)¹³.

De nombreux aspects de l'alliance abrahamique se sont déjà accomplis. Le Sauveur du monde est effectivement venu par la postérité d'Abraham, par Juda, fils de Jacob. Une terre d'héritage a été attribuée il y a fort



longtemps. Une carte, dans l'édition de la Bible publiée par l'Église, montre comment le pays dont les tribus ont hérité a été réparti entre les descendants de Ruben, Siméon, Juda, Issacar, Zabulon, Dan, Nephtali, Gad, Aser, Benjamin et Joseph (entre ses fils Éphraïm et Manassé)¹⁴. Le Livre de Mormon nous apprend qu'en plus de la terre sainte attribuée en héritage à Joseph, l'endroit réservé au reste de la maison de Joseph était le continent américain¹⁵.

La grande promesse selon laquelle *toutes* les nations seraient bénies par la postérité d'Abraham, d'Isaac et de Jacob reste à accomplir. Mais cette promesse de rassemblement, qui imprègne toutes les Écritures, s'accomplira aussi sûrement que les prophéties de la dispersion d'Israël¹⁶.

Le rassemblement, prélude à la Seconde Venue

Pourquoi cette promesse de rassemblement est-elle si cruciale ? Parce que le rassemblement est nécessaire pour préparer le monde à la Seconde Venue ! Le

Livre de Mormon est l'instrument de Dieu nécessaire pour accomplir ces *deux* objectifs divins¹⁷.

Le Livre de Mormon est un don de Dieu au monde entier. C'est le seul livre dont le Seigneur lui-même a témoigné de la véracité¹⁸. C'est un don de Néphi, de Jacob, de Mormon, de Moroni et de son traducteur inspiré et martyr, Joseph Smith, le prophète. Le Livre de Mormon est intentionnellement destiné au reste de la maison d'Israël¹⁹.

Concernant la Seconde Venue, nous savons qu'elle est « maintenant proche, et dans un temps [encore] à venir » (D&A 63:53). Et quand le Seigneur reviendra, ce ne sera pas en secret²⁰. En attendant, il reste beaucoup à faire pour rassembler Israël et préparer le monde pour la Seconde Venue en gloire.

Le rassemblement d'Israël dans cette dispensation

Grâce au Livre de Mormon, nous savons quand ce rassemblement promis se produira : « C'est pourquoi, notre Père n'a pas parlé de notre postérité seulement, mais aussi

Dans chaque pays, les saints ont le même droit aux bénédictions du Seigneur. Notre sécurité spirituelle dépendra toujours de la façon dont nous vivons, et non de l'endroit où nous vivons.



C'est au temple que, nous recevons nos bénédictions suprêmes, promises à la postérité d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

de toute la maison d'Israël, attirant l'attention sur l'alliance qui va s'accomplir *dans les derniers jours*, alliance que le Seigneur a faite avec notre père Abraham, disant : Dans ta postérité, toutes les familles de la terre seront bénies » (1 Néphi 15:18 ; italiques ajoutés).

Six cents ans avant la naissance de Jésus à Bethléhem, les prophètes savaient que le rassemblement d'Israël se produirait « dans les derniers jours ».

Pour les saints des derniers jours, le nom vénéré d'*Abraham* est important. Chaque membre de l'Église est lié à Abraham²¹. À notre époque, le Seigneur a réaffirmé l'alliance abrahamique par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète²². Au temple, nous recevons nos bénédictions suprêmes, comme promis à la postérité d'Abraham, d'Isaac et de Jacob²³.

Nous devons acquérir cette perspective céleste. Nous devons savoir ce qu'est l'alliance abrahamique et comprendre notre responsabilité de participer à la réalisation de la promesse du rassemblement d'Israël. Nous devons savoir *pourquoi* nous avons la chance de recevoir une bénédiction

patriarcale et d'apprendre quel lien nous rattache aux patriarches de jadis. Nous devons savoir que Joseph, le fils de Jacob, est devenu le fils héritant le droit d'aînesse après que Ruben a perdu le sien²⁴. Joseph et ses fils, Éphraïm et Manassé, sont devenus la postérité qui devait prendre la tête du rassemblement d'Israël²⁵. Les autres tribus devaient suivre.

Pensez à ces messagers célestes qui ont apporté les précieuses clés de la prêtrise à l'Église rétablie du Seigneur. Le 3 avril 1836, après que le Seigneur a accepté le temple de Kirtland, Moïse est venu rétablir « les clefs pour rassembler Israël » (D&A 110:11). Après cela, « Élias apparut et remit la dispensation de l'Évangile d'Abraham, disant qu'en nous et en notre postérité toutes les générations après nous seraient bénies » (D&A 110:12). Ainsi, l'alliance abrahamique fut renouvelée dans le cadre du Rétablissement ! Puis, vint Élie qui rétablit les clés de l'autorité de scellement, comme prophétisé par Malachie²⁶. Ces clefs sont nécessaires pour sceller les familles d'Israël rassemblé et leur permettre de bénéficier de la plus grande de toutes les bénédictions, celle de la vie éternelle.

Quel est le point de vue du Père et du Fils au sujet du Livre de Mormon ? Ils le considèrent comme une preuve de l'appel prophétique de Joseph Smith. Ils le voient comme l'outil grâce auquel les gens peuvent en apprendre davantage sur Jésus-Christ, croire en son Évangile et se joindre à son Église. Ils le voient comme le texte qui clarifie notre lien avec la maison biblique d'Israël. Le Livre de Mormon annonce le rassemblement²⁷ et il est l'instrument que Dieu utilise pour le réaliser. Sans le Livre de Mormon, il n'y aurait pas de rassemblement d'Israël²⁸.

Le Livre de Mormon contient la plénitude de l'Évangile. Sans le Livre de Mormon, nous ne saurions que peu de choses sur l'expiation de Jésus-Christ²⁹. Parce qu'il nous parle de l'Expiation, le Livre de Mormon nous aide à nous repentir, à contracter et à respecter des alliances sacrées et à mériter les ordonnances du salut et de l'exaltation. Il nous conduit au temple où nous pouvons nous qualifier pour la vie éternelle.

Sur la terre, nous pouvons avoir cette perspective céleste dans tout ce que nous faisons. Grâce à elle, nous voyons que l'œuvre missionnaire est essentielle au rassemblement d'Israël. Dans de nombreux pays, nos missionnaires cherchent les dispersés d'Israël.

Sion existe partout où les saints justes se rassemblent³⁰. Le développement des publications, des communications et des assemblées permet à presque tous les membres de l'Église, où qu'ils se trouvent, d'avoir accès à la doctrine, aux clefs, aux ordonnances et aux bénédictions de l'Évangile. Pour servir les saints à travers le monde, cent quarante-trois temples sont actuellement en service et d'autres suivront bientôt³¹.

Dans tous les pays, les saints ont le même droit aux bénédictions du Seigneur. Notre sécurité spirituelle dépendra toujours de la *façon* dont nous vivons, et non de *l'endroit* où nous vivons.

Le rassemblement d'Israël n'est *pas* un aboutissement final. Ce n'est que le commencement. Le but que nous poursuivons comprend la dotation et les ordonnances de scellement du temple. Il consiste à contracter par alliance une relation avec Dieu, soit par lignage, soit par adoption, puis à demeurer avec lui et avec notre famille pour toujours. C'est cela, la gloire de Dieu : la vie éternelle pour ses enfants³².

Notre Père céleste aimant veut vraiment que ses enfants reviennent à lui, non pas par la contrainte, mais par leur

choix individuel et leur préparation personnelle. Et il les veut scellés en familles éternelles.

C'est la perspective de notre Père céleste. C'est celle du Fils bien-aimé. Ce peut aussi être la nôtre. ■

Tiré d'un discours donné au Centre de formation des missionnaires le 26 juin 2013, lors du séminaire des nouveaux présidents de mission.

NOTES

1. Voir Genèse 13:16 ; 22:17 ; Abraham 3:14.
2. Voir Genèse 12:1, 7 ; Abraham 2:6.
3. Voir Abraham 2:9, 11.
4. Voir Galates 3:26-29 ; Abraham 2:10.
5. Voir Genèse 49:10, 24.
6. Voir Ésaïe 11:12 ; 22:16-18 ; 3 Néph 15:20-22 ; Abraham 2:10-11.
7. Voir 1 Néph 15:18 ; voir aussi la page de titre du Livre de Mormon.
8. Voir Doctrine et Alliances 133:8-17.
9. Voir Genèse 12:2-3 ; 26:3-4 ; 35:11-12 ; voir aussi les chapeaux de cha-pitres de 3 Néph 21 et 29.
10. Voir aussi Omni 1:26 ; Moroni 10:30, 32 ; Doctrine et Alliances 20:59.
11. Voir Doctrine et Alliances 137:5-8.
12. Voir 1 Corinthiens 15:29 ; 1 Pierre 4:6.
13. Paul a aussi fait cette prophétie concernant notre époque : « Afin que dans la dispensation de la plénitude des temps [le Seigneur] puisse réunir toutes choses en une en Christ, tant celles qui sont dans les cieux que celles qui sont sur la terre » (Éphésiens 1:10, traduction littérale de la version du roi Jacques, N.d.T.).
14. Voir Genèse 35:23-26 ; 41:50-52. La tribu de Lévi fournissait les prêtres parmi le peuple et n'était pas comptée au nombre des tribus ni ne reçut d'héritage tribal. Deux fils de Joseph, Manassé et Éphraïm, reçurent des terres en héritage et furent comptés au nombre des tribus à la place de leur père. Le nombre de douze tribus fut ainsi maintenu.
15. Voir Éther 13:8 ; voir aussi Genèse 49:22.
16. Voir Lévitique 26:44 ; Deutéronome 4:27-31 ; 28 ; 29 ; 30:1-10 ; Néhémie 1:9 ; Ésaïe 11:11-12 ; Jérémie 31:7-12 ; Ézéchiel 37:21-22 ; Amos 9:14-15 ; Matthieu 24:31 ; Jacob 6:2. Voir aussi Russell M. Nelson, « L'exode répété », *Le Liahona*, avril 2002, p. 30-38. Le rassemblement d'Israël est particulièrement prédit dans Ésaïe 49:51 et dans Jacob 5.
17. Voir Matthieu 24:14 ; Doctrine et Alliances 133:17.
18. Voir Doctrine et Alliances 17:6.
19. Voir Mormon 7:10 ; 9:37 ; Moroni 10:31-34.
20. Voir Ésaïe 40:5.
21. L'alliance peut aussi être reçue par adoption (voir Matthieu 3:9 ; Luc 3:8 ; Galates 4:5-7).
22. Voir Doctrine et Alliances 124:58 ; 132:31-32.
23. Voir Doctrine et Alliances 84:33-40 ; 132:19 ; Abraham 2:11.
24. Voir 1 Chroniques 5:1.
25. Éphraïm reçut le droit d'aînesse en Israël pour porter le message du Rétablissement à toutes les nations et pour diriger le rassemblement d'Israël dispersé (voir Jérémie 31:7-9 ; Doctrine et Alliances 64:36 ; 133:32-34).
26. Voir Doctrine et Alliances 110:13-16 ; voir aussi Malachie 4:5-6.
27. Le point de doctrine relatif à la dispersion et au rassemblement de la maison d'Israël est parmi les toutes premières leçons enseignées dans le Livre de Mormon (voir 1 Néph 10:14).
28. Voir Bruce R. McConkie, *A New Witness for the Articles of Faith*, 1985, p. 554.
29. Le mot *expiation* sous quelque forme que ce soit, ne figure que dans un seul verset du Nouveau Testament (voir, Hébreux 2:17). Il figure dans vingt-quatre versets du Livre de Mormon.
30. Voir Doctrine et Alliances 97:21.
31. En mai 2014.
32. Voir Moïse 1:39.



ÊTRE COMME Ammon

De nos jours, ce héros du Livre de Mormon peut nous en apprendre beaucoup sur l'œuvre missionnaire et la remotivation des non-pratiquants.

Ammon est une figure héroïque du Livre de Mormon, connu pour son service vaillant, notamment quand il défend les troupeaux d'un roi lamanite, Lamoni (voir Alma 17:25-39 ; 18:1-10). L'histoire d'Ammon, comme beaucoup d'autres récits du Livre de Mormon, peut nous en apprendre beaucoup sur la façon de saisir les occasions et de surmonter les difficultés que nous rencontrons actuellement.

Une mission de valeur

Suzanne E. Tarasevich, de Millville (New Jersey, États-Unis), a tiré des leçons de l'exemple d'Ammon, au cours de la mission à plein temps qu'elle a faite avec son mari, Adolf.

Elle raconte : « Quand la grande enveloppe blanche contenant notre appel en mission est arrivée dans la boîte aux lettres, mon mari et moi étions fous de joie. Nous avions jeûné et prié concernant notre appel. Non pas que nous nous inquiétions de savoir où nous allions être envoyés, mais nous désirions profondément une confirmation que nous aurions les capacités nécessaires pour remplir notre appel correctement.

« Plus tard dans la soirée, nos enfants et petits-enfants rassemblés autour de nous, nous avons ouvert l'enveloppe et lu notre appel pour la mission de Varsovie (Pologne). À ce moment-là, nous avons senti la paix dans notre cœur confirmer que cet appel était vraiment fait pour nous. Nous étions tous les deux ravis. »

Pourtant, après leur arrivée dans le champ de la mission, sœur Tarasevich va avoir du mal à comprendre exactement ce qu'elle peut apporter. Elle raconte : « Mon mari a immédiatement reçu des responsabilités qui lui ont donné des occasions stimulantes de progresser en tant que dirigeant. Aucun de nous deux ne parlait le polonais, mais son service semblait transcender la barrière de la langue. Quant à moi, j'avais souvent du mal à ne pas me sentir inutile et isolée. Je mettais en doute la valeur de mes efforts missionnaires. »

Grands missionnaires

Sœur Tarasevich s'est mise à penser aux grands missionnaires du Livre de Mormon. « Pendant de nombreuses années, quand j'étais instructrice à la Primaire, j'avais souvent puisé dans le pouvoir inspirant et motivant de l'histoire d'Alma et des fils de Mosiah pour parler aux enfants de l'œuvre missionnaire. Chaque fois que je pensais à des missionnaires, l'image d'Ammon, fort et puissant, me venait à l'esprit et je pouvais facilement me représenter les jeunes missionnaires dynamiques de notre mission comme étant les fils de Mosiah des temps modernes. Mais je me demandais si c'était un manque d'humilité pour une grand-mère aux cheveux gris d'aspirer à un tel rôle. »

Elle raconte que, pendant qu'elle réfléchissait, une voix intérieure a commencé à l'interroger avec douceur.



CHERCHER LA BREBIS QUI EST PERDUE

« Il est important que nous réfléchissions tous à ce que l'on ressent lorsque l'on est perdu et à ce que veut dire être un berger 'spirituel' qui laisse les quarantevingt-dix-neuf brebis pour chercher celle qui est perdue. Ces bergers peuvent avoir besoin du savoir-faire et de l'assistance de l'équipe de secours, mais ils sont présents, bien présents, et ils grimpent juste à côté pour sauver ceux qui ont infiniment de valeur aux yeux de Dieu, car ils sont ses enfants. »

L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, « Amenez-moi des âmes », *Le Liahona*, mai 2009, p. 112.

« Quelle a été la première tâche d'Ammon ? »
Elle répondit : « D'être serviteur, de veiller sur les troupeaux et de rassembler les brebis dispersées. »

« Eh bien, sois une Ammon. »

Prête à servir

Ces pensées ont éclairé sœur Tarasevich. Elle dit : « J'ai soudain compris exactement quelle devait être la nature de ma tâche. Je me suis rendu compte que, bien que ne possédant pas les compétences linguistiques nécessaires pour faire du prosélytisme, des années d'expérience à la Société de Secours m'avaient préparée à servir les autres : à chercher, trouver et aimer les personnes qui se sentaient oubliées ou à l'écart. »

Elle a commencé à voir ses efforts missionnaires sous un angle différent. Elle raconte : « J'ai pris conscience des nombreuses façons dont les principes centrés sur le

Christ pouvaient surmonter les insuffisances linguistiques. J'ai commencé à voir ce que je pouvais faire pour m'occuper du troupeau et rassembler les brebis dispersées. »

Elle explique : « Après cela la vie de missionnaire d'âge mûr est devenue une période merveilleuse d'apprentissage et de service avec la bénédiction de voir l'Évangile changer et enrichir la vie des personnes qui l'acceptaient. » Elle avait souvent envie de chanter ce qu'elle appelle le cantique d'Ammon : « Voici, ma joie est pleine, oui, mon cœur déborde de joie, et je me réjouirai à cause de mon Dieu » (Alma 26:11).

Sauver les brebis

Peggy Wallace Poll, de South Weber (Utah, États-Unis), a été inspirée par Ammon lorsqu'on l'a chargée de donner, au cours d'une réunion de formation des dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires de pieu, un

Entourer chacun d'amour est une excellente façon de suivre l'exemple d'Ammon.



enseignement sur la façon de secourir et de remotiver les non-pratiquants,.

Elle dit : « En lisant l'histoire bien connue d'Ammon, j'ai remarqué quelque chose de nouveau. Vous vous souvenez qu'Ammon est en mission parmi les Lamanites. On lui a donné la tâche de s'occuper des troupeaux du roi. Il y a d'autres serviteurs avec lui et, au moment où ils amènent les troupeaux à Sébus pour les abreuver, les voleurs les dispersent. C'était terriblement effrayant pour les autres serviteurs. Apparemment, d'autres serviteurs qui avaient laissé disperser les troupeaux avaient été mis à mort, et ils étaient certains que le même sort les attendait maintenant. (Voir Alma 17:25-30.)

Sœur Poll continue : « Mais Ammon y voit une occasion à saisir. Il dit aux autres serviteurs de prendre courage parce qu'il a un plan. Lisez Alma 17:31-33, et vous le verrez expliqué clairement :

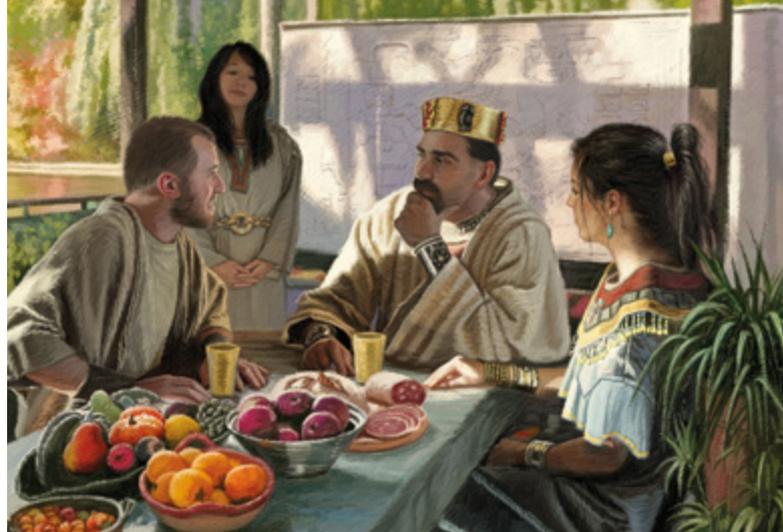
1. Remarquez dès que possible que des brebis manquent.
2. Précipitez-vous 'avec une grande rapidité'.
3. Rassemblez les brebis.
4. Ramenez-les en sécurité dans le troupeau.
5. Entourez-les, gardez-les en sécurité et nourrissez-les avec amour. »

Sœur Poll dit qu'elle a été impressionnée par la façon dont cette histoire pouvait s'appliquer à la remotivation des non-pratiquants : « L'histoire d'Ammon peut représenter l'action des dirigeants de l'Église de notre époque allant au secours des membres qui ont été dispersés. Il y a de nombreuses influences dans le monde qui peuvent, comme les voleurs, détourner les membres de la bonne parole de l'Évangile. Nous devons être vigilants et réagir rapidement quand l'une de ces précieuses âmes manque dans le troupeau. »

Elle cite le président Hinckley (1910-2008) qui a dit : « Je prie pour que chacun d'entre nous [...] prenne la résolution de chercher ceux qui ont besoin d'aide, qui sont dans des situations désespérées et difficiles, de les édifier dans un esprit d'amour et de les ramener au sein de l'Église où des mains solides et des cœurs aimants les réchaufferont, les reconforteront, les soutiendront et les mettront sur la voie d'une vie heureuse et productive¹. » ■

NOTE

1. Gordon B. Hinckley, « Tendez une main secourable, *Le Liahona*, janvier 1997, p. 98.



NOUS POUVONS AUSSI APPRENDRE DE L'EXEMPLE D'AMULEK

Amulek est lui aussi un grand héros du Livre de Mormon. Il montre ce que les gens peuvent devenir quand ils retournent sur le sentier de la justice.

Riche et connu, Amulek reconnaît qu'il a été témoin des mystères et du pouvoir de Dieu mais s'est endurci le cœur. Il dit : « J'ai été appelé de nombreuses fois mais je ne voulais pas entendre ; c'est pourquoi je savais tout cela, et cependant je ne voulais pas savoir » (Alma 10:6 ; voir aussi les versets 4-5).

Mais le Seigneur envoie un ange dire à Amulek de recevoir Alma, le prophète, chez lui. Amulek nourrit Alma et celui-ci bénit et instruit Amulek et les gens de sa maison. Ensuite Amulek se joint à Alma dans le ministère, devenant un deuxième témoin puissant des vérités de l'Évangile. (Voir Alma 10:7-12.)

Amulek accompagne Alma pour appeler le peuple au repentir et il prêche l'Évangile avec une telle force et une telle autorité que le peuple est étonné (voir Alma 11:46). Liés et jetés en prison, Alma et Amulek échappent miraculeusement, établissent l'Église à Sidom et enseignent ensuite l'Évangile dans tout le pays (voir Alma 14 ; 15 ; 31).

Actuellement, il y a de nombreux membres de l'Église qui, lorsqu'ils redeviendront pratiquants, découvriront, tout comme Amulek, que le Seigneur les bénit et qu'ils peuvent devenir des témoins puissants de la vérité.

DIX CONSEILS

aux parents de jeunes adultes

Par Wendy Ulrich
Psychologue

Quand mon mari et moi avons aidé nos enfants à s'installer dans leur chambre à l'université ou à entrer au centre de formation missionnaire, nous avons ressenti un mélange de tristesse et de libération en pensant qu'ils étaient arrivés « au bout » et nous aussi. Nous avons toutefois rapidement compris qu'en acquérant de nouvelles compétences et une nouvelle liberté, nos enfants rencontraient aussi de nouvelles difficultés. Au moment même où notre emprise sur eux se relâchait, ils avaient en fait davantage besoin de soutien – d'un soutien différent.



LES DIFFICULTÉS D'AUJOURD'HUI

Voici quelques-unes des difficultés rencontrées par les jeunes adultes aujourd'hui, ainsi que les interrogations qu'elles soulèvent pour les parents.



UN PLUS LONG CÉLIBAT.

La tendance dans la société est de fonder une famille plus tard dans la vie, ce qui peut donner l'impression à certains jeunes adultes d'être d'éternels adolescents. D'autres s'angoissent, se demandant s'ils se marieront ou auront des enfants un jour. Comment pouvons-nous, nous, parents, les aider à avoir une vision éternelle ?

L'INCERTITUDE FINANCIÈRE.

Beaucoup de jeunes adultes d'aujourd'hui n'ont pas les mêmes ressources financières que leurs parents. Ils peuvent avoir du mal à trouver du travail (même avec un diplôme universitaire) ou à subvenir aux besoins d'une famille. Devons-nous donner un coup de main financièrement, ou devons-nous partir du principe que nos enfants vont progresser en se débrouillant avec leurs finances ?





UN NOMBRE DE POSSIBILITÉS DÉROUTANT.

Aujourd'hui, les jeunes adultes peuvent avoir un plus grand éventail de choix de carrière. Mais parfois, toutes ces possibilités peuvent les dérouter. Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants adultes à explorer les possibilités, mais aussi à faire le choix d'un métier épanouissant ?

HABITER CHEZ SES

PARENTS. Qu'ils se marient ou non, de plus en plus de jeunes adultes, entre dix-huit et trente-quatre ans, habitent chez leurs parents. Quand des adultes habitent chez leurs parents, comment ces derniers doivent-ils aborder des sujets tels que : qui paye la nourriture ? et comment discipliner les petits-enfants ?



Malgré les difficultés du monde d'aujourd'hui, les parents de jeunes adultes peuvent encore avoir une influence bénéfique sur leurs enfants en leur apportant soutien et conseils.



LA RELIGION. Aujourd'hui, les jeunes adultes de toutes les religions sont moins enclins que ceux de la génération précédente à se joindre à une Église. Comment pouvons-nous encourager nos enfants adultes à rester pratiquants dans l'Église ? Comment pouvons-nous les soutenir spirituellement, même s'ils choisissent de s'éloigner de l'Église ?

RECOMMANDATIONS AUX PARENTS

Même si nos enfants adultes nous dépassent en compétences et en accomplissements dans certains domaines, il leur faut et ils méritent encore un soutien parental pour trouver leur voie dans ce monde. Vous trouverez ci-dessous dix recommandations à considérer.

1. RENSEIGNEZ-VOUS SUR CE QUE VOS ENFANTS VEULENT ET AIMENT.

Au lieu de dire à vos enfants comment obtenir ce dont *vous* pensez qu'ils ont besoin, demandez-leur quels sont *leurs* valeurs, leurs objectifs et leurs rêves. Peut-être vous demanderont-ils de les aider à tracer le chemin qui les y mènera. Si cela arrive, laissez *leurs* rêves guider vos conversations. Envisagez le pour et le contre, priez pour être guidés et continuez de discuter. S'ils ne savent pas ce qu'ils veulent, recommandez-leur de consulter un conseiller d'orientation, à passer des tests d'intérêts professionnels ou à acquérir plus d'expérience en travaillant ou en faisant du bénévolat.

2. EN VOUS AIDANT DE LA PRIÈRE, ÉTUDIEZ DOCTRINE ET ALLIANCES 121:34-46.

Ces versets s'appliquent merveilleusement aux mères et aux pères. Ils enseignent les bons principes qui nous permettront d'apporter des conseils justes à nos enfants adultes.

3. ENTRETENEZ DES RELATIONS AVEC DE NOMBREUX JEUNES ADULTES.

Vous vous apercevez peut-être que les enfants d'autres personnes s'intéressent aussi à ce que vous avez vécu quand vous aviez

une vingtaine et une trentaine d'années. Les jeunes adultes sont curieux de savoir comment leurs aînés ont trouvé l'équilibre entre leurs différentes priorités, comment ils ont choisi leur métier, ou comment ils ont su qu'ils avaient trouvé leur futur conjoint. En étant au contact de ces jeunes adultes, vous comprendrez davantage les difficultés que leur génération rencontre.

4. METTEZ LEURS TALENTS EN AVANT. Quand on aide les jeunes adultes à découvrir leurs talents et leurs centres d'intérêt, cela peut les aider à imaginer un avenir qui leur apportera des satisfactions. Faites remarquer que l'on apprécie rarement une chose tant qu'on n'y a pas investi suffisamment d'efforts pour



devenir compétent. Même les personnes dotées d'un grand talent naturel doivent passer du temps à le cultiver pour réussir.

5. AYEZ CONFIANCE EN LEUR CAPACITÉ DE PRENDRE DES DÉCISIONS.

Cela ne signifie pas croire qu'ils feront toujours des choix parfaits. Cela signifie croire qu'ils peuvent rebondir, que Dieu pardonne et que la vie peut être profondément valable même quand il faut surmonter ses échecs ou supporter des épreuves. Les jeunes *enfants* peuvent être marqués par un traumatisme, mais les jeunes *adultes* progressent en surmontant les obstacles non en les évitant. Apportez-leur un soutien émotionnel et matériel, encouragez-les à rompre avec le stress, priez avec et pour eux, et insufflez un peu d'humour.



6. FÉLICITEZ-LES DE LEURS EFFORTS. Félicitez les jeunes adultes pour leur travail constant et leur ténacité : cela leur permet de d'acquérir plus d'endurance dans leurs tâches, d'affronter plus de difficultés, et de trouver davantage de joie dans leur travail. Le président Monson a formulé la devise suivante : « Le travail produit le bien, les rêveries n'aboutissent à rien¹. »

7. RECHERCHEZ L'INSPIRATION. Nos prières et notre foi nous aident à ouvrir notre cœur pour laisser Dieu nous changer. Une femme de ma connaissance s'inquiétait des émissions de télévision que ses enfants adultes laissaient leurs enfants regarder. Elle trouvait qu'elles incitaient au manque de respect et aux querelles, même si elles étaient considérées comme étant de leur âge. Ne voulant pas s'immiscer dans la vie de ses enfants, elle a prié et jeûné plusieurs fois pour savoir quoi faire ou dire. Un matin, sa belle-fille lui a téléphoné pour lui demander conseil sur ce qu'elle devait faire pour gérer le manque de respect et les querelles de ses enfants. Mon amie lui a fait part de ses sentiments au sujet des émissions de télévision, une influence que sa belle-fille n'avait jamais remarquée. Les jeunes parents ont discuté du problème avec leurs enfants. Ils se sont mis d'accord sur les changements à faire, et l'ambiance à la maison s'est améliorée.



8. PARLEZ D'ARGENT. En tenant compte de votre propre situation et de la maturité de chaque enfant et avec l'aide de la prière, décidez de l'aide financière à apporter à vos enfants, si nécessaire. Peut-être ont-ils besoin de votre aide uniquement pour préparer un budget. Si vous les aidez financièrement, dites clairement dès le départ si vous voulez être remboursés ou si vous avez des exigences quant à l'utilisation de



l'argent. Puis donnez-leur de bon cœur la responsabilité de gérer leurs fonds et de tirer la leçon de leurs erreurs, y compris de se priver demain s'ils dépensent trop aujourd'hui.

9. SOYEZ HUMBLÉS. Quand vous vous en voulez de vos erreurs dans l'éducation de vos enfants, essayez d'approfondir votre humilité, pas votre humiliation. Présentez vos excuses avec gentillesse et dignité, expliquez ce que vous allez améliorer, puis allez de l'avant avec confiance. Laissez vos enfants conclure, en vous observant, que faire une erreur n'est pas fatal, que demander pardon n'est pas un signe de faiblesse et que pardonner aux autres et à soi-même apporte la sérénité.

10. MESUREZ LA VRAIE RÉUSSITE. Quand nous nous attachons trop à ce que les gens vont penser de nous par rapport aux choix (bons ou mauvais) de nos enfants, nous perdons notre objectivité et souvent l'Esprit. Souvenez-vous que notre réussite de parents ne se mesure pas à la fidélité avec laquelle nos enfants vivent selon nos valeurs, mais à la constance et au désintéressement avec lesquels *nous* les mettons en pratique.

Quand, en nous aidant de la prière, nous réfléchissons aux besoins et à la personnalité de chacun de nos enfants jeunes adultes, l'Esprit peut nous aider à conseiller sans critiquer, à soutenir sans étouffer et à nous mettre en retrait sans abandonner. Ainsi, nos enfants jeunes adultes acquerront l'assurance que le Seigneur et nous-mêmes sommes de leur côté. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

NOTE

1. Thomas S. Monson, « De grandes espérances » (Veillée du département d'éducation de l'Église pour les jeunes adultes, 11 janvier 2009), p. 6 speeches.byu.edu.

NÉPHI A RÉPONDU À MA QUESTION

Je suis née dans une famille membre de l'Église mais, pendant ma jeunesse, nous allions rarement aux réunions. Malgré cela, j'ai toujours trouvé le moyen de m'y rendre par moi-même. Au début des années 1970, j'étais instructrice du séminaire à Pittsburg (Kansas, États-Unis). Quand nous avons étudié le Livre de Mormon, j'ai lancé à ma classe (et à moi-même) le défi de le lire en entier. Un jour, alors que je lisais, j'ai reçu un témoignage puissant de sa véracité.

Quelques années plus tard, mes parents sont venus me voir chez moi. Pendant qu'ils étaient là, mon père a abordé des sujets sur lesquels nous étions en désaccord et dont je n'avais

pas envie de discuter avec lui. Mais il a persisté, à tel point que je n'étais pas loin de perdre mon sang-froid. Je me suis retirée un instant et je suis allée dans ma chambre, où je me suis agenouillée pour prier mon Père céleste de m'accorder son aide pour communiquer avec mon père. La réponse m'est venue par une pensée : l'histoire de Néphi et de son arc brisé.

J'ai ouvert mon livre au chapitre 16 de 1 Néphi. J'ai pensé à Néphi qui avait été suffisamment humble pour aller voir son père, qui avait murmuré contre le Seigneur, pour lui demander où aller se procurer de la nourriture (voir le verset 23). En pensant à cela, je me suis sentie poussée à aller voir mon père pour lui demander de me

conseiller et de me donner une bénédiction de la prêtrise.

Quand je suis retournée dans le salon et que j'ai demandé une bénédiction à papa, son cœur a été touché et il a commencé à pleurer. Il m'a répondu : « Je vais y réfléchir. »

Il a jeûné et prié les jours suivants. Puis, avant de partir, il m'a donné une magnifique bénédiction.

Après cette expérience, il a commencé à reprendre sa vie en main. En repartant du Kansas pour rentrer chez eux, mes parents ont visité Adam-ondi-Ahman (Missouri, États-Unis), où mon père a eu une expérience spirituelle puissante.

Peu de temps après, mes parents sont redevenus des saints des derniers jours pratiquants et engagés. Au cours des années qui ont suivi, ils ont fait deux missions ensemble, une en Allemagne et l'autre à Temple Square, à Salt Lake City. Papa était patriarche de pieu quand il est décédé en 1987.

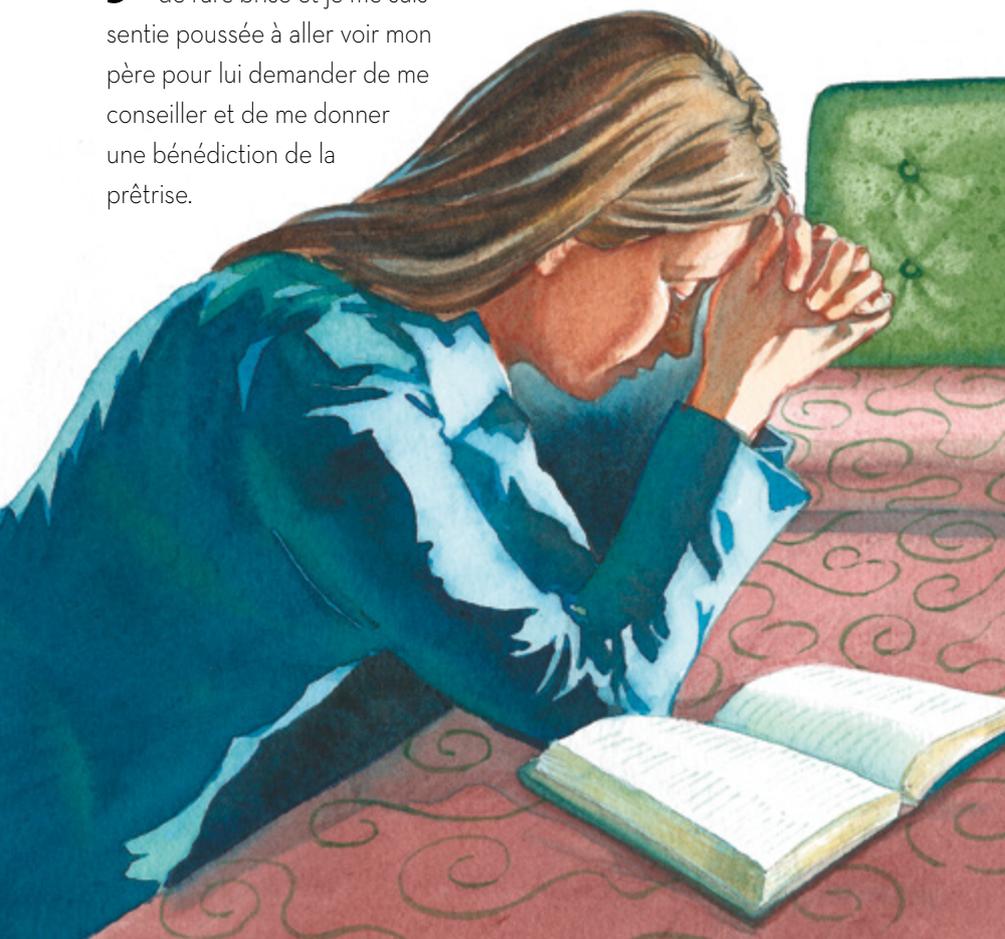
Le Seigneur savait que papa était un homme bien. C'est grâce au Livre de Mormon que j'ai reçu ma réponse et c'est parce que j'ai suivi l'inspiration que j'ai eue que papa a pris conscience qu'il devait être un dirigeant pour sa famille. Cette expérience a tout changé pour nous.

J'ai appris que le Livre de Mormon est réellement un autre témoignage de Jésus-Christ et qu'il a été écrit pour notre époque. Je sais que je peux m'y reporter quand je suis découragée et en toutes circonstances. Les réponses s'y trouvent.

« Les paroles du Christ [nous] diront [vraiment] tout ce que [nous devons] faire » (2 Néphi 32:3). ■

Judy M. Smith, Kansas (États-Unis)

J'ai relu l'histoire de Néphi et de l'arc brisé et je me suis sentie poussée à aller voir mon père pour lui demander de me conseiller et de me donner une bénédiction de la prêtrise.



DEUX LETTRES DE MAMAN

En 1996, ma femme et moi avions deux fils âgés de quatre et sept ans. Nous étions le type même d'une jeune famille bien occupée. Un jour, en fin de soirée, ma femme a pris le temps d'écrire une lettre à mon neveu, Glen, qui était en mission en Finlande.

Sans savoir pourquoi, elle a ressenti le besoin d'écrire une longue lettre, pleine de détails sur ce que faisait chaque membre de la famille, où chacun en était spirituellement, sur mon appel dans l'Église et le sien, sur l'histoire de sa conversion, ses sentiments sur l'œuvre missionnaire, et son témoignage de l'Évangile.

C'était une lettre magnifique, mais je me demandais si mon neveu avait vraiment besoin de tant de renseignements. Elle lui a écrit à nouveau quelque temps plus tard.

Six ans après, alors que j'étais évêque et que nos fils avaient dix et treize ans, mon monde a changé subitement. Le 2 janvier 2002, alors qu'elle n'avait que quarante-deux ans, ma femme a succombé à une crise cardiaque.

À la maison, je me suis efforcé de continuer de suivre les principes de « La famille : déclaration au monde¹. » J'ai découvert que je pouvais présider et être soutien de famille, mais je n'arrivais pas à donner à mes fils l'éducation dont ils avaient besoin. Néanmoins, nous avons fait de notre mieux.

En juin 2012, Sam, mon plus jeune fils, qui était alors missionnaire au sud de Denver, au Colorado, m'a envoyé un courriel. Il écrivait : « Il m'est arrivé un truc génial cette semaine. J'ai reçu deux lettres de Maman. »

Il expliquait qu'il avait reçu un colis de son cousin Glen dans lequel il y avait les lettres qu'elle lui avait écrites

quand il était en Finlande.

« Il m'a dit que ces deux lettres que Maman lui avait envoyées avaient en fait été écrites pour moi en mission. Alors il me les a envoyées, et elles sont extraordinaires ! »

Il ajoutait que découvrir l'histoire de la conversion de sa mère, son témoignage et ses sentiments sur l'œuvre missionnaire était pour lui « un grand soutien moral » à ce moment-là. Il disait qu'il allait photocopier les lettres et envoyer les originaux à la maison.

Il écrivait aussi : « Je ne savais pas que tu avais été président d'un collège d'anciens et dirigeant de mission de paroisse. » Il avait appris que, quand il avait quatre ans, il « sautait sur le lit après la prière et criait 'Je veux être missionnaire'. »

Puis il ajoutait une chose qu'il avait découverte au sujet de sa mère :

Les lettres étaient puissantes, personnelles et poignantes quand elles avaient été écrites en 1996 mais, compte tenu de la tournure des événements, elles l'étaient d'autant plus en 2012.

« Maman devait savoir que je ferais du catch, parce qu'elle a dit que j'étais capable de faire tomber un catcheur professionnel sous mon charme. :) »

J'ai été ému aux larmes par la réaction de Sam à la lecture de ces lettres. Quelques semaines plus tard, il les a envoyées à la maison. Elles étaient puissantes, personnelles et poignantes quand elles avaient été écrites en 1996 mais, compte tenu de la tournure des événements, elles l'étaient d'autant plus en 2012.

Les lettres de ma femme avaient fortifié mon neveu mais, comme le pain jeté sur la face des eaux (voir Ecclésiaste 11:1), elles étaient revenues des années plus tard pour être une bénédiction pour son fils missionnaire et son mari veuf. ■

Ken Pinnegar (Californie, États-Unis)

NOTE

1. Voir « La famille : déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.



J'AI VU LE VISAGE DE TA MÈRE

Un dimanche, au cours de l'été 2002, je me suis réveillée en pensant à ma mère, qui était décédée quelque temps auparavant. J'étais de passage dans mon ancienne paroisse de Pacific Palisades (Californie, États-Unis), que ma mère avait fréquentée pendant près de cinquante ans.

Je me suis agenouillée et j'ai prié pour dire au Seigneur à quel point elle me manquait, et je lui ai demandé de me permettre d'avoir une expérience spirituelle au cours de la journée.

L'après-midi, j'avais prévu d'assister à la diffusion de la reconsécration du temple de Nauvoo (Illinois, États-Unis) au centre de pieu de

Santa Monica (Californie, États-Unis). Malheureusement, je suis arrivée trop tard pour être autorisée à assister à la session. Je suis retournée à ma voiture, et je me suis dirigée vers l'autoroute.

Pendant que je roulais, j'ai entendu une voix dire : « Randi, va voir comment va Mary ! » Mary est une bonne amie de notre famille, et une membre fidèle d'une autre Église. Sa fille Natasha et elle avaient été les voisines de ma tante Ruby pendant plus de vingt-cinq ans. Comme elles n'avaient pas de famille dans la région, elles avaient fini par faire partie de la nôtre. Après le décès de ma tante en 1984, ma mère avait souvent rendu visite à Mary, et lui apportait

toujours un petit cadeau ou quelque chose qu'elle avait cuisiné.

Au début, j'ai ignoré la petite voix. Je ne pouvais pas arriver sans prévenir et je n'avais pas mon téléphone portable pour l'appeler. Soudain, la voix s'est de nouveau fait entendre, plus forte cette fois : « Randi, va voir comment va Mary ! » Cette fois, j'ai suivi le conseil ; j'ai failli rater la sortie d'autoroute.

Quand je suis arrivée chez Mary, elle m'a accueilli chaleureusement, mais elle avait l'air malade. Elle avait visiblement pleuré. Je lui ai demandé ce qui n'allait pas. Elle m'a répondu qu'elle avait été bien malade et qu'elle souffrait d'une blessure au cou. Il lui restait aussi très peu de nourriture. Elle m'a expliqué qu'elle avait été trop malade pour se rendre à pied à la pharmacie ou à l'épicerie.

Quand je lui ai demandé pourquoi elle n'avait appelé personne de notre famille, elle m'a répondu : « J'ai prié pour que mon Père céleste envoie quelqu'un pour m'aider. »

Je lui ai dit que notre Père céleste avait entendu sa prière et m'avait envoyée. Nous nous sommes serrées dans les bras, puis elle m'a dit une chose que je n'oublierai jamais : « Quand tu es arrivée à ma porte, j'ai vu le visage de ta mère, pas le tien. »

J'ai immédiatement senti le tendre esprit de ma mère près de moi et je me suis senti poussée à servir comme elle l'aurait fait. Après tout, sa vie n'avait été que service.

J'espère ne jamais oublier l'importance d'écouter la voix de l'Esprit et l'exemple de service que ma mère m'a laissé. ■

Randi Reynolds Allen (Californie, États-Unis)



Quand je suis arrivée chez Mary, elle m'a accueilli chaleureusement, mais elle avait l'air malade. Elle avait visiblement pleuré.

VOUS AVEZ SAUVÉ MON MARIAGE

J'ai travaillé de 1979 à 1986 dans le bâtiment à Oman, employé par le ministère de la défense. On me confiait les projets situés dans la région la plus inaccessible du pays et, la plupart du temps, j'étais seul à superviser les projets. J'étais aussi le seul membre de l'Église à travailler pour le ministère.

Un jour, au siège de l'entreprise, je rencontrais un ingénieur électricien qui, comme il l'avait déjà fait précédemment, fit des commentaires négatifs sur l'Église. Je les supportais parce qu'habituellement, je passais peu de temps au bureau avant d'être envoyé sur un autre projet.

Cependant, quelque temps plus tard, cet homme fut chargé de l'inspection des travaux d'électricité sur des chantiers le long de la frontière entre Oman et le Yémen. Nous devons passer environ une heure ensemble avant qu'il ne reprenne un avion pour rentrer au bureau.

À son arrivée, il fit son inspection et fut satisfait de tout ce qu'il vit. Pendant que nous étions ensemble, je fis en sorte de ne parler que de travail, puis je le conduisis à la piste d'envol.

C'était la saison de la mousson et la piste, située sur un plateau montagneux à mille huit cents mètres au-dessus de l'océan Indien, était couverte de nuages. Le vol de mon collègue allait être retardé.

Mon cœur battit la chamade quand je compris que je devrais attendre avec lui dans la voiture. Après avoir fait une prière silencieuse, l'idée me vint de lui parler de sa famille et plus particulièrement de sa femme.

C'est ce que je fis. L'ingénieur fondit soudain en larmes, disant

qu'il venait juste d'apprendre que sa femme voulait divorcer. Le mot *amour* me vint immédiatement à l'esprit et, pendant les deux heures qui suivirent, nous parlâmes de l'amour que nous devrions avoir les uns pour les autres, et de l'amour que le Seigneur Jésus-Christ a pour nous tous. Avant même de nous en rendre compte, nous étions devenus amis. À la fin de notre conversation, les nuages se dissipèrent et l'ingénieur embarqua dans son avion. Peu de temps après, j'appris qu'il avait démissionné et était rentré chez lui.

Quelques années plus tard, lors d'une sortie avec des jeunes gens de la Prêtrise d'Aaron à Plymouth, ville de la côte méridionale de l'Angleterre, je remarquai un homme qui venait vers moi. En approchant, il dit : « Je pensais bien que c'était vous, Neil. »

C'était l'ingénieur électricien d'Oman. Je n'oublierai jamais ce qu'il

me dit ensuite : « Merci de m'avoir parlé d'amour ce jour-là sur la montagne. Vous avez sauvé mon mariage et je vous en serai éternellement reconnaissant. »

Nous avons échangé encore quelques mots, puis il est parti. Je ne l'ai plus revu.

Je serai toujours reconnaissant de l'inspiration que j'ai reçue à Oman. Cela a été une bénédiction pour l'ingénieur et cela m'a donné la force de respecter les principes de l'Église quand j'étais seul et loin de chez moi. ■

Neil S. Roy (Yorkshire, Angleterre)

Mon cœur battit la chamade quand je compris que je devrais attendre dans la voiture avec un homme qui avait fait des commentaires négatifs sur l'Église.





Par Gerrit W. Gong
des soixante-dix

DEVENIR

parfait en Christ

Avec nos enfants, nous chantons : « Je ressens tout l'amour qu'il [le Sauveur] m'offre chaque jour¹. »

Son amour expiatoire, donné libéralement, l'est comme « du lait et du miel, sans argent, sans rien payer » (2 Néphi 26:25). Infinie et éternelle (voir Alma 34:10), l'Expiation nous invite à « [aller] au Christ, et [être] rendus parfaits en lui » (Moroni 10:32).

Lorsque nous comprenons l'amour expiatoire que le Sauveur donne libéralement, cela peut nous affranchir des exigences incorrectes et irréalistes que nous nous imposons en matière de perfection. Cette compréhension nous permet d'oublier notre peur d'être imparfaits, notre peur de faire des erreurs, notre peur de ne pas être assez bien, notre peur d'être nuls par rapport aux autres, notre peur de ne pas en faire assez pour mériter son amour.

L'amour expiatoire du Sauveur donné libéralement nous aide à être plus indulgents et moins enclins à juger les autres et nous-mêmes. Cet amour apaise nos relations avec les autres et nous donne des occasions

Lorsque nous comprenons l'amour expiatoire que le Sauveur donne libéralement, cela peut nous affranchir des exigences incorrectes et irréalistes que nous nous imposons en matière de perfection.

d'aimer, de comprendre et de servir comme le Sauveur le ferait.

Son amour expiatoire change notre conception de la perfection. Nous pouvons placer notre confiance en lui, être diligents à garder ses commandements, et persévérer dans la foi (voir Mosiah 4:6), tout en ayant plus d'humilité, et en nous sentant plus reconnaissants et plus dépendants de ses mérites, de sa miséricorde et de sa grâce (voir 2 Néphi 2:8).

Dans un sens plus large, aller au Christ et être rendu parfait en lui

place la perfection dans la perspective du voyage éternel de notre esprit et de notre corps, ou autrement dit, du voyage éternel de notre âme (voir D&A 88:15). L'accession à la perfection est le résultat de notre voyage à travers la vie, la mort et la résurrection physiques, quand toutes choses seront restituées « à [leur] forme propre et parfaite » (voir Alma 40:23). Cela comprend le processus de naissance spirituelle, qui produit « un grand changement » dans notre cœur et nos dispositions (voir Mosiah 5:2). Cela reflète le perfectionnement de toute une vie de service chrétien, d'obéissance aux commandements du Sauveur et de fidélité à nos alliances. Et cela implique la relation de perfectionnement mutuel qui lie les vivants et les morts (voir D&A 128:18).

Cependant, on se méprend parfois sur le sens du mot *perfection* comme s'il signifiait ne jamais faire d'erreur. Peut-être que vous-même, ou quelqu'un que vous connaissez, faites votre possible pour être parfait dans ce sens. Cette perfection semblant toujours hors de portée, nous pouvons être



perpétuellement tourmentés, découragés ou épuisés, quels que soient nos efforts. Nous tentons, sans succès, de contrôler les circonstances et les gens qui nous entourent. Nos faiblesses et nos erreurs nous causent des soucis. En fait, il se peut que nous nous sentions d'autant plus éloignés de la perfection que nous cherchons à atteindre que nos efforts sont plus grands.

L'objectif des lignes suivantes est d'approfondir notre reconnaissance pour la doctrine de l'expiation de Jésus-Christ et pour l'amour et la miséricorde que notre Sauveur nous donne libéralement. Je vous demande d'appliquer votre compréhension de la doctrine de l'Expiation pour vous aider et aider les autres, notamment les missionnaires, les étudiants, les jeunes adultes seuls, les pères, les mères, les parents isolés, et d'autres personnes, qui peuvent ressentir cette pression de devoir atteindre la perfection ou d'être parfaits.

L'expiation de Jésus-Christ

Préparée depuis la fondation du monde (voir Mosiah 4:6-7), l'expiation de notre Sauveur nous permet d'apprendre, de nous repentir et de progresser grâce à nos expériences et à nos choix.

Pendant cette mise à l'épreuve dans la condition mortelle, une progression spirituelle « ligne sur ligne » (D&A 98:12) et des expériences spirituelles produisant un « grand changement » de cœur (Alma 5:12, 13 ; Mosiah 5:2) nous aident à aller au Christ et à devenir parfaits en lui. L'expression bien connue « persévérer jusqu'à la fin » nous rappelle que la progression éternelle implique souvent du temps et une démarche.



Dans le dernier chapitre du Livre de Mormon, le grand prophète Moroni nous enseigne comment aller au Christ et devenir parfaits en lui. Nous nous « refus[ons] toute impiété ». Nous « aim[ons] Dieu de tout [notre] pouvoir, de toute [notre] pensée et de toute [notre] force ». Alors sa grâce nous suffit, « afin que par sa grâce [nous soyons] parfaits dans le Christ ». Si nous « ne ni[ons] pas » le pouvoir de Dieu, nous pouvons « être sanctifiés dans le Christ, par la grâce de Dieu » qui « est dans l'alliance du Père pour le pardon de [nos] péchés, afin que [nous] devenions saints, sans tache » (Moroni 10:32, 33).

En fin de compte, c'est le « grand et dernier sacrifice » du Sauveur qui réalise la « miséricorde, ce qui l'emporte sur la justice et fournit aux hommes le moyen d'avoir la foi qui produit le repentir » (Alma 34:14, 15). Effectivement, notre « foi qui produit le repentir » nous est indispensable pour aller au Christ, être rendus parfaits en lui, et profiter des

Seul notre Sauveur a vécu une vie parfaite, pourtant, il a lui aussi appris et progressé pendant son expérience mortelle.

bénédictions du « plan, grand et éternel, de la rédemption » (Alma 34:16).

La totale acceptation de l'expiation de notre Sauveur peut augmenter notre foi et nous donner le courage de nous affranchir d'attentes contraignantes qui nous imposent l'idée que nous devons être parfaits ou faire les choses parfaitement. La pensée manichéenne affirme que tout est soit absolument parfait, soit désespérément imparfait. Mais nous pouvons accepter avec gratitude, en tant que fils et filles de Dieu, que nous sommes la plus grande œuvre de ses mains (voir Psaumes 8:3-6 ; Hébreux 2:7), bien que nous soyons encore une œuvre en cours.

Quand nous comprenons l'amour expiatoire que notre Sauveur nous donne libéralement, nous cessons d'avoir peur qu'il puisse être un juge dur et critique. Au lieu de cela, nous avons l'assurance que « Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui » (Jean 3:17). Et nous comprenons qu'il faut du temps et une démarche pour progresser (voir Moïse 7:21).

Notre exemple parfait

Seul notre Sauveur a vécu une vie parfaite, et pourtant, il a lui-même appris et progressé pendant son expérience mortelle. En effet, « il ne reçut pas la plénitude dès l'abord, mais continua de grâce en grâce, jusqu'à ce qu'il reçût une plénitude » (D&A 93:13).

Il apprit grâce à son expérience mortelle à prendre « sur lui [nos] infirmités [...] afin qu'il sache, selon la chair, comment secourir son peuple » (Alma 7:12). Il ne succomba pas à la tentation, aux péchés ou à la pression quotidienne, mais il descendit plus

bas que toutes les épreuves et toutes les difficultés de la condition mortelle (voir D&A 122:8).

Dans le sermon sur la montagne, le Sauveur nous commande d'être parfaits (voir Matthieu 5:48). Le mot grec traduit par *parfait* dans ce verset peut se rendre par « complet, achevé, pleinement développé ». Notre Sauveur nous demande de devenir complets, achevés, pleinement développés, pour être rendus parfaits dans les vertus et les attributs incarnés par notre Père céleste et lui-même².

Voyons comment la mise en application de la doctrine de l'Expiation peut aider les personnes qui ressentent le besoin d'atteindre la perfection ou d'être parfaits.

Le perfectionnisme

L'incompréhension de ce que signifie être parfait peut aboutir au *perfectionnisme*, attitude ou comportement qui transforme un désir admirable d'être bon en une attente irréaliste d'être parfait *maintenant*. Parfois le perfectionnisme vient du sentiment que seuls ceux qui sont parfaits méritent d'être aimés ou que nous ne méritons d'être heureux que si nous sommes parfaits.

Le perfectionnisme peut engendrer l'insomnie, l'anxiété, la temporisation, le découragement, l'auto-justification, et la dépression. Ces sentiments peuvent chasser la paix, la joie et l'assurance que notre Sauveur veut que nous ayons.

Les missionnaires qui veulent être parfaits tout de suite peuvent s'angoïser et se décourager s'ils n'arrivent pas assez vite à parler la langue de leur mission, à avoir des baptêmes ou à être appelé à des postes de dirigeants

dans la mission. Pour les jeunes capables et habitués à réussir, une mission peut être le premier grand défi qu'ils auront à relever dans leur vie. Mais les missionnaires peuvent être parfaitement obéissants sans être parfaits. Ils peuvent d'abord mesurer leur réussite par leur niveau d'engagement à aider les personnes et les familles « à devenir des membres fidèles de l'Église qui jouissent de la présence du Saint-Esprit³ ».

Les étudiants qui commencent une nouvelle année scolaire, particulièrement ceux qui partent de chez eux pour aller à l'université, sont à la fois enthousiastes et inquiets. Les étudiants, les sportifs, les artistes, etc., après avoir été « de gros poissons dans un petit bocal », ont maintenant l'impression d'être du menu fretin dans un océan de marées inconnues et de courants imprévisibles. Les étudiants qui ont tendance à être perfectionnistes se sentiront aisément en échec si, malgré tous leurs efforts, ils ne sont pas premiers partout.

Étant donné les exigences de la vie, les étudiants peuvent apprendre qu'il est parfois parfaitement acceptable de faire de son mieux et qu'il n'est pas toujours possible d'être le meilleur.

Nous imposons aussi des attentes de perfection dans notre foyer. Un père ou une mère peut se sentir dans l'obligation d'être un conjoint, un parent, une maîtresse de maison, un soutien de famille parfait, ou de faire partie d'une famille de saints des derniers jours parfaite, tout de suite.

Qu'est-ce qui peut aider les personnes qui sont en proie à des tendances perfectionnistes ? Les questions ouvertes et positives donnent un sentiment d'acceptation et d'amour. Elles invitent

les autres à se concentrer sur le positif. Elles nous permettent de déterminer ce qui va bien. La famille et les amis peuvent éviter les comparaisons apparentées à la compétition et les remplacer par des encouragements sincères.

Une autre facette grave du perfectionnisme consiste à attendre des autres qu'ils aient les mêmes normes irréalistes, critiques et implacables. En fait, un tel comportement nie ou limite les bénédictions de l'expiation du Sauveur dans notre vie et dans celle des autres. Par exemple, les jeunes adultes seuls peuvent faire une liste des qualités recherchées chez un futur conjoint et cependant être incapables de se marier à cause de leurs attentes irréalistes du conjoint parfait.

Ainsi, une sœur peut refuser d'envisager de fréquenter un frère merveilleux et digne parce qu'il n'est pas à la hauteur sur son échelle perfectionniste de valeurs : il ne danse pas bien, il n'ambitionne pas d'être riche, il n'a pas fait de mission, ou il reconnaît avoir eu un problème avec la pornographie par le passé, qui a depuis été résolu grâce au repentir et à l'aide d'un psychologue.

De la même façon, un frère peut refuser d'envisager de fréquenter une sœur merveilleuse et digne qui ne s'accorde pas avec son profil irréaliste : elle n'est pas fan de sport, présidente de la Société de Secours, reine de beauté, gestionnaire hors pair, ou elle reconnaît avoir eu une faiblesse, surmontée aujourd'hui, avec la Parole de Sagesse.

Nous devons bien sûr réfléchir aux qualités que nous désirons avoir et trouver chez un éventuel conjoint. Nous devons conserver nos plus grandes

espérances et nos plus grands principes. Mais, si nous sommes humbles, nous serons surpris de trouver de la bonté là où nous ne pensions pas en trouver, et nous pourrons créer des occasions de nous rapprocher de quelqu'un qui, comme nous, n'est pas parfait.

La foi reconnaît que, grâce au repentir et au pouvoir de l'Expiation, nos faiblesses peuvent être rendues fortes et nos péchés peuvent réellement être pardonnés quand nous nous en repentons.

Les mariages heureux ne sont pas le résultat de l'union de deux personnes parfaites. En réalité, le dévouement et l'amour grandissent quand deux personnes imparfaites avancent en construisant, en faisant du bien, en aidant, en encourageant et en pardonnant. On a demandé un jour à l'épouse d'un prophète moderne ce que cela faisait d'être marié à un prophète. Elle a eu la sagesse de répondre qu'elle n'avait pas épousé un prophète, mais simplement un homme entièrement dévoué à l'Église, quel que soit l'appel qui lui était confié⁴. En d'autres termes, avec le temps, maris et femmes progressent ensemble, individuellement et en couple.

L'attente du conjoint parfait, des études parfaites, du travail parfait ou de la maison parfaite est longue et solitaire. Nous faisons preuve de sagesse quand nous suivons l'Esprit pour les décisions importantes de notre vie, et ne laissons pas les doutes engendrés par des attentes perfectionnistes entraver notre progression.

Vous qui êtes constamment accablés ou anxieux, posez-vous sincèrement la question : « Est-ce que ma définition de la *perfection* et de la *réussite* est fondée sur les doctrines de l'amour

expiatoire du Sauveur ou sur les critères du monde ? Est-ce que je mesure la *réussite* ou l'*échec* par le Saint-Esprit qui confirme mes justes aspirations ou par des critères du monde ? »

Vous qui êtes épuisés physiquement ou émotionnellement, commencez à dormir et à vous reposer régulièrement, et prenez le temps de manger et de vous détendre. Prenez conscience qu'être occupé ne veut pas dire être digne, et qu'être digne ne nécessite pas la perfection⁵.

Vous qui êtes enclins à voir vos faiblesses ou vos défauts, réjouissez-vous et soyez reconnaissants des choses que vous faites bien, qu'elles soient grandes ou petites.

Vous qui avez peur de l'échec et qui remettez à plus tard, parfois en vous préparant exagérément, soyez assurés et rassurés qu'il n'est pas nécessaire d'éviter les activités difficiles qui pourraient vous permettre de progresser considérablement !

Quand cela est nécessaire et pertinent, trouvez un soutien spirituel ou médical compétent pour vous aider à vous détendre, à acquérir une manière positive de penser et de structurer votre vie, à réduire les comportements défaitistes, et à éprouver et exprimer davantage de gratitude⁶.

L'impatience ralentit la foi. La foi et la patience aident les missionnaires à comprendre une nouvelle langue ou une nouvelle culture, les étudiants à maîtriser de nouvelles matières et les jeunes adultes seuls à commencer à se créer des relations plutôt que d'attendre que tout soit parfait. La foi et la patience aident aussi les personnes qui attendent une autorisation de scellement ou la restitution des bénédictions de la prêtrise.



Vous qui êtes enclins à voir vos faiblesses ou vos défauts, réjouissez-vous et soyez reconnaissants des choses que vous faites bien, qu'elles soient grandes ou petites.

Quand nous agissons au lieu d'être contraints (voir 2 Néphi 2:14), nous pouvons avoir une vie vertueuse équilibrée et progresser davantage. Cela peut paraître « une opposition », être « un composé » (2 Néphi 2:11).

Par exemple, nous pouvons cesser d'être paresseux (voir D&A 88:124) sans courir plus vite que nous avons de force (voir Mosiah 4:27).

Nous pouvons « œuvrer avec zèle à une bonne cause » (D&A 58:27) et aussi, périodiquement, nous reposer, nous arrêter et savoir qui est Dieu (voir Psaumes 46:11 ; voir aussi D&A 101:16).

Nous pouvons trouver notre vie en la perdant pour la cause du Sauveur (voir Matthieu 10:39 ; 16:25).

Nous pouvons ne pas nous lasser de bien faire (voir D&A 64:33 ; voir aussi Galates 6:9) tout en prenant le temps qu'il faut pour nous régénérer spirituellement et physiquement.

Nous pouvons avoir le cœur léger sans être frivoles.

Nous pouvons rire avec quelqu'un de bon cœur, mais pas de quelqu'un avec arrogance.

Notre Sauveur et son expiation nous invitent à « [aller] au Christ, et [à être] rendus parfaits en lui. » Il nous promet que, si nous le faisons, sa grâce « [nous] suffit, afin que par sa grâce [nous soyons] parfaits dans le Christ » (Moroni 10:32).

Pour les personnes accablées par le souci d'atteindre la perfection ou d'être parfaites maintenant, l'amour expiatoire que notre Sauveur nous donne libéralement nous dit avec assurance :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

« Car mon joug est doux et mon fardeau léger » (Matthieu 11:28, 30). ■

NOTES

1. « Je ressens son amour », *Chants pour les enfants*, p. 42.
2. Voir aussi Russell M. Nelson, « La perfection à la clé », *L'Étoile*, janv. 1996, p. 98-101.
3. *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2004, p. 10.
4. Voir Lavina Fielding, « Camilla Kimball, l'éternelle étudiante », *L'Étoile*, février 1976, p. 4.
5. Voir, par exemple, Dieter F. Uchtdorf, « Quatre titres », *Le Liahona*, mai 2013, p. 58-61. Frère Uchtdorf nous fait aussi cette mise en garde : « Certains peuvent même penser que leur valeur personnelle dépend de la longueur de leur liste de choses à faire » (« Concernant les choses qui ont le plus d'importance », *Le Liahona*, nov. 2010, p. 20).
6. L'idée vient de Carlos F. et de Alane Kae Watkins, conseillers en santé mentale dans l'interrégion d'Asie, basés à Hong Kong. D'autres idées de cet article viennent de Susan Gong, Larry Y. et Lynda Wilson, Randy D. et Andrea Funk, Janet S. Scharman, et les missionnaires de Jakarta (Indonésie).
7. Voir aussi Cecil O. Samuelson, « What Does It Mean to Be Perfect ? » *New Era*, janv. 2006, p. 10-13 ; Janet S. Scharman, « Seeking Perfection without Being a Perfectionist », dans *Virtue and the Abundant Life: Talks from the BYU Religious Education and Wheatley Institution Symposium*, ed. Lloyd D. Newell and others (2012), p. 280-302.

LES ALLIANCES DIVINES

FONT DES CHRÉTIENS FORTS

*Qu'est-ce qui nous donne du pouvoir quand nous contrac-
tons des alliances avec Dieu et les respectons ?*



**Par D. Todd
Christofferson**

du Collège des
douze apôtres

Le 15 août 2007, le Pérou fut frappé par un violent tremblement de terre qui détruisit presque complètement les villes côtières de Pisco et Chincha. Comme beaucoup d'autres dirigeants et membres de l'Église, Wenceslao Conde, président de la branche de Balconcito, à Chincha, entreprit immédiatement d'aider les personnes dont les maisons avaient été endommagées.

Quatre jours après le séisme, Marcus B. Nash, des soixante-dix, était à Chincha pour aider à y coordonner les secours de l'Église. Il rencontra le président Conde. Alors qu'ils parlaient de la destruction qui venait d'avoir lieu et de ce qui était fait pour aider les victimes, la femme de frère Conde, Pamela, s'approcha, portant l'un de ses jeunes enfants. Frère Nash demanda à sœur Conde comment allaient ses enfants. Elle répondit en souriant que grâce à la bonté de Dieu, ils étaient tous sains et saufs. Il s'enquit de leur maison.

Elle dit simplement : « Il n'en reste rien. »

Il demanda aussi : « Et tout ce que vous possédiez ? »

Sœur Conde répondit : « Tout a été enseveli sous les décombres de la maison. »

Frère Nash fit alors remarquer : « Et pourtant, vous souriez. »

Ce à quoi elle répondit : « Oui, j'ai prié et je suis en paix. Nous avons tout ce dont nous avons besoin. Nous sommes ensemble, nous avons nos enfants, nous sommes scellés au temple, nous avons cette merveilleuse Église et nous avons le Seigneur. Nous pouvons reconstruire avec l'aide du Seigneur. »

Le pouvoir des alliances

Quelle est la source d'un tel pouvoir moral et spirituel, et comment pouvons-nous l'obtenir ? La source, c'est Dieu. Nous y avons accès par les alliances que nous faisons avec lui. Une alliance est un contrat entre Dieu et l'homme, un accord dont les termes sont fixés par Dieu¹. Dans ces divins accords, Dieu s'engage à nous soutenir, à nous sanctifier et à nous exalter en échange de notre engagement à le servir et à obéir à ses commandements.

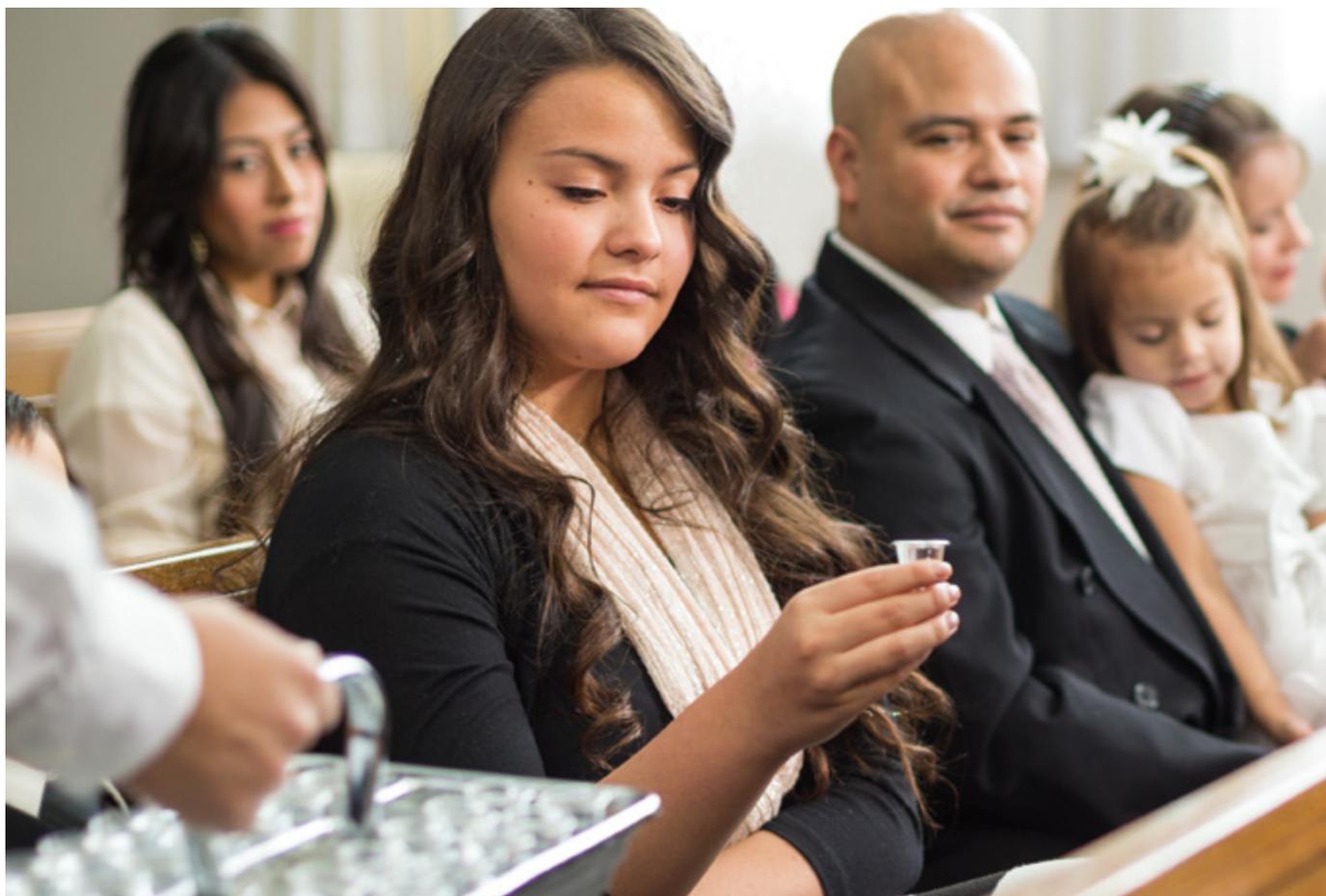
Qu'y a-t-il dans le fait de contracter et de respecter des alliances avec Dieu qui nous donne le pouvoir de sourire dans les épreuves, de changer les tribulations en victoires, d'œuvrer avec zèle à une bonne cause [...] et [de] produire beaucoup de justice » (D&A 58:27) ?

Fortifiés par des dons et des bénédictions

Tout d'abord, quand nous obéissons aux principes et aux commandements de l'Évangile de Jésus-Christ, nous bénéficions du flot continu des bénédictions promises par Dieu dans son alliance avec nous. Ces bénédictions nous fournissent les ressources dont nous avons besoin pour agir plutôt que d'être contraints tout au long de notre vie. Par exemple, les commandements du Seigneur au sujet du soin de notre corps physique, donnés dans la Parole de Sagesse, nous apportent avant tout de la « sagesse et de grands trésors de connaissance, oui des trésors cachés » (D&A 89:19). De plus, ils nous conduisent généralement à mener une vie plus saine et à être exempts de toute dépendance destructrice. L'obéissance nous donne un plus grand contrôle de notre vie, une plus grande capacité d'aller et

venir, de travailler et créer. Bien sûr, l'âge, les accidents et la maladie finiront toujours par nous affecter, néanmoins, notre obéissance à la loi de l'Évangile augmentera notre capacité à faire face à ces difficultés.

Sur le chemin de l'alliance, il y a une réserve abondante de dons et d'aide. « La charité ne périt jamais » (1 Corinthiens 13:8 ; Moroni 7:46), l'amour engendre l'amour, la compassion engendre la compassion, la vertu engendre la vertu, l'engagement engendre la loyauté, et le service engendre la joie. Nous faisons partie d'un peuple d'alliance, d'une communauté de saints qui s'encouragent et se soutiennent mutuellement, et s'occupent les uns des autres. Comme Néphi l'a expliqué : « Et si les enfants des hommes gardent les commandements de Dieu, il les nourrit et les fortifie » (1 Néphi 17:3).



Fortifiés par une foi plus grande

Cela nous conduit à la deuxième façon dont nos alliances nous apportent de la force : elles produisent la foi nécessaire pour persévérer et faire tout ce qui est utile dans le Seigneur. Notre volonté de prendre sur nous le nom du Christ et d'obéir à ses commandements requiert un certain degré de foi mais, quand nous respectons nos alliances, cette foi grandit. Premièrement, les fruits de l'obéissance promis deviennent évidents, ce qui confirme notre foi. Deuxièmement, l'Esprit nous communique la satisfaction de Dieu, et nous sommes rassurés par ses bénédictions et son aide ininterrompues. Troisièmement, quoi qu'il arrive, nous pouvons affronter la vie avec espérance et sérénité, en sachant qu'à la fin, nous serons vainqueurs, parce que Dieu nous l'a promis, individuellement, nominativement, et nous savons que Dieu ne peut pas mentir (voir Enos 1:6 ; Éther 3:12).

Les premiers dirigeants de l'Église de cette dispensation ont confirmé que l'adhésion aux alliances nous procure l'assurance dont nous avons besoin dans les moments d'épreuve : « C'est [la connaissance que la voie qu'ils avaient choisie dans la vie était conforme à la volonté de Dieu] qui a permis aux saints des temps anciens de supporter toutes leurs afflictions et persécutions, et non seulement de considérer [...] joyeusement la destruction de leurs biens et de leurs moyens de subsistance, mais aussi de subir la mort sous ses formes les plus horribles ; sachant (et non croyant seulement) que si cette tente où ils habitaient sur la terre était détruite, ils avaient dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme (voir 2 Corinthiens 5:1)². »

Ils ont aussi fait remarquer qu'en offrant les sacrifices que Dieu peut nous demander, quels qu'ils soient, nous obtenons de l'Esprit le témoignage que nous sommes sur le bon chemin, que Dieu en est satisfait³. Avec cette connaissance, notre foi devient sans limite, car nous avons l'assurance que Dieu, en son temps, tournera toute affliction à notre avantage. (Voir D&A 97: 8-9.)



Fortifiés par le « pouvoir de la divinité »

Nous avons vu premièrement les bénédictions et deuxièmement la foi que Dieu accorde aux personnes qui respectent les alliances qu'elles ont contractées avec lui. Le dernier aspect de la force produite par les alliances dont je vais parler est l'octroi d'un pouvoir divin. Notre engagement par alliance envers lui permet à notre Père céleste de faire abonder dans notre vie son influence divine, « le pouvoir de la divinité » (D&A 84:20). Il peut le faire parce qu'en participant aux ordonnances de la prêtrise, nous exerçons notre libre arbitre et choisissons de la recevoir. En participant à ces ordonnances, nous montrons aussi que nous sommes prêts à accepter les responsabilités supplémentaires qui accompagnent l'ajout de lumière et de pouvoir spirituel.

Dans toutes les ordonnances, particulièrement celles du temple, nous sommes dotés du pouvoir d'en haut (voir D&A 109:22). Ce « pouvoir de la divinité » se manifeste en la personne et par l'influence du Saint-Esprit. Le don du Saint-Esprit fait partie de la nouvelle alliance éternelle. C'est une partie essentielle de notre baptême, le baptême de l'Esprit. C'est le messager de grâce par lequel le sang du Christ est appliqué pour ôter nos péchés et nous sanctifier (voir 2 Néphi 31:17). C'est le don par lequel Adam a été « vivifié dans l'homme intérieur » (Moïse 6:65).

C'est par le Saint-Esprit que les apôtres d'autrefois ont enduré tout ce qu'ils ont subi et, par les clés de leur prêtrise, ont porté l'Évangile au monde connu de leur époque.

Lorsque nous avons contracté des alliances divines, le Saint-Esprit est notre consolateur, notre guide et notre compagnon. Les fruits du Saint-Esprit sont « les choses paisibles de la gloire immortelle, la vérité de toutes choses, ce qui vivifie tout, donne la vie à tout, ce qui connaît tout et a tout pouvoir selon la sagesse, la miséricorde, la vérité, la justice et le jugement » (Moïse 6:61). Les dons du Saint-Esprit sont le témoignage, la foi, la connaissance,



la sagesse, les révélations, les miracles, la guérison et la charité, pour n'en citer que quelques-uns (voir D&A 46:13-26).

C'est le Saint-Esprit qui témoigne de vos paroles quand vous enseignez et témoignez. C'est le Saint-Esprit qui, lorsque vous parlez dans des situations hostiles, vous met dans le cœur ce que vous devez dire et accomplit la promesse du Seigneur que « vous ne serez pas confondus devant les hommes » (D&A 100:5). C'est le Saint-Esprit qui vous révèle comment vous pouvez résoudre des difficultés en apparence insurmontables. C'est par le Saint-Esprit qui est en vous que les gens peuvent ressentir l'amour pur du Christ et recevoir la force d'aller de l'avant. C'est aussi le Saint-Esprit, parce qu'il est le Saint-Esprit de promesse, qui confirme la validité et l'efficacité de vos alliances et qui scelle sur vous les promesses de Dieu (voir D&A 88:4-5 ; 109:14-15).

Notre Père céleste sera avec vous

Les alliances divines produisent des chrétiens forts. J'exhorte chacun de vous à se qualifier pour les ordonnances de la prêtrise et à recevoir toutes celles qu'il peut, puis à respecter fidèlement les promesses qu'il a faites par alliance. Dans les moments de détresse, que vos alliances soient primordiales et que votre obéissance soit sans défaut. Alors vous pourrez demander avec foi, sans douter, ce dont vous avez besoin, et Dieu vous répondra. Il vous soutiendra tandis que vous travaillez et veillez. En son temps et à sa manière, il vous tendra la main en disant : « Je suis là ». ■

Tiré d'un discours de la conférence générale d'avril 2009, « Le pouvoir des alliances ».

NOTES

1. Voir le Guide des Écritures, « Alliance », scriptures.lds.org.
2. *Lectures on Faith*, 1985, p. 67.
3. Voir *Lectures on Faith*, 1985, p. 69-71.



QUE VOYEZ-VOUS ?

Quand nous étudions les symboles présents dans les ordonnances de l'Évangile et en faisons un sujet de méditation, nos pensées se centrent sur Jésus-Christ.

Par David A. Edwards

des magazines de l'Église

Comme il y a des symboles tout autour de nous, la plupart du temps nous n'y pensons pas beaucoup. Mais quand on prête plus attention aux symboles de l'Évangile, cela peut être une clé pour acquérir une plus grande compréhension.

Les Écritures utilisent des mots comme *type*, *ombre*, *emblème*, *signe*, *parabole*, *souvenir*, *témoin* ou *témoignage* pour décrire quelque chose qui a pour but de diriger nos pensées vers quelque chose d'autre (voir Moïse 6:63). Par exemple, quand Jésus a instauré la Sainte-Cène lors de la

dernière Cène, il a donné à ses disciples le pain rompu qu'ils devaient manger et a dit : « Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi » (Luc 22:19). Bien sûr le pain n'était pas littéralement son corps ; comme il l'a dit, c'était pour nous *rappeler* son corps, *et bien plus*. C'est ce qui rend les symboles si puissants : ils communiquent sans langage et suscitent d'un seul coup un grand nombre de pensées associées, qui donnent davantage de profondeur et de sens.

Bien sûr les ordonnances ne sont

pas des actions purement symboliques ; elles possèdent le pouvoir réel de nous bénir grâce à l'autorité de la prêtrise. Mais elles comportent aussi des symboles qui nous instruisent au sujet du Sauveur et de nos alliances. Même l'acte de se soumettre à une ordonnance de la prêtrise et de la recevoir est un signe extérieur de la foi et de l'humilité de la personne. Voici plusieurs symboles liés aux ordonnances du baptême, de la confirmation et de la Sainte-Cène et certaines des idées qui y sont associées. ■

BAPTÊME



Main droite levée : tendre vers les cieux, témoigner au ciel ; aussi le signe d'un serment (voir Genèse 14:22 ; Daniel 12:7)

Immersion : la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Christ (voir Romains 6:3-4) ; notre nouvelle naissance spirituelle en Christ (« naît[re] d'eau » [voir Jean 3:5])

Eau : lave, purifie du péché

Vêtements blancs : pureté (« car aucun homme ne peut être sauvé si ses vêtements ne sont pas blanchis [...] [et] purifiés [...] par le sang [du Christ] » [Alma 5:21]) ; égalité (riche ou pauvre, tous portent le même vêtement lors du baptême, car « tous sont pareils pour Dieu » [2 Néphé 26:33])

CONFIRMATION

Imposition des mains : contact physique par les représentants de Dieu, transférant les bénédictions de Dieu à d'autres

Réception du don du Saint-Esprit : appelé « baptême de feu » (voir 2 Néphé 31:13) ; purification et renaissance spirituelle en Christ



SAINTE-CÈNE

Prendre le pain : se souvenir du corps de Jésus-Christ (voir Matthieu 26:26-29), le pain de vie (« celui qui vient à moi n'aura jamais faim » [Jean 6:35], « celui qui mange ce pain vivra éternellement » [Jean 6:58])

Se mettre à genoux pour prier : l'humilité, se soumettre à la volonté de Dieu; un signe de l'alliance éternelle (voir D&A 88:131)

Rompre le pain : les souffrances physiques du Christ pour nous, sa mort physique, sa résurrection pour que nous puissions vivre de nouveau

Placer le pain et l'eau devant l'assemblée : les emblèmes du sacrifice du Christ, qui a mis fin au sacrifice par l'effusion du sang (voir Alma 34:13-14); nous offrons désormais un sacrifice au Seigneur, « celui d'un cœur brisé et d'un esprit contrit » (D&A 59:8)

Boire l'eau (du vin à l'origine) : le sang du Christ (versé à Gethsémané, pendant les souffrances que les soldats lui ont infligées et sur la croix), qui « nous purifie de tout péché » (1 Jean 1:7) et « est dans l'alliance du Père pour le pardon de [nos] péchés » (Moroni 10:33); le sang comme « le siège de la vie ou l'énergie vitale de toute chair » (Guide des Écritures, Sang; scriptures.lds.org) et qui rachète les péchés par le sacrifice (voir Lévitique 17:11); eau vive (voir Jean 4:14).



CENTRÉ SUR L'EXPIATION

« Chaque ordonnance de l'Évangile se concentre d'une manière ou d'une autre sur l'expiation du Seigneur Jésus-Christ, et c'est certainement pour cela que cette ordonnance [de la Sainte-Cène], avec tout son symbolisme, se manifeste plus spontanément et plus souvent à l'esprit que toute autre dans la vie. »

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, « Faites ceci en souvenir de moi », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 76.

PRENEZ PART À LA CONVERSATION

CHOSSES SUR LESQUELLES MÉDITER POUR DIMANCHE

- Comment les symboles présents dans les ordonnances du baptême, de la confirmation et de la Sainte-Cène vous aident-ils à vous souvenir du Sauveur et de vos alliances ?
- Qu'est-ce qui vous traverse l'esprit pendant la Sainte-Cène chaque semaine ?

CHOSSES QUE VOUS POURRIEZ FAIRE

- Écrivez dans votre journal ce que vous avez pensé ou ressenti pendant la Sainte-Cène.
- À l'église, parlez d'un symbole de la Sainte-Cène et de la façon dont il vous aide à vous souvenir du Sauveur.

NOTRE ESPACE

LE BAPTÊME DE MON GRAND-PÈRE

Je suis reconnaissante que nos dirigeants de jeunes aient organisé un voyage au temple. Tandis que nous nous préparions pour ce voyage vers Apia (Samoa), nous nous réjouissions de cette occasion rare. Nous sommes allés joyeusement au temple pour faire des baptêmes pour les morts, pour les personnes qui sont dans le monde des esprits et attendent que nous fassions notre histoire familiale et les ordonnances pour elles.

Au cours des baptêmes, j'ai vu un jeune homme se faire baptiser pour Faataga Agavale, mon grand-père. J'ai senti des larmes de joie dans mes yeux et j'ai su que son esprit était là. J'étais très heureuse que nous puissions faire les ordonnances pour lui au temple.

Saini Agavale (Samoa)



INFORMATION VITALE DE LA PART D'UNE AMIE

Quand j'étais adolescent, je n'aimais pas aller à l'église, si bien que je ne connaissais pas grand-chose de la Bible ou de Dieu, et ça ne m'intéressait pas. Quand j'ai eu dix-sept ans, une de mes amies m'a dit qu'elle était mormone. Je n'avais aucune idée de ce qu'était un mormon. J'ai dit à mon amie : « Si je veux savoir quelque chose sur cette Église, je me débrouillerai moi-même. »

Voyant que je n'étais pas très intéressé par la religion, elle m'a donné un Livre de Mormon et m'a demandé de le lire et de prier à son sujet. Elle n'a pas cherché à s'imposer. En ouvrant le livre plus tard ce soir-là, j'ai remarqué son témoignage écrit sur la page de garde. En le lisant, j'ai senti que je devais en apprendre plus sur le Livre de Mormon. J'ai donc commencé à lire 1 Néphi. Je ne pouvais plus reposer le livre. J'avais besoin d'en savoir plus.

Au cours d'une soirée familiale, sa famille m'a enseigné l'Évangile de Jésus-Christ. Tout semblait cohérent. Je n'ai pas tardé à être instruit par les missionnaires, puis baptisé et confirmé membre de la véritable Église du Seigneur. L'Évangile m'a aidé à savoir qui je suis, d'où je viens et où je pourrai aller si je suis fidèle.

En y repensant, je vois comment le Saint-Esprit m'a aidé à vouloir en apprendre plus. À mesure que j'en apprenais davantage, mon attitude vis-à-vis de l'Église et de Dieu a changé. Pour la première fois de ma vie, je voulais faire ce qu'il voulait que je fasse.

Le Livre de Mormon a changé ma vie et je suis reconnaissant à mon amie qui me l'a donné. Un véritable ami partage des informations vitales comme celle-ci.

Michael P. (Ohio, États-Unis)



Par Randall L. Ridd

Deuxième conseiller dans la présidence générale des Jeunes Gens

LE TRAVAIL

QUI EN A BESOIN ?

Le travail n'est peut-être pas toujours amusant, mais vous pourriez être étonnés de voir à quel point il peut vous aider à vous sentir bien.

Jeune homme, j'aimais jouer et m'amuser comme tout le monde. Et à seize ans, j'aimais sortir en couple et être avec mes amis. J'aimais ces activités beaucoup plus que le travail.

Mais, comme beaucoup d'entre vous, j'avais un boulot. Mon père travaillait dans le bâtiment, il construisait des maisons et il nous embauchait régulièrement, mes trois frères et moi, pour l'aider. Il faisait très chaud et le travail était exigeant ; parfois je ne voulais vraiment pas travailler. Mais nous avions un calendrier à respecter et des chantiers à terminer, alors nous travaillions dur chaque jour jusqu'à ce que tout soit fini. Je n'en avais pas conscience à l'époque, mais le fait de travailler avec ma famille m'a appris un certain nombre de leçons.

La satisfaction vient du travail bien fait

Il faut beaucoup de temps, d'efforts et de précision pour construire des maisons. Il y avait un domaine où il me semblait qu'il n'était pas nécessaire d'être aussi rigoureux : c'était la pose des semelles d'une maison. Ce n'était pas l'avis de mon père.

Pour poser les fondations d'une maison, on doit tout d'abord creuser et couler les semelles. La semelle est un bloc de béton plus large que la fondation. Une fois que la semelle est coulée et solidifiée, on coule la fondation par-dessus. Puis on remet la terre.

Je me suis souvent demandé s'il était vraiment important que les fondations soient parfaitement à l'équerre. Après tout, recouvertes de terre, personne ne les verrait jamais et cela n'affaiblirait pas la structure porteuse de la maison. Mais mon père

voulait malgré tout que les fondations soient parfaitement à l'équerre et de niveau, mesurées correctement et avec attention, et il faisait cela pour chaque maison qu'il construisait.

En y repensant, je comprends que mon père traitait tout ce qu'il faisait dans son travail avec le même soin, même pour les choses que le propriétaire ne remarquerait jamais. La minutie qu'il apportait aux détails signifiait que l'on pouvait être certain qu'il ferait du bon travail, et il avait la satisfaction de savoir que son travail était de la meilleure qualité et que les propriétaires l'apprécieraient.

Parfois personne d'autre que le Seigneur et vous ne saura à quel point vous avez bien fait le travail que vous deviez faire. Soyez sûrs que le Seigneur connaît *réellement* vos efforts. En faisant de votre mieux, vous vous sentirez bien, conscients



d'avoir acquis de l'intégrité, de la fiabilité et des compétences utiles.

Vous apprendrez, grâce à votre expérience, la valeur de la loi de la moisson du Seigneur : « Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi » (Galates 6:7 ; voir aussi D&A 130:20-21).

L'attitude affecte tout

Creuser des tranchées pour des semelles était synonyme de longues heures de travail exténuant et je dois avouer que je n'avais pas toujours l'attitude qu'il aurait fallu pour cela. Chaque fois que ma mère me surprenait à me plaindre au sujet du travail, elle disait : « Fais attention. Tu vas perdre ta bénédiction et tu vas quand même devoir travailler ! » (Voir D&A 58:28-29.) Elle avait raison. Me plaindre ne m'a jamais débarrassé du travail ; cela me privait juste de la satisfaction du travail accompli et de beaucoup des

bénédictions qui en découlent.

J'ai découvert que, quand je choisissais d'écouter ma mère et de travailler de bon cœur, le temps passait beaucoup plus vite, le travail lui-même était mieux fait et j'étais beaucoup plus heureux que quand je me plaignais. L'attitude affecte tout.

Le travail le plus important est l'œuvre de Dieu

Ma mission a été une expérience fondatrice pour moi. J'ai compris qu'aucune œuvre n'est plus importante que celle de notre Père céleste, qui a pour but de nous bénir, nous qui sommes ses enfants : « Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39).

Quand on s'engage dans l'œuvre de son Père céleste, servir ses enfants, on éprouve, comme Alma, une grande joie à « être un instrument entre les

maines de Dieu pour amener quelque âme au repentir ; et c'est là [notre] joie » (Alma 29:9).

Une invitation

Qui donc doit travailler ? Nous tous ! C'est la base de l'autonomie, de la réussite et de la joie dans cette vie. Si vous vous engagez de bon cœur dans le travail, toutes les personnes qui vous entourent récolteront une moisson abondante des graines que vous avez semées.

Je vous invite à penser, en vaquant aux activités de votre semaine, aux leçons que j'ai apprises, puis à faire cette expérience : la prochaine fois qu'on vous donne un travail à faire, faites de votre mieux, faites-le avec bonne humeur et voyez ce qui arrive. Vous risquez d'être surpris du bonheur que vous ressentirez et du bien que cela vous fera. ■

DÉPLACER DES TUYAUX LES CHAUSSURES PLEINES DE BOUE

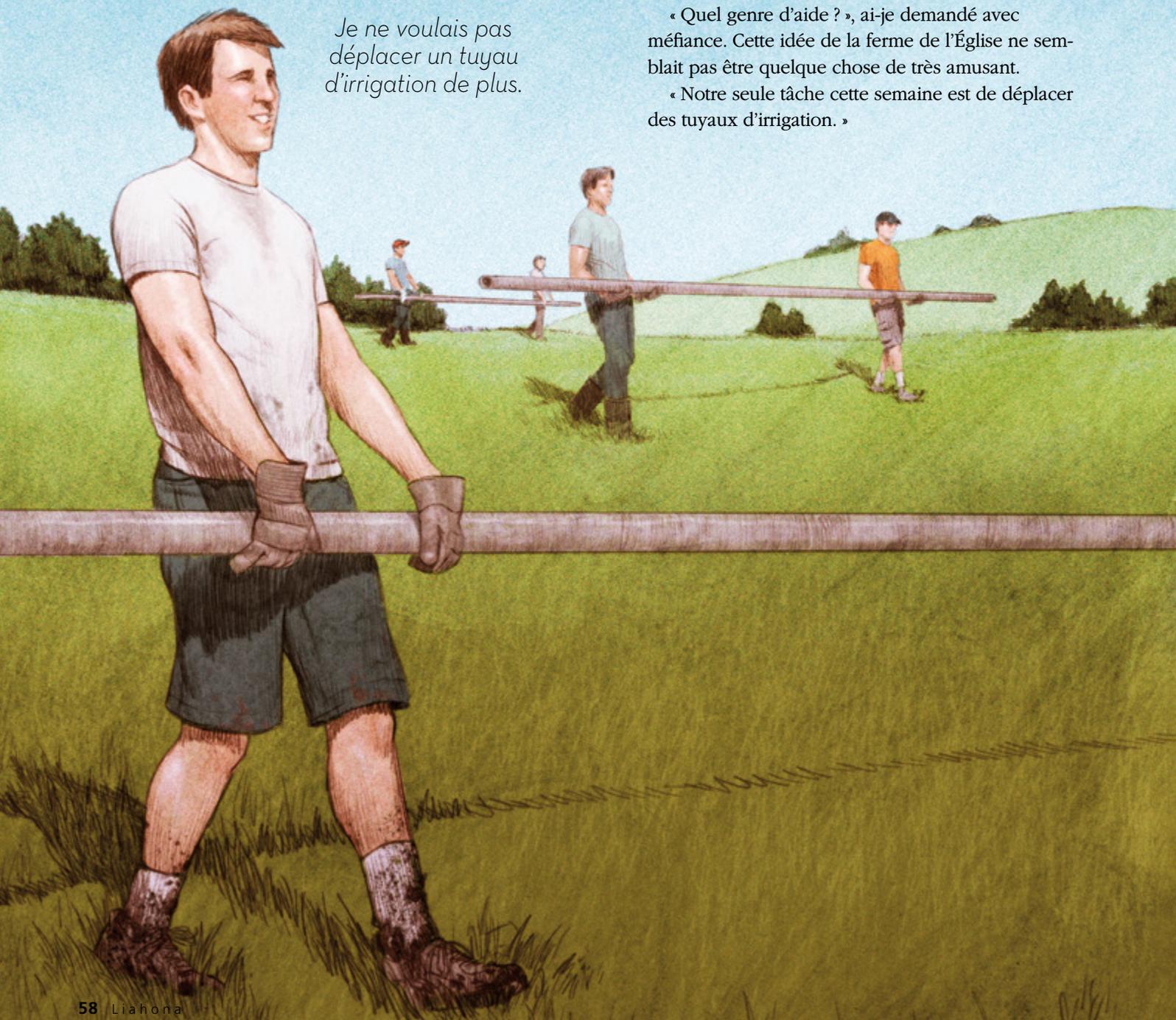
Par Raymond M. Alton

« **M**erci, frère. Nous allons vous aider avec plaisir. » Frère Hulet, notre consultant du collège des diacres, a pris la planchette à pince des mains de l'évêque et a annoncé : « J'ai la liste d'inscription des bénévoles pour la ferme de l'Église. Je suis sûr que le Seigneur serait heureux si nous aidions tous cette semaine. »

« Quel genre d'aide ? », ai-je demandé avec méfiance. Cette idée de la ferme de l'Église ne semblait pas être quelque chose de très amusant.

« Notre seule tâche cette semaine est de déplacer des tuyaux d'irrigation. »

Je ne voulais pas déplacer un tuyau d'irrigation de plus.



Déplacer des tuyaux ! Les mots m'ont rempli de crainte. Mes pensées se sont tournées vers le moment où, quelques mois plus tôt, maman avait insisté pour que je trouve un travail pour l'été. Dans notre petite localité, cela ne pouvait signifier qu'une seule chose : déplacer des tuyaux. Par conséquent, pendant tout l'été, mon cousin Scott et moi avions déplacé des tuyaux.

Le premier jour de notre travail, nous avons contemplé un vaste paysage de luzerne verte. Les tuyaux de douze mètres étaient reliés ensemble en une ligne droite qui semblait s'étendre sur des kilomètres. Après une courte formation, Scott et moi avons déconnecté notre premier tuyau. Scott a soulevé son côté et de l'eau froide s'est déversée sur mes baskets. Nous avons soulevé le tuyau dans la boue collante et l'avons reconnecté au conduit suivant. Tandis que nous revenions pour le tuyau suivant, mes chaussures détrempées devenaient de plus en plus lourdes avec la boue qui s'y accrochait en couches de plus en plus épaisses. Finalement, la boue, l'eau et notre propre transpiration avaient imprégné nos vêtements et notre moral.

Mes pensées sont revenues au bénévolat à la ferme de l'Église. J'ai dit en bégayant : « Bon je... je ne pense pas que je peux venir. Je dois aller à mon propre boulot tous les matins. »

Frère Hulet m'a assuré : « Ce n'est pas un problème. Nous allons toujours à la ferme de l'Église l'après-midi. » Frère Hulet a fait passer la liste. « Quand vous avez été ordonnés à la prêtrise, vous avez chacun reçu le pouvoir d'agir au nom de Dieu. Et quand nous le servons en servant les autres, nous agissons en son nom. En plus, en nous y mettant tous, le travail ne semblera pas difficile du tout. »

La liste est arrivée entre mes mains. Je ne pouvais pas croire que tout le monde jusque-là s'était inscrit pour y aller tous les jours de cette semaine. Ne savaient-ils pas à quel point cela allait être calamiteux ? J'ai senti peser sur moi le grand poids de la bonne volonté des autres. Je me suis inscrit à contrecœur et ai fait passer la liste.

Le lundi après-midi, j'étais assis dans ma chambre, en train de récupérer après ma matinée de travail, quand j'ai entendu frère Hulet klaxonner. J'ai hésité un instant avant de remettre mes vêtements de travail humides et malodorants.

Bientôt nous sommes arrivés à la ferme de l'Église. Tout le monde s'est précipité vers le champ, sauf moi. Je traînais en arrière, tête baissée, donnant des coups de pieds dans

des cailloux, quand j'ai été surpris par une main qui se posait sur mon épaule. « Merci d'être venu avec nous », m'a dit frère Hulet à titre d'encouragement. « Je sais que tu as travaillé dur ce matin. » Nous avons marché en silence pendant un moment. Puis il a couru pour organiser le groupe.

Je l'ai regardé et j'ai pensé à ce qu'il m'avait dit. J'avais travaillé dur ce matin-là. J'étais fatigué, je sentais mauvais et je voulais rentrer chez moi. Mais qu'en était-il de frère Hulet ? Il avait, lui aussi, travaillé dur ce matin-là. Comme tous les autres, d'ailleurs. Alors pourquoi semblaient-ils heureux d'être là ?

Je les ai rattrapés et nous avons commencé à travailler. Au début, j'ai essayé de me motiver en pensant au noble sacrifice que je faisais. Mais très vite mes pensées égocentriques se sont évanouies et j'ai remarqué à quel point nous avançons vite avec l'aide de tout le monde. Nous avons ri et parlé, et soudain je me suis rendu compte que je m'amusais vraiment ! En quelques petites heures nous avons fini notre tâche.

Sur le chemin du retour, je me suis rendu compte que ce que je m'attendais à être un sacrifice insupportable était petit. En fait, avec l'aide de tout le monde, ça ne semblait pas du tout être un sacrifice.

Frère Hulet a arrêté sa camionnette devant chez moi et s'est retourné vers moi. « Merci de ton aide d'aujourd'hui. Tu as travaillé dur et cela nous a facilité la tâche. » Il a souri et m'a fait un clin d'œil.

J'ai souri aussi. « Merci, mais c'est l'aide de tout le monde qui a facilité la tâche. » Je suis descendu de la voiture et j'ai fermé la portière.

Frère Hulet a embrayé et a commencé à rouler. « À demain, alors ? », a-t-il crié par la vitre ouverte.

« Bien sûr. À demain », lui ai-je répondu. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).



DROIT AU BUT



Quand je parle de l'Église à mes amis,
ils **disent** qu'ils ne sont
pas intéressés parce qu'
il y a **trop de règles**.

Qu'est-ce que je peux leur répondre ?

Notre attitude envers les « règles » a beaucoup à voir avec ce à quoi nous sommes habitués. Si tes amis sont habitués à ne jamais se brosser les dents et que tu leur dis que tu te brosses les dents tous les jours parce qu'on te l'a enseigné, ils trouveront que c'est une règle oppressante. Mais toi, tu n'y vois même pas une règle parce que c'est devenu simplement une habitude, une manière de vivre. Même s'ils peuvent penser que ne jamais se brosser les dents est une forme de liberté, tu connais les problèmes que cela engendre et à quel point on se sent mieux quand on a les dents propres et en bonne santé.

C'est la même chose avec les « règles » de l'Église. Tes amis peuvent penser que les principes que nous suivons nous imposent des restrictions, mais tu sais que le Seigneur et ses serviteurs nous les ont donnés pour nous aider à avoir une vie meilleure et à retourner auprès de notre Père céleste. De plus, l'obéissance aux commandements de Dieu apporte toujours des bénédictions, dont la compagnie du Saint-Esprit n'est pas la moindre. Tu peux essayer de décrire ces bienfaits et ces bénédictions à tes amis et tu peux leur dire que la seule façon de vraiment savoir si les « règles » sont de Dieu est de les essayer (voir Jean 7:17). ■

Pourquoi Dieu nous a-t-il créés ?

Il est important de comprendre que Dieu ne nous a pas « créés » au sens de nous tirer du néant. Un élément essentiel de notre être existait avant notre naissance d'esprit : « L'homme était aussi au commencement avec Dieu. L'intelligence, ou la lumière de la vérité, n'a été ni créée ni faite et ne peut assurément pas l'être » (D&A 93:29). Parce que nous savons cela, nous savons aussi que notre Père céleste ne nous a pas créés par hasard ou de manière arbitraire, mais dans un but bien précis. Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Dieu lui-même, se voyant entouré d'esprits et de gloire et étant plus intelligent, a jugé bon d'instituer les lois qui permettraient aux autres d'avoir la possibilité de progresser comme lui » (voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, (2007), p. 224 ; voir aussi Moïse 1:39). Parce qu'il voulait nous donner la possibilité de progresser et de devenir comme lui, notre Père céleste a créé notre esprit et il a fourni un plan de salut et de bonheur qui inclut nécessairement cette expérience terrestre. Peut-être alors que la réponse la plus simple et la meilleure à cette question est aussi celle qui permet d'expliquer tout ce que Dieu fait : parce qu'il nous aime. ■

LES CHOSES NE SONT PAS TOUJOURS CE QU'ELLES SEMBLENT ÊTRE

Assurez-vous que vos divertissements et vos aventures
ne vous conduisent pas sur des chemins dangereux.

(Voir Héliaman 3:29.)





SERVIR POUR LES

Par Rasem Maluff

En 2011, j'ai pris l'une des décisions les plus importantes de ma vie. Elle m'a apporté les plus grands trésors que j'aie jamais eus. J'ai décidé de faire une mission, mais ce n'était pas une décision facile.

Le Seigneur a permis que je m'adonne au football dans mon enfance et ma jeunesse. Je représentais le Paraguay dans des tournois internationaux, je voyageais avec Libertad, la sélection nationale de football des jeunes de mon pays dans des pays d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Sud.

Heureusement, mes parents ont toujours associé à mes activités sportives de bonnes études et une éducation spirituelle. La foi et le témoignage de ma mère ont incontestablement été les germes à partir desquels ma propre foi et mon témoignage ont grandi. Grâce à sa fidélité, j'ai participé au

séminaire malgré mon emploi du temps sportif chargé.

Bien qu'ayant entendu parler de mission à plein temps depuis mon enfance, je n'arrivais pas à me décider à partir en mission. Cela a changé quand mon père a accepté l'appel à faire partie de l'épiscopat de notre branche. Ce fut une décision difficile pour mon père, parce qu'il était très impliqué dans ma carrière sportive. Il était toujours présent à mes entraînements et à mes matchs et nous passions beaucoup de temps ensemble. Alors, en acceptant un appel à faire partie de l'épiscopat il aurait moins de temps à consacrer à soutenir ma carrière.

Au cours de la réunion de Sainte-Cène, quand mon père a été soutenu, une pensée s'est imposée à mon esprit, me disant que les sacrifices des autres seraient vains si je n'étais pas

prêt à sacrifier des choses importantes pour les bonnes raisons. Pendant les témoignages, quelqu'un a parlé de l'idée que si nous sommes obéissants, notre famille peut être éternelle. Cette pensée m'a touché profondément et j'ai décidé que je ferais tout ce qui était en mon pouvoir pour être avec ma famille pour toujours. Au cours des leçons de ce dimanche-là, l'importance de l'obéissance aux commandements a été rappelée à plusieurs reprises. J'ai tellement senti l'Esprit m'inciter à servir le Seigneur qu'au cours de la soirée familiale, j'ai

.....
Rien ne m'a donné une aussi grande joie et une aussi grande paix ni ne m'a apporté autant de miracles que mon service missionnaire.
.....

LE JOUR DE VOTRE MISSION

Pour regarder une vidéo (sous-titrée en français) sur le joueur de rugby néo-zélandais Sidney Going, allez sur lds.org/go/going140.



BONNES RAISONS

informé ma famille de ma décision d'aller en mission.

Ma décision signifiait que je devrais interrompre mes études universitaires ainsi que mettre fin à un contrat de cinq ans avec mon club de football. Dès le départ, le Seigneur a ouvert des portes et a touché les cœurs pour que le contrat soit résilié.

Après avoir envoyé ma candidature missionnaire, j'ai écouté la conférence générale d'avril 2011, au cours de laquelle Neil L. Andersen, du collège des douze apôtres, a parlé de l'expérience missionnaire de Sidney Going, qui avait été joueur de rugby professionnel et membre de l'équipe nationale de Nouvelle-Zélande. Le fait que frère Going a fait une mission et a continué sa carrière professionnelle à son retour m'a donné une leçon. Tout au long de ma mission et jusqu'à présent, ce discours, que j'ai écouté de

nombreuses fois, a été une bénédiction pour moi et m'a apporté la paix du cœur. Les nombreux témoignages que les membres de ma famille, de ma paroisse et de mon pieu m'ont rendu en différentes occasions ont non seulement renforcé ma décision de servir mais m'ont aussi soutenu dans les moments difficiles de ma mission.

Une source supplémentaire de satisfaction dans ma vie a été que ma décision d'aller en mission a aidé mes trois plus proches amis à décider de partir en mission. Ils ont plus tard été dirigeants de zone, l'un d'eux assistant du président de mission et même président de branche. Nous avons maintenant les yeux fixés sur le chemin qui nous permettra de retourner en la présence de notre Père céleste.

Je ne suis plus la même personne qu'il y a trois ans. Mon plus grand désir est de faire la volonté

du Seigneur. Le Seigneur m'a béni « au centuple » (Matthieu 19:29). J'ai un véritable témoignage vivant de la divinité de notre Père céleste, de son Fils bien-aimé et de son expiation, du pouvoir purificateur du Saint-Esprit de Dieu et de l'œuvre merveilleuse et du prodige de ces derniers jours où l'Évangile a été rétabli sur la terre par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète (voir Ésaïe 29:14).

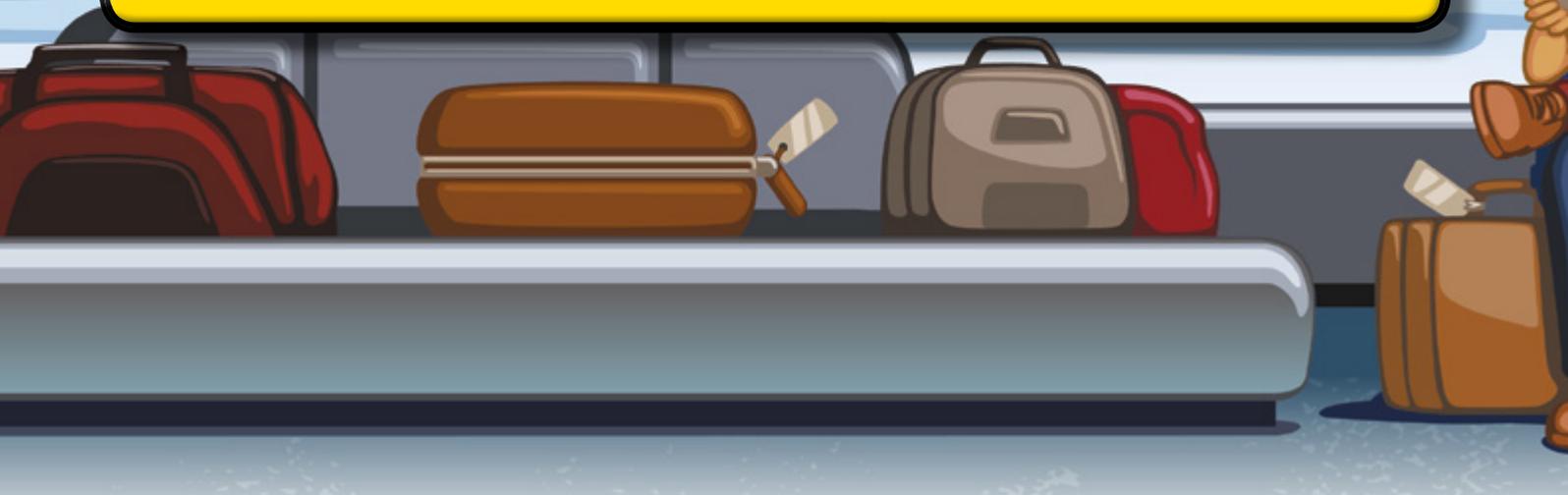
Mon cœur déborde d'amour et de reconnaissance pour cette période sacrée et pour le fait de connaître et d'aimer tant de frères et de sœurs de la mission de Montevideo (Uruguay). Peu de bénédictions sont aussi merveilleuses que de servir avec eux. Rien ne m'a donné une aussi grande joie et une aussi grande paix ni ne m'a apporté autant de miracles que mon service missionnaire. ■

L'auteur vit au Paraguay.

OUI, LES MORMONS **CROIENT** EN DIEU



Dans un aéroport loin de chez moi, j'ai eu l'occasion de parler de l'Évangile avec une inconnue.



Par Brenda Hernandez Ruiz

Je voyageais du Mexique vers le Montana (États-Unis) et j'ai eu une escale à Denver (Colorado). Je marchais dans l'aéroport, regardant à travers la paroi vitrée les avions atterrir et décoller. J'étais anxieuse parce que je n'avais encore jamais pris l'avion. L'aéroport paraissait vraiment grand.

J'ai regardé mon billet et j'ai remarqué que j'avais deux heures d'attente avant mon vol. J'ai décidé de trouver un endroit où m'asseoir et lire jusqu'à ce que j'embarque. J'avais peur tandis que je cherchais un siège pour m'asseoir. Presque tous les sièges étaient occupés. J'ai décidé de m'asseoir à côté d'une dame âgée qui semblait seule. C'était la seule personne qui ne me faisait pas peur.

Une heure s'est écoulée avant que je me décide à lui parler. Je me suis présentée ; elle semblait très gentille

et désireuse de me parler des réalisations de ses petits-enfants. Elle m'a posé quelques questions sur moi et je lui ai parlé de ma vie au Mexique. Puis je me suis soudain sentie poussée à lui parler de l'Évangile. Elle m'a posé des questions sur ma religion et je lui ai dit que j'étais membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Elle a dit qu'elle n'en avait jamais entendu parler.

J'ai souri et j'ai dit : « On nous appelle aussi mormons. »

Elle a immédiatement changé d'attitude. L'expression de son visage et sa façon de me parler ont changé. Elle ne semblait pas savoir quoi dire. J'avais l'impression que notre conversation était arrivée à sa fin, mais j'ai essayé de continuer à lui parler. Je lui ai posé des questions sur sa religion. Elle a dit sans hésitation : « Je suis catholique. »

Puis elle a ajouté : « Je ne comprends pas. Vous êtes une



filles si gentilles. Vous avez l'air de quelqu'un de bien. Alors, pourquoi être mormone ? »

J'ai été choquée par ce commentaire et je ne savais pas quoi répondre. J'ai prié en silence et j'ai demandé à mon Père céleste de m'aider à expliquer ce que signifiait pour moi être sainte des derniers jours. Je lui ai dit que j'aimais être membre de l'Église et que les enseignements de l'Évangile m'aidaient à être une meilleure personne et à avoir une meilleure vision des choses.

Elle a semblé surprise et a dit : « Les mormons ne croient pas en Dieu. »

J'ai essayé de ne pas rire de cette remarque ; j'ai souri et j'ai compris que c'était l'occasion rêvée de parler de la vérité avec elle. Je lui ai expliqué certaines de nos croyances de base. Je lui ai enseigné le plan du salut et

l'importance de la famille. Comme elle ne semblait toujours pas convaincue, j'ai décidé de lui rendre mon témoignage. Là dans un immense aéroport, j'ai eu la bénédiction d'avoir le courage de témoigner de Joseph Smith, des prophètes et des apôtres actuels et de l'amour que j'ai pour l'Évangile et le Livre de Mormon.

J'ai regardé l'horloge. Le temps était venu pour moi de prendre mon avion.

Cet après-midi-là a renforcé mon témoignage d'une manière que je n'avais jamais ressentie auparavant. J'étais heureuse de lui avoir rendu mon témoignage et reconnaissante d'avoir pu l'aider à changer d'avis au sujet des membres de notre Église. Je peux maintenant être plus confiante quand quelqu'un me pose des questions sur l'Église. ■

L'auteur vit à Chihuahua (Mexique)



Par **Boyd K. Packer**
Président du Collège
des douze apôtres

*Les membres du Collège
des douze apôtres sont
des témoins spéciaux de
Jésus-Christ.*

Que pouvons-nous faire pour **ÊTRE DIGNES** de la compagnie de l'Esprit ?



Écoutez de la musique édifiante.



Parlez avec révérence.



Repentez-vous quand vous
commettez des fautes.



Habillez-vous de manière pudique.

Si vous suivez ces
principes, vous
serez protégés et
le Saint-Esprit vous
guidera.

Ma leçon sur la foi



Emma R., onze ans, (Texas, États-Unis)

Il y a quelques années, j'ai donné une leçon sur la foi au cours d'une soirée familiale. Ma famille avait passé beaucoup de temps à parler de la foi parce que mon grand frère se posait des questions sur la nécessité de la foi. J'ai planté dans un petit pot une graine de melon que j'avais gardée. J'ai dit à ma famille que la foi était comme une graine. Si on en prenait soin, la graine pousserait.

Nous n'avions jamais vraiment réussi à cultiver un potager. Mais j'espérais que je pourrais faire pousser cette plante et que je pourrais être un bon exemple de foi. J'ai mis le pot devant la fenêtre et j'en ai pris soin. J'ai attendu et j'ai prié pour que ma graine pousse.

J'étais sur le point d'abandonner, mais au bout d'une semaine j'ai enfin vu du vert apparaître. Le plant a poussé devant la fenêtre pendant une semaine encore. Puis mes parents m'ont aidée à trouver un endroit pour la planter dans un parterre de fleurs derrière la maison.

J'ai bien pris soin de ma plante. Je l'ai arrosée et j'ai arraché les mauvaises herbes. Elle a continué à pousser et devenait de plus en plus grande. J'étais si heureuse !

Au bout de plusieurs semaines, j'ai remarqué des fleurs ; puis de petits fruits ont commencé à bourgeonner. Nous avons vu sept melons pousser sur les tiges issues de mon unique petite graine. Pour moi, c'était un miracle et une réponse à mes prières. Le fruit était doux, comme

on le lit dans Alma 32:42 : « Et à cause de votre diligence, et de votre foi, et de votre patience à l'égard de la parole pour la nourrir, afin qu'elle prenne racine en vous, voici, vous en cueillerez bientôt le fruit, qui est extrêmement précieux, qui est doux par-dessus tout ce qui est doux. »

Cette expérience m'a rendue très heureuse et nous a enseigné, à ma famille et à moi, que la foi est un principe vrai de l'Évangile de Jésus-Christ. ■

À TON TOUR

Nous souhaiterions planter une graine avec toi : as-tu pensé à faire part de tes expériences au *Liahona* ? Nous acceptons les histoires vraies qui racontent comment on vit l'Évangile de Jésus-Christ. Par exemple, tu pourrais parler d'une occasion où tu as reçu une réponse à une prière ou invité un ami à l'église.

Tes parents peuvent t'aider à l'envoyer : en ligne sur liahona.lds.org, par courriel à liahona@ldschurch.org, ou par courrier postal à l'adresse indiquée page 3. Pense à inclure le nom de ta paroisse ou branche et la permission de tes parents.



POURQUOI EST-CE FORMIDABLE D'AVOIR UN CORPS ?

Notre corps est si important et si sacré que le Seigneur le qualifie de temple (voir 1 Corinthiens 3:16-17). Et en plus, avoir un corps, c'est amusant ! Un corps peut courir, chanter, grimper, rire, dessiner, nager, danser et faire d'autres activités amusantes. Nous pouvons aussi utiliser notre corps pour apprendre, aider les gens, créer une famille et faire du monde un endroit meilleur.



POURQUOI AVONS-NOUS UN CORPS ?

Avant de naître nous étions des esprits sans corps. Il y avait beaucoup de choses que nous ne pouvions pas faire avant d'avoir un corps. Dieu nous a envoyés sur terre pour que nous en ayons un. Nous avons besoin à la fois d'un esprit et d'un corps pour devenir comme notre Père céleste. (Voir D&A 88:15.)

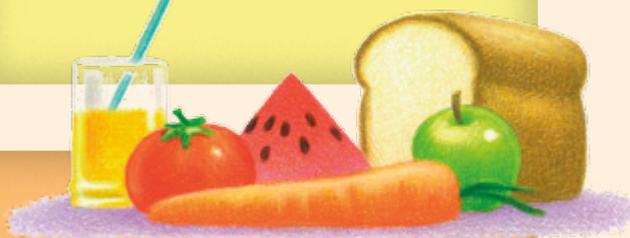
Mon corps est un

ET S'IL Y A DES CHOSES QUE JE N'AIME PAS À PROPOS DE MON CORPS ?

Parfois notre corps n'a pas l'apparence que nous voudrions ; il ne bouge pas ou ne fonctionne pas comme nous aimerions. Mais quelque soit l'aspect actuel de notre corps, nous pouvons décider d'être reconnaissants de l'avoir et de l'utiliser pour faire de bonnes choses ici-bas. Un jour, chacun de nous ressuscitera et aura un corps parfait (voir Alma 40:23). Dieu nous aime quelle que soit l'apparence de notre corps, et nous pouvons nous aimer, nous aussi.

POURQUOI EST-CE QUE TOUT LE MONDE NE SE RESSEMBLE PAS ?

Les corps sont de différentes tailles, couleurs et formes, et cela fait partie du plan de notre Père céleste. Bien que chaque corps soit différent, nous sommes tous créés à l'image de Dieu (voir Genèse 1:26). Cela signifie que notre corps est calqué sur le modèle d'un corps parfait. Chaque corps est beau car il est un don de notre Père céleste qui nous aime.



COMMENT DOIS-JE TRAITER MON CORPS ?

Nous devons traiter notre corps de la même manière qu'un trésor précieux, avec amour et respect. Grâce aux prophètes et à la Parole de Sagesse, notre Père céleste nous a dit ce qui est mauvais et ce qui est bon pour notre corps. Il y a beaucoup de choses que nous pouvons faire pour prendre soin de notre corps :

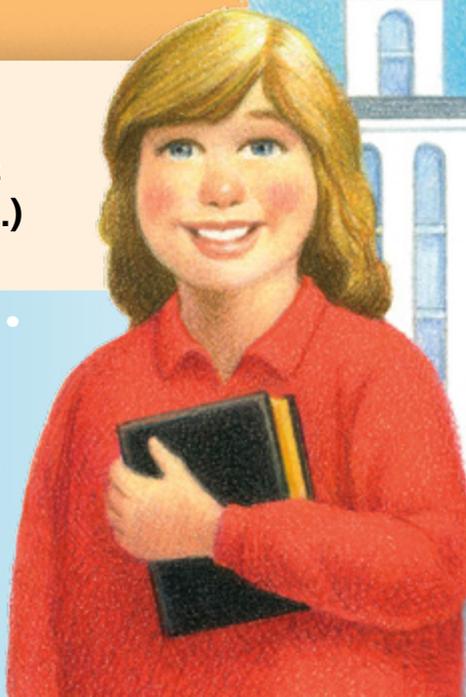
- Manger sainement et faire de l'exercice.
- Nous habiller de manière pudique et avoir une bonne hygiène corporelle.
- Respecter le corps des autres.
- Ne pas marquer notre corps avec des tatouages ou des piercings.
- Ne pas prendre de drogue, d'alcool, de tabac, de café ou de thé.
- Jouer à des jeux sûrs et amusants et ne pas nous livrer à des activités dangereuses.

Quand nous prenons soin de notre corps, nous sommes plus aptes à ressentir le Saint-Esprit.

Si nous prenons soin de notre corps comme Dieu l'a commandé, nous serons bénis ! (Voir Mosiah 2:41 ; D&A 89:18-21.)

TEMPLE

Par Marissa Widdison
des magazines de l'Église



Nous devenons membres de l'Église par le baptême et la confirmation

Par Jennifer Maddy

Mariela a la mine renfrognée en rentrant de l'école. « Qu'est-ce qui ne va pas ? », demande maman qui plante des fleurs dans le jardin.

Mariela répond : « Sonia a promis qu'elle jouerait avec moi et elle ne l'a pas fait. » Elle se laisse tomber dans la terre près de maman.

« Je suis vraiment désolée », dit maman. « C'est important de tenir ses promesses. La semaine prochaine, quand tu seras baptisée et confirmée, tu feras des promesses très importantes, appelées alliances.

« Ah bon ? » dit Mariela. Elle est très heureuse de se faire baptiser.

Maman plante des fleurs jaunes dans la terre. « Tu promets d'obéir aux commandements. Tu promets aussi de prendre le nom de Jésus-Christ sur toi. Qu'est-ce que notre Père céleste te promet si tu le fais ? »

Mariela pense à ce qu'elle a appris à la Primaire. « Que j'aurais le Saint-Esprit avec moi. »

« C'est ça », dit Maman. « Tu deviens aussi membre de l'Église de Jésus. Comment peux-tu tenir ta promesse d'obéir aux commandements ? »

Mariela répond : « Je peux être gentille et je peux dire la vérité. Que signifie prendre le nom de Jésus sur moi ? »

« Cela veut dire que tu essayes d'être comme lui et de faire ce qu'il voudrait que tu fasses », dit maman. « Que peux-tu faire pour être comme Jésus ? »

Mariela fait tourner une fleur violette entre ses doigts. « Je peux m'asseoir avec la nouvelle à l'école. » Elle ajoute : « Je peux essayer d'être gentille avec Sonia. »

Maman dit : « Ce sont d'excellentes idées. Et quand tu prends la Sainte-Cène, tu peux te souvenir de tes promesses. »

Mariela sourit. « Je connais une autre promesse : arroser les fleurs pour qu'on ait un beau jardin ! » ■
L'auteur vit en Utah (États-Unis).



Chant et Écriture

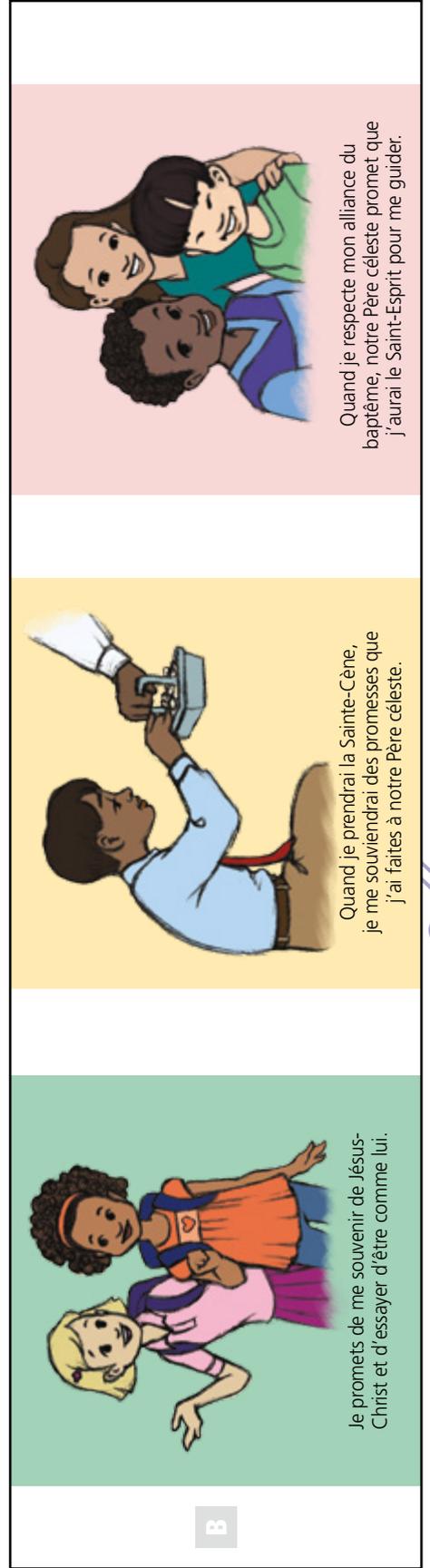
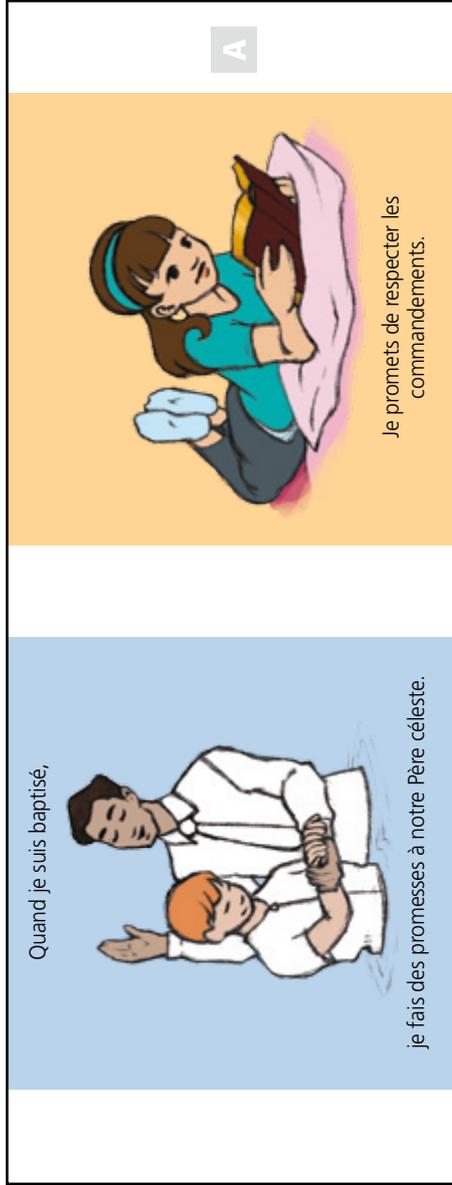
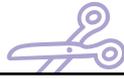
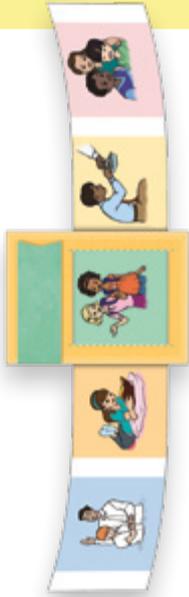
- Baptême, *Chants pour les enfants*, p. 54 (versets 1 et 3)
- Jean 3:5

Idées pour les discussions familiales

Mariela a pensé à des façons de respecter son alliance du baptême en suivant Jésus-Christ. Ta famille pourrait penser à des moyens d'être plus comme Jésus à la maison, à l'école et dans d'autres lieux. Fixez-vous l'objectif en famille de penser à l'alliance du baptême quand vous prenez la Sainte-Cène.

Je peux respecter mon alliance du baptême

Pour faire un film sur ton alliance du baptême, découpe le cadre et les bandes d'images. Colle ou scotche ensemble les deux bandes d'images pour former une longue bande (superpose A et B). Colle ou scotche le cadre et la bande d'image sur du papier cartonné. Coupe en suivant les pointillés sur le cadre pour faire deux fentes. Fais glisser la bande d'images à travers les fentes pour que les images apparaissent à l'avant du cadre.



NOTRE PAGE



Lesslie Q., six ans, Équateur



Lady Q., neuf ans, Équateur



Satya S., onze ans, Indonésie



« Le Livre de Mormon », William M., dix ans, Brésil



Une année, lors de notre présentation de la Primaire, j'ai joué du piano pour accompagner le chant « I lived in Heaven ». L'année suivante, j'ai dirigé l'interprétation en langue des signes de « Oh, j'aime voir le temple ». L'année suivante mon objectif était d'apprendre « If I Listen with My Heart ». Je sais que le Seigneur m'a donné des talents et que je dois les cultiver et les utiliser pour faire du bien aux autres ; alors mes talents augmenteront. Je sais que je suis une fille de Dieu et que Jésus-Christ a donné sa vie pour moi.

Luna Marisol I., huit ans, Argentine

Vous pouvez envoyer un dessin, une photo ou une expérience en ligne à liahona.lds.org, par courrier électronique à liahona@ldschurch.org en indiquant « Our Page » comme objet ; ou vous pouvez l'envoyer par courrier à l'adresse indiquée page 3.

Chaque envoi doit comporter le nom complet de l'enfant, son sexe et son âge (il doit avoir entre trois et onze ans), ainsi que le nom de ses parents, de la paroisse ou branche, du pieu ou district, et l'autorisation écrite des parents pour utiliser la photo de l'enfant et ce qu'il a envoyé (les courriels sont acceptés). Veuillez n'envoyer aucun dessin du Sauveur. Le contenu des envois pourra être modifié pour des raisons de longueur ou de clarté.



Par **Eduardo Gavarret**
des soixante-dix

Prêt à servir

« *Apprends dans ta jeunesse à garder les commandements de Dieu.* »
(Alma 37:35).

J'ai grandi dans la ville de Minas (Uruguay). Quand j'avais six ans, ma mère et ma sœur se sont fait baptiser dans l'Église. Mon père ne s'est jamais joint à l'Église, mais il était toujours content que nous y allions. Il respectait même la Parole de Sagesse et payait la dîme.

Notre branche était très petite et nous n'avions pas d'église. Nous nous réunissions dans une maison louée. La maison avait une petite piscine d'extérieur qui faisait office de fonts baptismaux.

À l'approche de mon huitième anniversaire, je me réjouissais à l'idée de me faire baptiser. Mais le jour du baptême il pleuvait et il faisait très froid. Ma mère m'a dit que je ne devrais peut-être pas être baptisé ce jour-là à cause du froid. Mais c'était mon anniversaire et je voulais être baptisé ce jour-là.

Je me rappelle avoir mis mes vêtements blancs et être entré dans la piscine pour me faire baptiser. Je savais que l'eau serait froide, mais je n'ai pas senti le froid. Je savais que je faisais ce qui était juste et j'avais chaud au cœur.

Peu de temps après, une église a

été construite pour notre branche. À cette époque, les membres pouvaient aider à construire les églises. Mon travail consistait à ramasser les clous et les vis tombés sur le sol pour qu'on puisse les réutiliser. C'était un travail simple, mais pour

moi c'était très important. Cela m'a enseigné comment servir et m'a préparé pour mon futur service dans l'Église. Souvenez-vous que même si vous êtes jeunes, les choses que vous faites maintenant ont de l'importance. ■



Je suis Pedro, je vis au Brésil

D'après une interview
avec Amie Jane Leavitt

Pedro vit dans le plus grand pays d'Amérique du Sud, le Brésil. Il habite Curitiba, capitale de l'État de Paraná. Il aime passer du temps avec sa mère, son père, son grand frère et sa petite sœur. Ils aiment aller au temple et à la plage ensemble. Pedro se réjouit d'être missionnaire un jour ! ■

* « Bonjour, les amis ! » en portugais.

Chaque matin, je lis les Écritures et je prie avec ma famille avant d'aller à l'école. Mes matières préférées sont l'art et l'histoire des Indiens du Brésil. Très peu de mes amis à l'école sont membres de l'Église. Je leur parle de mes croyances et je les invite à venir à l'église avec moi.



*Olá, amigos!**





J'aime dessiner. Je passe des heures chaque semaine sur mes dessins. J'aime aussi aller à la bibliothèque et regarder les livres d'art.



J'aime jouer au foot. Un autre sport que j'aime est l'hapkido, une sorte d'art martial coréen.



Mon histoire préférée des Écritures est celle de Néphi qui retourne à Jérusalem chercher les plaques d'airain. J'aime me fixer des buts et les atteindre. Je me prépare à obtenir ma récompense de la Foi en Dieu avant d'avoir douze ans.



OH J'AIME VOIR LE TEMPLE

Ma famille aime aller au temple de Curitiba et se promener ensemble dans ses jardins. J'avais seulement quatre ans quand le temple a été construit, mais je me rappelle être allé faire la visite guidée lors des portes ouvertes. C'est un beau souvenir pour moi.

PRÊT À PARTIR !

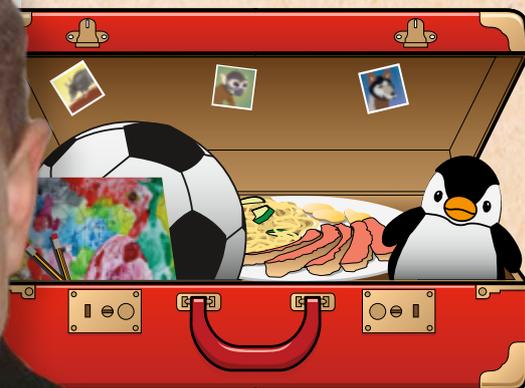
La valise de Pedro est remplie de certains de ses objets préférés. Lesquels mettrais-tu dans ta valise ?



Avez-vous remarqué que le timbre du passeport de janvier manquait ? Vous pouvez le découper et l'ajouter maintenant !



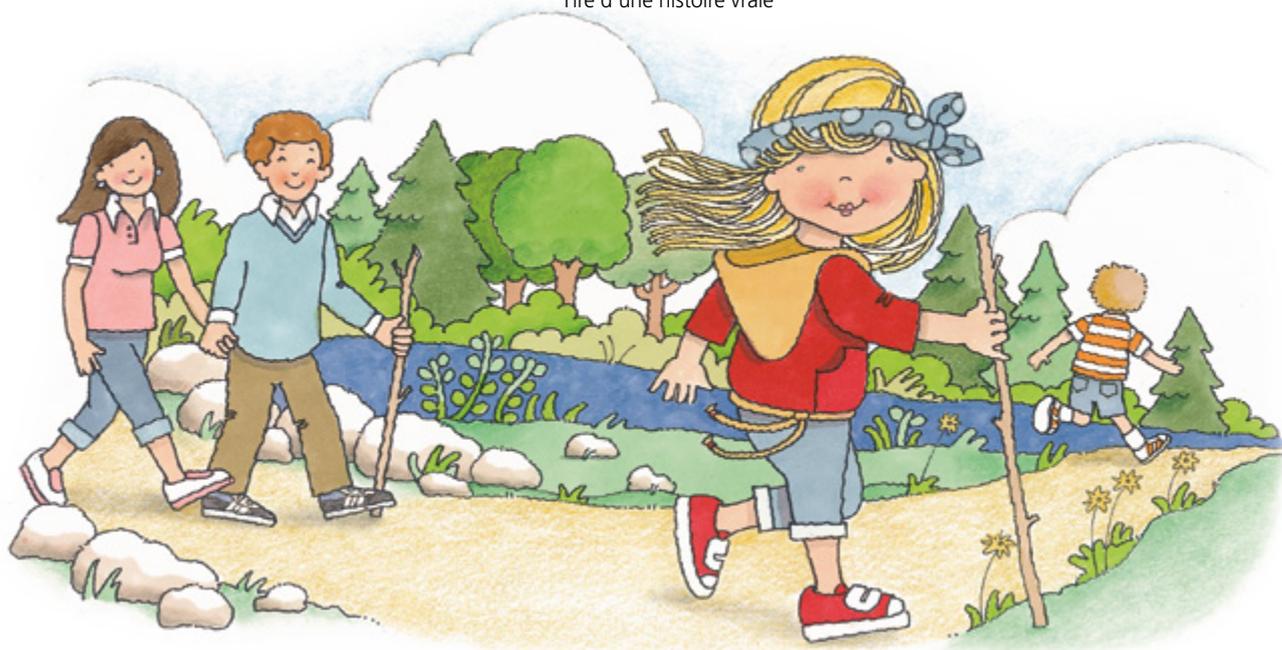
Quand je serai grand, j'aimerais être missionnaire. Je veux servir à Manaus parce que c'est là où se trouve la forêt amazonienne. Puis je veux devenir concepteur d'art.



Sarah marche, encore et encore

Par Heidi Poelman

Tiré d'une histoire vraie



Sarah sautille. Elle est prête pour la randonnée avec sa famille autour de Silver Lake. Son frère, Josh, court devant.

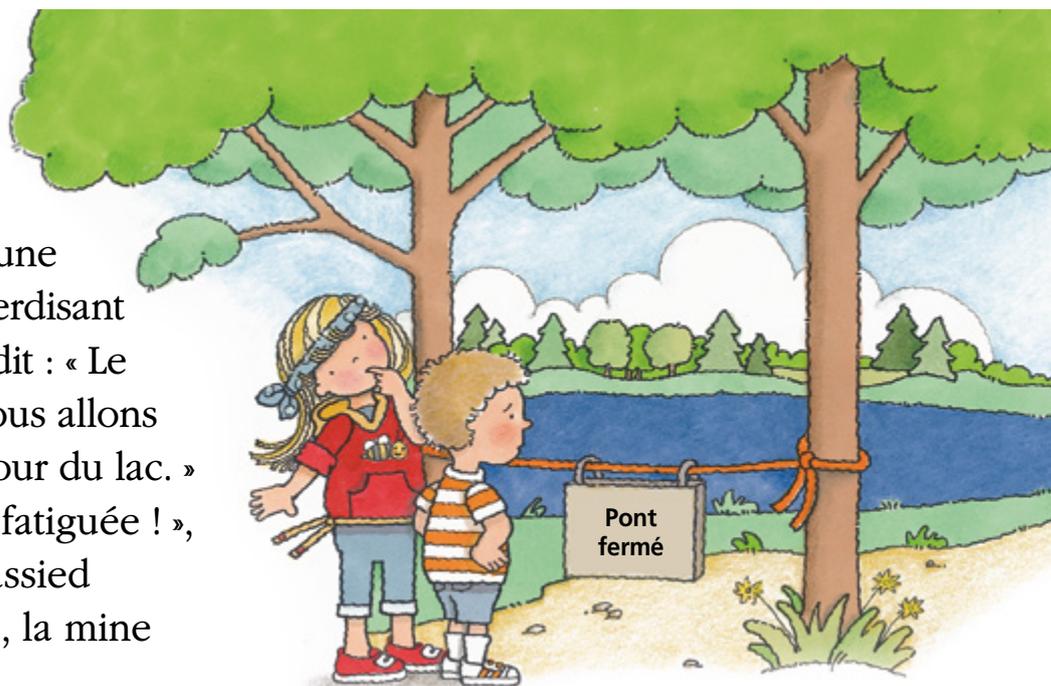
Très vite, Sarah commence à sentir la brûlure du soleil sur ses bras. Ses jambes commencent à fatiguer.

« Ne t'inquiète pas », lui dit maman. « Nous sommes presque de retour à la voiture. »



Puis Sarah voit une bande orange interdisant le passage. Papa dit : « Le pont est cassé. Nous allons devoir refaire le tour du lac. »

« Mais je suis si fatiguée ! », dit Sarah. Josh s'assied dans la poussière, la mine renfrognée.



« Vous souvenez-vous de l'histoire des pionniers ? » demande Maman. Sarah hoche la tête. Elle aime les pionniers.

Maman dit : « Ils ont dû faire un long trajet. Parfois il faisait très chaud et parfois il faisait très froid. Mais ils ont continué à marcher. Quand ils sont arrivés dans leur nouvelle patrie, ils ont construit des maisons et des temples. »

Sarah est heureuse que les pionniers aient continué à marcher.
Elle continuera à marcher elle aussi. Elle tend la main à Josh et dit :
« Allez, viens. Nous avons encore de la marche à faire. » ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).





En quoi ta vie est-elle différente de celle des pionniers ?
En quoi est-elle semblable ?

GARDEZ VOS YEUX SUR LA RIVE

Par Richard M. Romney
des magazines de l'Église

Une ballade en canoé vers une île dans un parc national des alentours me semblait être l'occasion idéale de me rapprocher de mon fils. Les dirigeants de la Prêtrise d'Aaron et les jeunes gens de notre paroisse préparaient ce voyage depuis des mois, et j'avais pu les accompagner.

Mon fils McKay était en pleine forme, il pratiquait trois sports au lycée. C'est probablement pour ça que les dirigeants nous ont mis dans le même canoé : ils savaient qu'il pourrait payer plus fort en cas de besoin. J'avais de l'expérience dans la conduite des canoés ; nous semblions donc former une bonne équipe.

Je me réjouissais aussi d'avoir du temps sur le lac pour parler. McKay avait eu son lot d'épreuves depuis la mort de sa mère et je n'avais pas toujours pu répondre de la meilleure des manières à ses besoins et à ce qui l'intéressait.

Nous étions entraînés, nous avions des gilets de sauvetage, nous savions nager et nous avions des dirigeants expérimentés qui nous guidaient.

Ce sur quoi nous n'avions pas compté, c'était le vent. Nous avons pagayé pendant plusieurs kilomètres, puis avons coupé au milieu du lac et nous approchions du rivage quand un vent inhabituellement fort s'est levé face à nous.

Les autres canoés ont pu arriver jusqu'à la rive, mais McKay et moi étions dans le dernier canoé. Les vagues ont gagné en puissance et nous ont fait dévier de notre chemin tandis que nous pagayions sans relâche, essayant



Mon fils m'a donné une grande leçon sur l'endroit où il faut regarder et sur la manière de persévérer.

d'avancer ne serait-ce qu'un peu. J'étais exténué et inquiet. Je plongeais et tirais de toutes mes forces, essayant de nous remettre sur la bonne voie, mais nous semblions rester exactement dans la même position.

Nous étions sur le point de chavirer quand j'ai enfin admis à haute voix que je ne savais pas si j'aurais la force de continuer. Alors mon fils a dit : « Tu regardes les vagues, papa. Tu n'arriveras à rien si tu fais ça. Tu dois garder les yeux fixés sur la rive. Tu vois cet arbre sur la colline ? C'est notre objectif. Concentre-toi sur ça et on s'en sortira. »

Il avait raison. Une fois que je me suis concentré sur l'arbre, j'ai pu me maintenir dans l'axe. J'ai senti un regain de force dans mes bras. McKay a donné la cadence pour les battements : « Tire. Repos. Tire. Repos. » Et nous avons avancé, de manière constante.

Nous avons atteint la rive, les autres nous ont aidés et nous nous sommes assis pour reprendre notre souffle. Ce soir-là, dans notre tente, nous avons parlé de notre expérience, père et fils.

Ensemble, nous nous sommes rappelé ce que le président Monson a enseigné à propos du phare du Seigneur : « Il nous fait signe à travers les tempêtes de la vie. Il appelle : « Voici le chemin qui mène à la sécurité. Voici le chemin vers ton foyer¹. »

Cet après-midi-là, un arbre sur la rive avait été notre phare. Quand j'avais été proche du désespoir, mon fils m'avait sagement conseillé de ne pas regarder les vagues mais de garder les yeux fixés sur la rive. Et nous avons ramé ensemble dans tous les sens du terme. ■

NOTE

1. Thomas S. Monson, « Standards of Strength », *New Era*, oct. 2008, p. 2.



ILLUSTRATION ROBERT T. BARRETT

THOMAS S. MONSON

Quand il était jeune, **Thomas S. Monson** élevait des lapins et des **pigeons**. Connu pour sa gentillesse, il donna ses **lapins domestiques** à une famille qui avait besoin de nourriture pour la fête de l'Action de grâce et son **wagon de chemin de fer** à un garçon qui n'avait pas eu de cadeau de Noël. Plus tard, il travailla dans le secteur de l'édition pour **Deseret News**. Devenu apôtre, il organisa le premier pieu d'Allemagne de l'Est et obtint la permission pour la construction du **temple de Freiberg (Allemagne)**. Le président Monson a appelé tous les membres de l'Église à se porter au secours des personnes qui ont besoin d'aide.

Aussi dans ce numéro

POUR LES JEUNES ADULTES



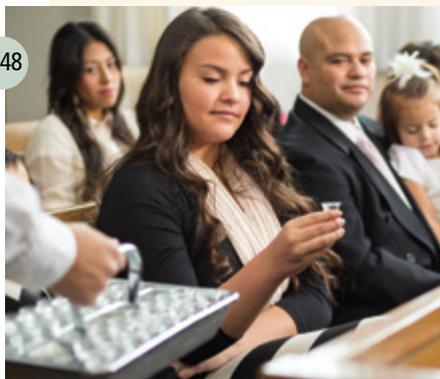
DEVENIR parfait en Christ

p. 42

Quand nous comprenons l'amour expiatoire que le Sauveur nous a libéralement donné, cela peut nous libérer des attentes infondées ou irréalistes de ce qu'est la perfection.

POUR LES JEUNES

p. 48



LES ALLIANCES DIVINES FONT DES CHRÉTIENS FORTS

Comment nos alliances avec Dieu nous donnent-elles de la force ? Voici trois façons.

POUR LES ENFANTS

Ma leçon sur la foi

Emma cultive des melons pour enseigner la foi à sa famille.



p. 67

